

7391

3

7391

3

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAIRE, SOUS LA DIRECTION DE M. P. JOUGUET

TOME XIII

RAPPORT

SUR

LES FOUILLES DE MÉDAMOUD

(1932)

LES RELIEFS D'AMÉNOPHIS IV AKHENATON

PAR

RÉMY COTTEVIEILLE-GIRAUDÉ



LE CAIRE

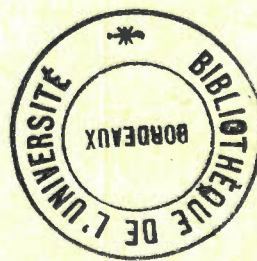
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

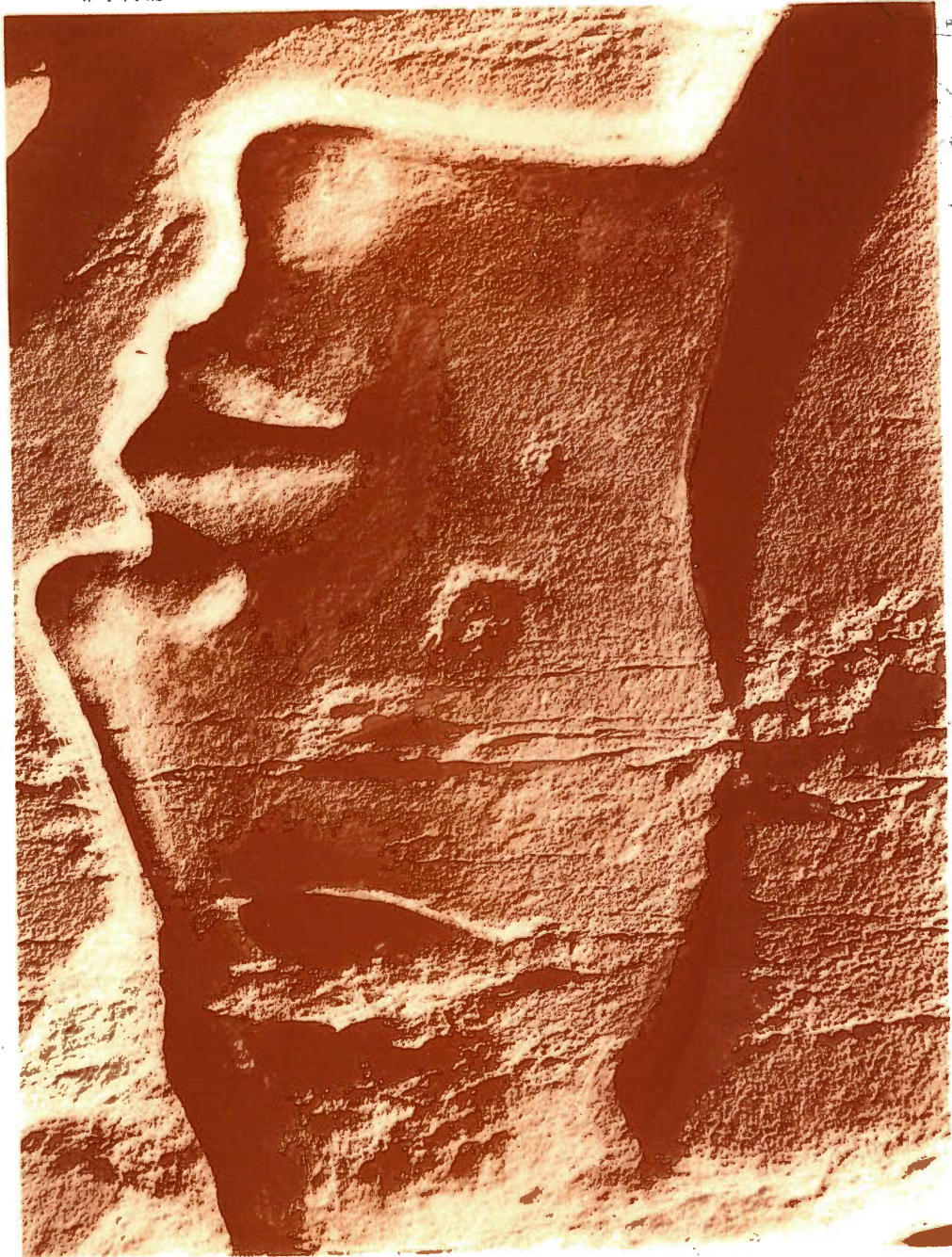
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1936

Tous droits de reproduction réservés

FOUILLES
DE
L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
DU CAIRE
(ANNÉE 1932)





Cliché de l'auteur.

AMËNOPHIS IV AKHENATON

(Inventaire n° M. 6532).



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

FOUILLES DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAIRE, SOUS LA DIRECTION DE M. P. JOUGUET

TOME XIII

RAPPORT

SUR

LES FOUILLES DE MÉDAMOUD

(1932)

LES RELIEFS D'AMÉNOPHIS IV AKHENATON

PAR

RÉMY COTTEVIEILLE-GIRAUDET



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1936

Tous droits de reproduction réservés



RAPPORT
SUR
LES FOUILLES DE MÉDAMOUD
(1932).

LES RELIEFS D'AMÉNOPHIS IV AKHENATON.

On pourrait caractériser les fouilles de Médamoud en disant qu'elles ont ressuscité un temple ptolémaïque et romain dans les fondations duquel ont été retrouvés miraculeusement protégés de splendides monuments en calcaire datant du Moyen Empire⁽¹⁾. Le Nouvel Empire, moins bien représenté à Médamoud, a néanmoins produit dès la première année des fouilles toute une moisson de petits blocs de grès jaune ou rouge, décorés de scènes de style amarnien. Les cartouches qu'ils présentent sont effectivement ceux d'Aménophis IV et de la reine Néfertiti. Ces pierres ont été trouvées, le plus souvent, encastrées dans des murs de maisons coptes, par conséquent au niveau supérieur des terrassements. Toutes présentent à peu près les mêmes dimensions, environ 0 m. 22 × 0 m. 50 × 0 m. 25; la face décorée est soit le grand côté de 0 m. 22 (hauteur) × 0 m. 50 (longueur), soit le petit côté de 0 m. 22 × 0 m. 25, l'épaisseur de la pierre étant alors de 0 m. 50; de rares pierres d'angle sont gravées à la fois sur le grand et sur le petit côté.

La première question se posant au sujet de ces blocs de grès était de déterminer si elles provenaient d'un monument qui avait existé quelque part dans le sanctuaire de Montou à Médamoud, ou si au contraire, pour les besoins de leurs constructions, les Coptes de ce village les avaient apportées d'ailleurs, de Karnak par exemple où l'on découvrit des pierres de mêmes dimensions et de même style. Ce n'est pas du jour au lendemain que ce problème put être résolu, et la première pensée de M. Bisson de la Roque, exprimée dans son *Rapport pour l'année 1926*, était que ces pierres ne devaient pas être autochtones, si l'on peut dire, du site de Médamoud : « Je me demande, dit-il, si ces pierres de style d'Aménophis IV proviennent de ce site de Médamoud ou si elles furent prises à Karnak où l'on trouve un très grand nombre de pierres de ce type qui doivent provenir du temple d'Aménophis IV trouvé au printemps 1926 par M. Chevrier à l'est de l'enceinte du temple

⁽¹⁾ Voir R. COTTEVIEILLE-GIRAUDET, *Les monuments du Moyen Empire, Rapport sur les fouilles de Médamoud* (1931). Le Caire, 1933.

d'Amon⁽¹⁾. D'ailleurs, en dépit de toute vraisemblance, on ne pouvait affirmer dès les premières trouvailles que ces reliefs de style amarnien fussent d'Aménophis IV même : n'auraient-elles pu appartenir à son successeur, alors que l'école de Tell el-Amarna n'avait pas encore fait faillite? Sur ce point cependant, la prompte découverte de cartouches de Néfertiti et d'Akhenaton dissipa toute prévention.

A mesure qu'il trouvait de nouvelles pierres amarniennes, dont le nombre allait devenir considérable, M. Bisson de la Roque, abandonnant son idée de la première heure, en vint à l'hypothèse qu'un monument de grès avait dû être élevé à Médamoud même par le roi hérétique. Dès l'année suivante, il écrit : « Ces pierres isolées... m'avaient fait demander si nous n'avions pas des pierres transportées de ce dernier site [Karnak] sur celui de Médamoud... Cette idée émise doit être abandonnée maintenant par suite de nombreuses autres pierres d'un monument du même roi »⁽²⁾.

Enfin, en 1929, le ton devient tout à fait affirmatif : « Toutes ces pierres décorées semblent par le style, ainsi que par les dimensions, dater d'Aménophis IV; elles s'ajoutent à celles trouvées antérieurement (*Médamoud*, 1927, p. 49, 1928, p. 30) sans, toutefois jusqu'à maintenant, donner grand espoir de raccords. *Mais il est de plus en plus certain qu'il y a eu sur ce site un monument important élevé par Aménophis IV, de même qu'à Karnak* »⁽³⁾.

Révisant cette question importante en vue du présent travail, nous sommes arrivé de notre côté à la même conclusion affirmative. Les raisons qu'on invoquera tiennent en trois paragraphes :

Si les pierres d'Aménophis IV avaient été trouvées localisées dans une ou deux maisons du village copte, on pourrait penser qu'une famille les eût un beau jour rapportées de Karnak, pour son propre compte, avec une corvée de chameaux. Mais on les trouve disséminées d'un bout à l'autre du village. Il est impossible d'admettre que tout Médamoud ait eu la pensée d'aller chercher à 6 kilomètres des matériaux de construction, ou même qu'un particulier se soit donné la peine de faire profession de charroyeur, puisque le temple de Médamoud offrait lui-même une mine de grès et de calcaire dont le rendement dépassait de beaucoup les besoins constructifs des Coptes, qui dans leurs mauvais édifices en briques n'employaient guère le grès que pour les seuils et éventuellement pour les dallages⁽⁴⁾. On pourrait encore penser que c'est dès l'époque pharaonique que des architectes royaux, devant construire à Médamoud quelque monument, auraient puisé à Karnak les matériaux nécessaires, dans le stock de pierres provenant du monument d'Akhenaton que l'on avait démonté

⁽¹⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *Rapport sur les fouilles de Médamoud*, 1926, p. 70.





⁽²⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud*, 1927, p. 49.


⁽³⁾ F. BISSON DE LA ROQUE, *Médamoud*, 1929, p. 45.

⁽⁴⁾ Exception faite pour de petites colonnes et des décorations de fenêtres provenant d'un *deir*, qui furent taillées dans le calcaire de monuments pharaoniques.

après la chute du culte atonien. Cette supposition est inconsistante, comme nous l'allons voir.

Si les pierres d'Aménophis IV à Médamoud et à Karnak présentent effectivement des dimensions analogues, elles sont très différentes quant à l'exécution de la décoration : celles de Médamoud sont souvent gravées faiblement ou en léger relief dans le creux; rares sont celles qui présentent une ronde-bosse quelque peu accentuée. Les pierres de Karnak au contraire, sauf exceptions, sont gravées beaucoup plus profondément, et la plupart offrent une véritable ronde-bosse dans le creux. Elles révèlent, dans l'exécution de l'ensemble et dans le soin apporté aux détails des moindres sujets, un travail nettement plus parfait et plus artistique, ce qui est normal, le sanctuaire de Médamoud n'étant qu'un parent pauvre de celui de Karnak. En outre, les reliefs d'Akhenaton à Karnak ont gardé presque tous leurs couleurs, tandis qu'elles ont disparu à Médamoud, en ne laissant ci et là que de faibles traces montrant que l'œuvre avait été polychrome : comme je ne sache pas que le sol de Karnak soit moins humide et plus préservatif que celui de Médamoud, faut-il en conclure que la peinture qui fut employée ici était de moins bonne qualité que celle utilisée pour le monument de Karnak?

Enfin, argument qui suffit à lui seul, les reliefs d'Aménophis IV à Médamoud et à Karnak ne sont pas contemporains. Comme il est logique, ce roi dota d'abord d'un monument le grand temple thébain : nous nous sommes aperçu, en examinant à Karnak les restes de ce monument, qu'il avait été édifié à Aton antérieurement à la révolution religieuse de l'an V du règne, car les cartouches royaux primitivement gravés Akhenamon n'ont été transformés qu'après coup en Akhenaton. Il suffisait pour cela de remplir de plâtre le signe  du nom d'Amon et d'y graver ensuite le  du mot Aton : dans beaucoup de cartouches dont le plâtre est tombé, partiellement ou en totalité, on voit reparaître le primitif  du dessous du . A Médamoud au contraire, le monument d'Aménophis IV est postérieur à sa révolution religieuse, car le nom du roi est partout et directement gravé avec sa forme définitive, Akhenaton : les pierres d'Aménophis IV à Médamoud sont donc nettement postérieures à celles du même roi à Karnak.

Outre son grand monument en grès décoré, Aménophis IV avait érigé à Médamoud quelque monument en calcaire (stèle?), car au milieu des nombreux éclats calcaires recueillis au cours des fouilles, et dont une bonne part remonte au Moyen Empire, nous en avons trouvé quelques-uns portant en relief des fragments de cartouche d'Aménophis IV (fig. 1). Il nous a été impossible de reconstituer le moindre ensemble, mais le nom de Montou figurant sur le fragment n° 3, , suffit à dater ce monument du début du règne d'Aménophis IV, antérieurement à sa révolution religieuse : les émissaires d'Akhenaton auraient-ils brisé eux-mêmes ce premier monument de leur maître, témoignage de son ancienne vénération pour un dieu qu'il désavouait à présent? Ajoutons que d'autres traces ont effectivement été laissées à

Médamoud par la période hérétique du règne : c'est ainsi que sur une large architrave de calcaire datant de Sésostri III le nom de Montou fut martelé par les adeptes du culte atonien⁽¹⁾. Ceux-ci toutefois, autant qu'on peut en juger, ne semblent pas s'être rendus coupables à Médamoud de plus grandes déprédations.



Fig. 1. — ÉCLATS PROVENANT D'UN MONUMENT D'AMÉNOPHIS IV, EN CALCAIRE.

Lorsque l'ordre religieux ancien fut restauré après la disparition d'Aménophis IV, qu'advint-il de son monument de Médamoud? Sans nul doute démonté⁽²⁾, il fut pierre par pierre enterré quelque part dans l'enceinte du temple, à moins qu'il n'ait été remployé peu après, par exemple comme bourrage intérieur de quelque mur(?). Quoi qu'il en soit, les Coptes en ont trouvé la mine, et à tout considérer, ces pierres présentant des dimensions pratiques et transportables, on comprend fort bien qu'ils s'en soient servi de préférence même à toutes autres.

Depuis, le temps et l'inondation quinze cents fois répétée firent, hélas! leur œuvre. L'acide azotique contenu dans le salpêtre (azotate de potassium, AzO^3K) s'est attaqué au ciment calcaire du grès nubien qu'il a plus ou moins désagrégé. Certains blocs particulièrement friables ont dû être photographiés *in situ*, avant d'être dégagés du mur copte où ils étaient encastrés, tels les n°s M. 4768 et M. 6042. Nous en avons

⁽¹⁾ Cette coïncidence a l'intérêt, pour l'histoire du temple de Médamoud, de montrer que le monument de Sésostri III comprenant cette architrave était encore debout sous la XVIII^e dynastie.

⁽²⁾ Pas avant la fin du règne de Toutankhamon ou de son successeur; voir à ce sujet, page 35, le commentaire de la pierre n° M. 5908.

consolidé quelques-uns avec du ciment; mais quoi qu'on fasse, la majorité de nos pierres d'Aménophis IV sont vouées à la destruction dans un avenir plus ou moins lointain, en retournant peu à peu à l'état de sable. C'est cette considération, jointe au charme si particulier de l'art inauguré à Tell el-Amarna, qui nous fait rassembler en un même recueil, maintenant que les fouilles de Médamoud sont closes, tous les reliefs d'Aménophis IV qui y furent trouvés. Nous les passerons en revue dans l'ordre où ils ont été inscrits au *livre d'inventaire* des fouilles. Les petits morceaux sans intérêt n'ont pas été compris dans notre commentaire : on les a mentionnés en bloc à la page 53. Quant aux reliefs les plus intéressants, qui, par malchance, sont souvent aussi les plus abîmés, nous avons cru utile de compléter leur représentation photographique par un relevé au trait (voir les planches hors texte) : s'il n'exprime pas le relief, celui-ci a l'avantage de fixer les contours de l'image d'une manière plus explicite.

*
*
*

N. B. — Il est entendu que toutes les pierres étudiées ici sont en grès nubien, généralement jaune, rarement rouge; ce grès provient selon toute vraisemblance du Gêbel Silsileh, au nord de Kôm Ombo.

INVENTAIRE n° M. 1776. — Deux torsos de personnages royaux sont tournés dos à dos, serrés dans le vêtement osirien. A gauche, les mains brisées semblent, d'après leur mouvement, avoir tenu les mêmes attributs, sceptre et fouet, que le personnage



Fig. 2. — INVENTAIRE n° M. 1776.

de droite. Ce qui reste du visage de ce dernier laisse soupçonner, malgré la dégradation de la pierre, le menton tombant d'Aménophis IV. Devant le roi s'élève une table d'offrandes. Comme à Tell el-Amarna, des rayons du disque solaire que terminent des mains bienfaisantes enveloppent les figures royales. Bien que les deux personnages soient adossés et vêtus en Osiris, nous ne saurions avoir ici la représentation bipartite que nous montre habituellement la fête Sed : aucun kiosque n'abrite le

souverain, et surtout les deux torsos ne sont pas à la même échelle, celui de gauche étant sensiblement plus grand que celui de droite. Nous sommes en présence de fragments de deux scènes indépendantes. [Cette pierre provient d'un mur d'une maison copto-byzantine de la tranche sud de la grande cour ouest; elle a été recueillie dans le déblai et inscrite au *livre d'inventaire* à la date du 25 janvier 1926. La hauteur subsistante est de 0 m. 16, la longueur de 0 m. 51, l'épaisseur de 0 m. 16. Elle a été publiée par M. Bisson de la Roque dans son *Rapport pour l'année 1926*, p. 69, fig. 39] (fig. 2 et pl. I).

INVENTAIRE n° M. 2410. — Cette représentation est à considérer comme une scène d'intérieur, en raison de la position de la porte dont seule est conservée la partie supérieure. Le trait vertical qui prolonge la porte limite le bâtiment, si bien qu'on



Fig. 3. — INVENTAIRE n° M. 2410.

peut imaginer assis dans une cour le personnage qui occupe à droite l'angle supérieur de la pierre. La pièce dans laquelle viennent d'entrer une femme et un homme, paraissant se diriger vers un autre personnage assis dans l'angle inférieur gauche de la pierre, implique par la pauvreté de son mobilier quelque dépendance, magasin ou demeure de serviteurs : on y remarque tout juste deux rectangles striés qui rappellent la lettre 𓏏 , dans lesquels on est tenté de voir des nattes étendues à terre, et deux cruches (à eau?) montées sur des supports de bois. Les personnages, sans doute des domestiques — noter la simplicité de la coiffure de l'homme, — par les formes ondulantes de leurs silhouettes d'ailleurs pleines de mouvement, se rattachent directement à l'école amarnienne. [Assez légèrement gravée, cette pierre mesure 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 48 de longueur, 0 m. 24 d'épaisseur; elle provient du fond du temple, de la tranche sise au sud de l'axe. Trouvée dans la première quinzaine de mars 1926, elle figure dans le *Rapport* de M. Bisson de la Roque pour l'année 1926, à la page 70] (fig. 3).

INVENTAIRE n° M. 2411. — Très dégrapée, peu gravée, cette pierre trouvée dans les parages de la précédente semble figurer elle aussi des objets serrés dans quelque

dépendance. On distingue surtout deux rangées de cinq corbeilles — chacune. Les autres représentations sont trop fragmentaires pour être interprétées. [Hauteur



Fig. 4. — INVENTAIRE n° M. 2411.

0 m. 23, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 27. Mentionné dans *Médamoud*, 1926, p. 70] (fig. 4).

INVENTAIRE n° M. 2662. — L'inscription gravée sur ce fragment comporte les cartouches de la reine Néfertiti :



[Le morceau mesure 0 m. 16 de hauteur, 0 m. 25 de longueur, 0 m. 25 d'épaisseur; il a été trouvé dans la fouille du couloir nord du temple vers le 17 février



Fig. 5. — INVENTAIRE n° M. 2662.

1927. M. Bisson de la Roque l'a publié dans son *Rapport pour l'année 1927*, p. 67, fig. 47] (fig. 5).

INVENTAIRE n° M. 2669. — Simple éclat portant un fragment du cartouche de la reine Néfertiti :



(voir *Médamoud*, 1927, p. 67).

INVENTAIRE n° M. 2670. — Cette nouvelle série de cartouches de Néfertiti, brisés à leur partie supérieure, fut trouvée dans la même fouille du couloir nord et dans



Fig. 6. — INVENTAIRE n° M. 2670.

les mêmes jours que le n° M. 2662 précédemment cité. La gravure est ici très nette. Cette pierre a été reproduite par M. Bisson de la Roque dans *Médamoud*, 1927, p. 68, fig. 48; elle mesure 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 37 de longueur et 0 m. 22 d'épaisseur (fig. 6).

INVENTAIRE n° M. 2678. — Il paraît difficile de déterminer ce que représente ce



Fig. 7. — INVENTAIRE n° M. 2678.

morceau : la partie représentée par le chiffre 1 était peinte en rouge, et la partie

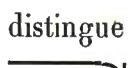



numérotée 2 était de couleur bleue. Seraient-ce des offrandes? Comparer le n° M. 6541, p. 52. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 51, épaisseur 0 m. 25; fouille du couloir nord, 16-18 février 1927] (fig. 7).

INVENTAIRE n° M. 2679. — Entassement de victuailles provenant sans doute d'une



Fig. 8. — INVENTAIRE n° M. 2679.

représentation de table d'offrandes : en haut, malgré la brisure de la pierre, on distingue très nettement une volaille plumée; au-dessous, ce sont deux corbeilles de primeurs. Celle de droite contient des fruits plus ou moins ronds; celle de gauche au contraire des fruits qui font penser à des bananes(?). Ces paniers de primeurs reposent sur des masses arrondies qui sont peut-être des quartiers de viande. Les objets représentés dans la partie droite de la pierre s'identifient moins aisément. L'ensemble est d'une gravure faible et malhabile. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 49, épaisseur 0 m. 26; cette pierre a été trouvée dans le couloir nord du temple entre les 16 et 18 février 1927] (fig. 8).

INVENTAIRE n° M. 2680. — Représentation en méplat de doigts posés sur un bras(?), et fragments de cartouches au nom de Néfertiti; on distingue :    . [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 22, épaisseur 0 m. 47] cf. *Médamoud*, 1927, p. 67.

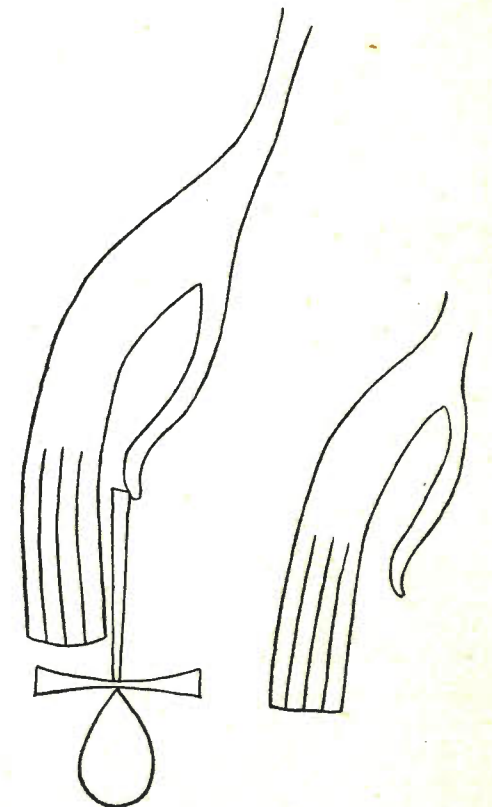


Fig. 9. — INVENTAIRE n° M. 2681.

INVENTAIRE n° M. 2681. — Deux mains en relief dans le creux, l'une d'elles tient

la croix ansée ☩. Les traces de couleur signalées par M. Bisson de la Roque dans *Médamoud*, 1927, p. 67, ont depuis lors disparu. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 50; provenance, couloir nord du temple, fouille du 16 au 18 février 1927] (fig. 9).



INVENTAIRE N° M. 3058. — Ce relief représente un corps de femme sculpté avec un soin particulier, derrière laquelle on distingue un sistre et deux têtes humaines. L'inscription qui commente la scène, , confirme ce que la beauté



Fig. 10. — INVENTAIRE n° M. 3058.

du relief faisait prévoir : cette femme n'est autre que « la noble épouse du roi », donc Néfertiti. La reine, dont malheureusement la tête n'a pas été retrouvée, porte une perruque qui retombe sur son épaule en six lourdes tresses. A son corps svelte est ajustée l'une de ces robes plissées, d'une finesse presque transparente, si fort à la mode sous Aménophis IV : la légèreté des plis qui recouvrent le bras gauche est d'un modelé réaliste et discret. Cette pierre occupait un angle de monument, car le petit côté, à droite, dont le pan est ébréché, porte une inscription où l'on reconnaît ces mots : . La reine semble donc entrer dans le monument, et les têtes gravées derrière elle laissent présumer qu'elle est suivie de ses filles, l'une tenant le sistre. [Cet intéressant fragment a été retiré du déblai du lac sacré, le 26 mars 1927 ; ses dimensions sont les suivantes : hauteur 0 m. 19, longueur 0 m. 46, épaisseur 0 m. 19 ; il est mentionné dans *Médamoud*, 1927, p. 50] (fig. 10).

INVENTAIRE n° M. 3073. — Porte et table d'offrandes (fig. 11). La représentation de porte est particulièrement intéressante : elle reproduit exactement le type de la seule porte qui subsiste à Médamoud, de l'époque ptolémaïque, et qui fait communiquer à l'est la cour proprement dite avec le portique (fig. 12). C'est une porte de travée centrale, entre deux colonnes à chapiteaux ouverts, que tend à relier un faux mur d'entre-colonnement surmonté d'une corniche. La partie haute du mur d'entre-


colonnement montre des encores par-dessous lesquels sont ménagées les crapaudines supérieures de la porte, qui est à deux vantaux. Sur la représentation, ces vantaux sont fermés. La table d'offrandes gravée à gauche de la porte, et à plus grande échelle, comprend d'abord une rangée de vases  placés sur une table de bois (cf. n° M. 6538, p. 51); derrière eux, et non au-dessus, prennent place diverses victuailles solides, sur lesquelles brûle dans une coupelle quelque essence aromatique. Cette concomitance d'une porte semblable à celles des temples et d'une table d'offrandes laisse entendre que nous avons ici un fragment de décoration représentant un intérieur de



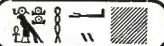

Fig. 11. — INVENTAIRE N° M. 3073.



Fig. 12. — LE PORTIQUE DU TEMPLE DE MÉDAMOUD (CLICHÉ O. GUÉRAUD).

sanctuaire; les pierres n^{os} M. 1776, M. 2679, etc., précédemment étudiées renforcent

cette interprétation. Au-dessus de la porte et de la table d'offrandes subsiste une partie d'un registre supérieur, aléatoire à identifier : on peut voir vers la gauche deux petites portes intérieures donnant accès à quelque pièce secondaire du temple(?). [Ce morceau comporte une hauteur subsistante de 0 m. 18, une longueur actuelle de 0 m. 22 et une épaisseur de 0 m. 25; il a été trouvé dans les parages du puits ptolémaïque, le 25 mars 1927.]

INVENTAIRE n° M. 3137. — Morceau de cartouches de Néfertiti; on lit  et  [Cette pierre, très décomposée mesure 0 m. 20 de hauteur, 0 m. 31 de largeur et 0 m. 25 d'épaisseur; elle provient du mur ouest de la maison carrée (copte) n° 12, qui était située au sud de l'église copte.] Cf. *Médamoud*, 1927, p. 50.

INVENTAIRE n° M. 3421. — M. Bisson de la Roque en donne cette description : « un morceau d'angle, en grès, avec un côté en relief et l'autre en méplat, donnant les jambes en relief de deux femmes avec jupes transparentes rendues en méplat, de style d'Aménophis IV » (*Médamoud*, 1928, p. 30). [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 45, épaisseur 0 m. 21; provenance : l'extérieur du mur nord de l'enceinte antérieure à l'époque ptolémaïque, au niveau -0 m. 20, entre les installations copto-byzantines B et C.] Faut-il rapprocher cette pierre du n° M. 3058?

INVENTAIRE n° M. 4205. — Partie d'un *flabellum* gravé en relief dans le creux : le sommet du manche se termine par une élégante monture dans laquelle viennent



Fig. 13. — INVENTAIRE n° M. 4205.




s'insérer les plumes d'autruche qui constituent le chasse-mouches proprement dit (fig. 13). Complet, ce flabellum présente l'aspect donné sur la figure 91. A droite

de la pierre on distingue la hampe d'un autre chasse-mouches, plus élevé. [Ce morceau a été trouvé en 1929 dans un tas de pierres qui gisaient près du temple, dans la cour ouest de l'avant-temple; il offre 0 m. 18 de hauteur, 0 m. 25 de longueur et 0 m. 50 d'épaisseur.]

INVENTAIRE n° M. 4207. — Ce fragment, malheureusement unique, fait partie d'une représentation intéressante, dont il suffit à attester la présence dans la décoration gravée sous Akhenaton à Médamoud. L'ensemble un peu déconcertant à prime abord, qui occupe le côté droit de la pierre, montre une partie du dos du roi, lequel est assis sur une chaise à porteurs d'apparat. Les courbes que l'on voit coupant les lignes de l'arrière du caisson de la chaise à porteurs ne sont autres que les queues du lion et du sphinx superposés qui ornent le côté d'une *sedia* royale. On distingue en outre dans la boucle formée par la queue du lion le début d'une frise d'*uraei* coiffés du globe solaire (cf. n° M. 5839, p. 31). Les rayons d'Aton, comme autant de bras familiers, entourent la personne royale, et leurs mains lui offrent alternativement les plus enviables des biens, la vie et le



Fig. 14. — INVENTAIRE n° M. 4207.

bonheur, symbolisés par les hiéroglyphes  et . Parmi les rayons, au sommet de la pierre, on aperçoit les extrémités des deux pans qui ornent les tiaras d'Aménophis IV. Dans l'angle inférieur gauche, ce sont, de profil, des chevelures de guerriers (?) dans lesquelles semblent plantées des plumes. Enfin, la colonne mutilée de l'inscription donne . Pour mieux faire comprendre ce fragment en le replaçant dans son ensemble, nous renvoyons à la figure 91 où nous reproduisons une *sedia gestatoria* d'Akhenaton à Tell el-Amarna. Parmi les *flabella* qu'on agite autour du roi, on en remarque de même forme que celui que nous avons étudié précédemment (n° M. 4205) : il devient dès lors intéressant d'apprendre que ce relief n° M. 4207 a été trouvé dans le même tas de pierres que le n° M. 4205; on est en droit de les considérer comme ayant réellement fait partie l'un et l'autre d'un même tableau, comparable à celui représenté à la figure 91. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 52; trouvé dans le tas de pierres de la cour ouest de l'avant-

temple, en 1929. Mentionné dans *Médamoud*, 1929, p. 40. Ce relief est d'une facture très soignée] (fig. 14).

INVENTAIRE n° M. 4483. — C'est là encore un fort beau morceau, mais le sujet, cette fois, en est militaire. Sur un char attelé de deux chevaux un soldat tenant un long bouclier rectangulaire est monté. La partie la plus intéressante de ce relief, ce sont les deux têtes de chevaux, superbement traitées en ronde-bosse dans le creux;



Fig. 15. — INVENTAIRE n° M. 4483.

on sent que l'artiste aimait rendre dans la pierre la superbe bête d'Asie importée depuis peu sur les bords du Nil. Le mouvement attentif des oreilles, le détail des naseaux, des joues, le port de la tête, la courbe fringante de l'encolure seront admirés à juste titre. [Ce fragment mesure 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 54 de longueur,



Fig. 16. — INVENTAIRE n° M. 4484.

0 m. 24 d'épaisseur; livré par la démolition de la maison copte située au nord-ouest du lac sacré, le 4 mars 1929, il figure dans Bisson de la Roque, *Médamoud*, 1929, p. 44] (fig. 15).

INVENTAIRE n° M. 4484. — Autre fragment de scène militaire, qu'on peut présumer appartenir au même ensemble que la précédente et que les suivantes, attendu qu'elles sont toutes de même provenance. Au registre supérieur, on voit les pieds de deux hommes marchant côte à côte; au-dessous, une tête d'homme

qui est certainement d'un fantassin, puisqu'elle se trouve au même niveau que les têtes de chevaux. [Hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 25, épaisseur 0 m. 45; provenance : démolition de la maison copte située au nord-ouest du lac sacré, 4 mars 1929; publié dans *Médamoud*, 1929, p. 44] (fig. 16).

INVENTAIRE n° M. 4485. — Fragment de scène militaire apparenté aux précédents : au registre supérieur, jambes d'un homme qui se hâte; au-dessous, tête vraisemblablement de fantassin. [Hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 24, épaisseur 0 m. 51; même provenance et même date que le n° M. 4484; publié dans *Médamoud*, 1929, p. 44 et 45] (fig. 17).



Fig. 17. — INVENTAIRE n° M. 4485.

INVENTAIRE n° M. 4486. — Cette pierre nous montre, marchant l'un derrière l'autre, deux personnages malheureusement très mutilés. Leur allure digne, l'ampleur du pagne, la canne surtout sur laquelle ils s'appuient indiquent qu'il s'agit d'une théorie de gens de qualité. [Relief dans le creux, grès bien conservé; hauteur 0 m. 18, longueur



Fig. 18. — INVENTAIRE n° M. 4486.

0 m. 52, épaisseur 0 m. 24; même provenance et même date que le n° M. 4484] (fig. 18).




Fig. 19. — INVENTAIRE n° M. 4487.

INVENTAIRE n° M. 4487. — Partie inférieure d'une représentation de char : pieds

arrière de chevaux au galop, roue de char à six rayons. Au-dessous, registre également militaire : on distingue un arc et un bouclier rectangulaire, comme celui porté par l'homme de char sur la pierre n° M. 4483. [Scène en relief; hauteur 0 m. 21, longueur 0 m. 54, épaisseur 0 m. 25; même provenance et même date que le n° M. 4484; cf. *Médamoud*, 1929, p. 43 et 44] (fig. 19).



Fig. 20. — INVENTAIRE n° M. 4490.


fragment d'inscription verticale : . [Cette décoration, en relief léger et plat, mesure 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 41 de longueur, 0 m. 25 d'épaisseur; elle provient comme les précédentes de la démolition de la maison copte située au nord-ouest du lac sacré; inscrite au livre d'inventaire à la date du 4 mars 1929, elle a été reproduite dans *Médamoud*, 1929, p. 41] (fig. 20).

INVENTAIRE n° M. 4491. — Représentation comparable à la précédente : sa technique (relief plat) et sa provenance (même maison copte sise au nord-ouest du lac



Fig. 21. — INVENTAIRE n° M. 4491.

sacré) permettent d'y voir un fragment du même ensemble. Les personnages représentés ici sont vêtus d'amples robes étagées mises à la mode au Nouvel Empire. De

l'inscription, on ne lit que les mots . [Hauteur 0 m. 17, longueur 0 m. 25, épaisseur 0 m. 52; cf. *Médamoud*, 1929, p. 41] (fig. 21).

INVENTAIRE n° M. 4493. — Scène d'adoration de plusieurs personnages rangés en ligne. La seule figure que l'on voit, à gauche, est inspirée du profil particulier d'Aménophis IV. Le mouvement des bras, et surtout la disposition des mains stylisées sont visiblement réglés en vue d'un effet décoratif. On notera que les deux mains


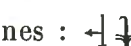



Fig. 22. — INVENTAIRE n° M. 4493.

de droite, qui sont sensées être plus loin de l'observateur, sont représentées plus petites et en un très léger relief dans le creux, tandis que les mains de gauche, plus près de l'observateur, sont de plus grande dimension et surtout d'un relief fortement accentué : cette disposition technique témoigne de la part du graveur d'un réel souci de réalisme et de perspective. [Cette représentation très amarnienne est un relief dans le creux; ses dimensions sont : hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 51, épaisseur 0 m. 26; même provenance et même date que les pierres précédentes. Reproduction dans *Médamoud*, 1929, p. 41] (fig. 22).

INVENTAIRE n° M. 4494. — « Pierre remployée. Sur le grand côté, scène en relief : un personnage devant un naos(?) avec frise d'uraei; sur le petit côté, décoration de rayons(?) Relief dans le creux. — Hauteur 0 m. 165, longueur 0 m. 47, épaisseur 0 m. 26 » (description inscrite au *livre d'inventaire* par M. Drioton). Même provenance, même date (fig. 23, 1).

INVENTAIRE n° M. 4495. — Décoration de lignes verticales, en relief dans le creux. Hauteur 0 m. 20, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 22. Même provenance (fig. 23, 2).

INVENTAIRE n° M. 4498. — Morceau de grès avec le nom de Néfertiti; celui-ci est précédé de titres, en deux colonnes :  et  .

[Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 31, épaisseur 0 m. 25; provenance : le mur de la maison copte située à l'ouest du lac sacré. Voir *Médamoud*, 1929, p. 40, fig. 27.]

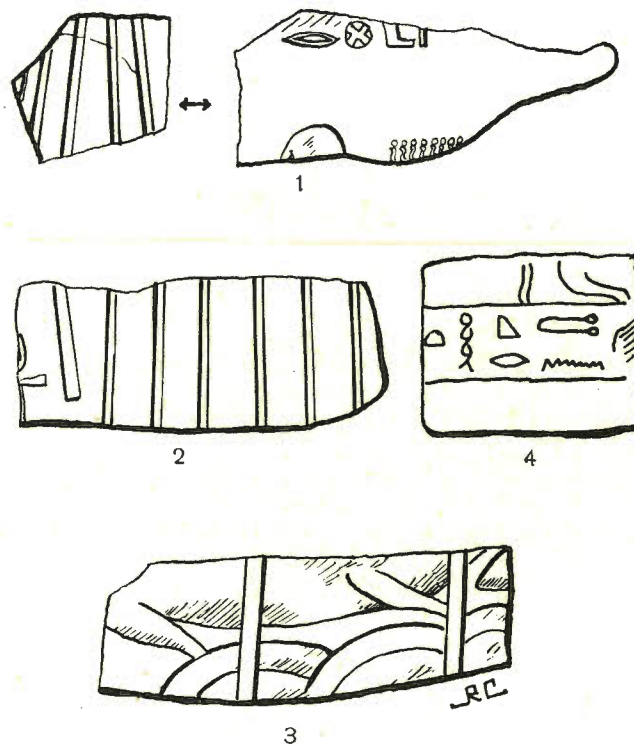


Fig. 23. — 1. INVENTAIRE N° M. 4494;
2. INVENTAIRE N° M. 4495;
3. INVENTAIRE N° M. 4510;
4. INVENTAIRE N° M. 5747.

longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 23; provenance : démolition de la maison copte située au nord-ouest du lac sacré, 1929.]



Fig. 24. — INVENTAIRE N° M. 4513.

INVENTAIRE N° M. 4513. — Ce fragment de représentations d'offrandes nous montre

⁽¹⁾ Voir R. COTTEVIEILLE-GIRAUDET, *Les monuments du Moyen Empire, Rapport sur les fouilles de Médamoud* (1931), pl. XXIV.

à gauche une série de pains ronds surmontés d'un pain allongé et d'une botte de poireaux (?); à droite, vases à vin. [Relief léger et plat; hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 26; même provenance et même date que le précédent] (fig. 24).

INVENTAIRE N° M. 4515. — Ce fragment, intéressant en dépit de sa mutilation, porte trois têtes de femmes, en relief dans le creux, dont deux regardent vers la gauche et l'autre vers la droite. Leurs chefs sont couverts de l'épaisse perruque du temps d'Akhenaton surmontée du cône. Le visage de droite est très abîmé; les deux autres, surtout celui du milieu qui est intact, sont assez agréables. L'artiste, en tout cas, a bien rendu dans le port des têtes l'attitude penchée que l'on voit souvent aux femmes d'Égypte; les deux femmes de gauche sont pleines de mouvement, et l'on regrette davantage l'isolement de cette pierre.



Fig. 25. — INVENTAIRE N° M. 4515.

Des traces de peinture se sont conservées : on voit encore des taches noires sur les perruques, des taches rouges sur les chairs, mais elles ne tarderont pas à disparaître. D'ailleurs, ce gracieux relief est lui-même voué à une pire mutilation : le désagrégement de la partie inférieure est très avancé. Alors qu'il en était encore temps, nous avons cru bon d'en reproduire le dessin (planche II) : celui-ci aidera, avec la photo (fig. 25), à préserver de l'oubli cette bribe de l'art si particulier d'Aménophis IV. Au-dessus des femmes, les restes



Fig. 26. — INVENTAIRE N° M. 4516.

d'un registre supérieur montrent des pieds humains. Au verso, la pierre porte une frise d'*uraei* en creux. [Ses dimensions sont : hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 25, épaisseur 0 m. 50; provenance : démolition de la maison copte située au nord-ouest du lac sacré, 1929; première publication dans *Médamoud*, 1929, p. 42 et fig. 31.]

INVENTAIRE N° M. 4516. — Procession de personnages masculins gravés en relief dans le creux; on en voit six sur la pierre. Les formes sont raides et anguleuses. On

observe encore des traces de peinture rouge sur les jambes. [Hauteur 0 m. 17, longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 25; provient de la démolition d'une maison copte située dans la cour ouest de l'avant-temple, au sud de la voie dallée; cf. *Médamoud*, 1929, p. 42 et 43] (fig. 26).

INVENTAIRE n° M. 4517. — Cette pierre présente la partie inférieure d'un registre et la partie supérieure d'un autre; les deux scènes ainsi tronquées sont également des



Fig. 27. — INVENTAIRE n° M. 4517.


scènes de boucherie. En haut, sous l'effort de l'homme dont on voit les jambes raidies, le bœuf est abattu; en bas, des bouchers l'éventrent (comparer la scène du n° M. 4768, p. 22). Une fin d'inscription se rapportant à cette opération ne donne que les mots . [Hauteur 0 m. 25, longueur 0 m. 55, épaisseur 0 m. 25; provenance : démolition de la maison copte située dans la cour ouest de l'avant-temple, au sud de la voie dallée; cf. *Médamoud*, 1929, p. 43] (fig. 27).



Fig. 28.
INVENTAIRE n° M. 4522.

INVENTAIRE n° M. 4522. — Ce morceau ne représente pas un personnage assis, comme il est dit dans *Médamoud*, 1929, p. 42, mais en réalité les torsos de deux personnages prosternés dans l'attitude représentée sur les pierres n°s M. 6045, M. 6533, M. 6535, etc.; il faisait donc partie d'une scène d'adoration. [Relief dans le creux, d'un assez beau modelé; hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 15, épaisseur 0 m. 22; il a été mis à jour par la démolition d'une maison copte adossée au mur sud du kiosque méridional] (fig. 28).

INVENTAIRE n° M. 4529. — Curieuse représentation, malheureusement très abîmée : un poisson, à longue nageoire dorsale, nage dans une eau encombrée de lotus (fig. 29). La pierre est fissurée et très dégradée dans sa partie gauche; nous l'avons reproduite au trait, planche III. On notera que le poisson est ménagé en relief, alors que le reste de la décoration est incisée dans le creux. [Hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 25; trouvé dans la cour ouest de l'avant-temple, en démo-

lissant la maison copte qui était adossée au mur sud du kiosque méridional, 1929; cf. *Médamoud*, 1929, p. 42].



Fig. 29. — INVENTAIRE n° M. 4529.

INVENTAIRE n° M. 4767. — Cette représentation, elle aussi en mauvais état, nous montre deux corps de bâtiments séparés par une cour au milieu de laquelle est planté un palmier *doum* (fig. 30). Le bâtiment de droite s'offre à nous en élévation, avec ses portes vues de face, ses fenêtres latérales et ses fenêtres hautes vues de profil, ce qui semble indiquer que le premier étage, d'ailleurs surbaissé, est construit



Fig. 30. — INVENTAIRE n° M. 4767.

à redans anguleux, contre le soleil, comme encore de nos jours certaines maisons égyptiennes (fig. 31). Par-dessus l'étage, une terrasse dont le garde-fou est constitué par une série de créneaux arrondis. Dans les maisons de l'ancienne Égypte, comme aujourd'hui, les fenêtres étaient percées très haut sur la façade ou s'ouvraient sur les cours; au rez-de-chaussée, les portes étaient les seules ouvertures; la représentation de maison que nous étudions est très typique à cet égard. Notre bâtiment de

gauche est au contraire représenté ouvert, ou plus exactement en plan avec l'indication de l'épaisseur du mur, afin que nous ayons vue à l'intérieur. On y remarque diverses pièces de mobilier : légère table de bois sur laquelle ont été placés trois

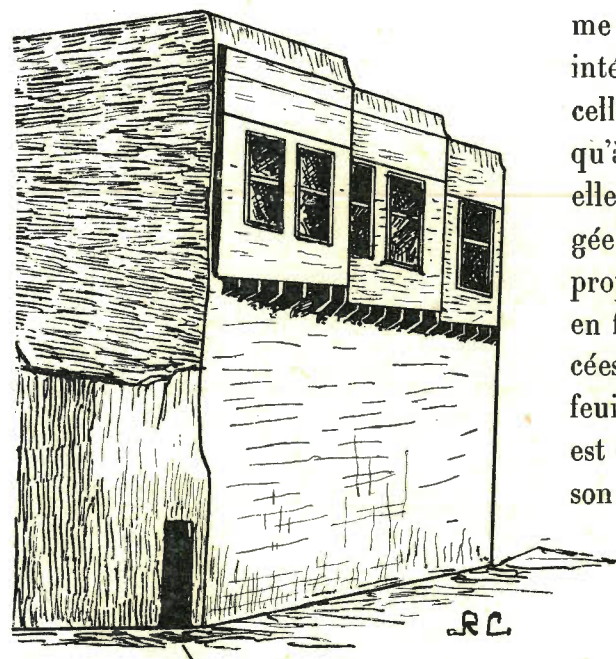


Fig. 31. — MAISON ÉGYPTIENNE MODERNE, à ASSIOUT.

vases de forme trapue, petit bahut en forme de façade de maison, etc. : c'est un intérieur cossu, et cette maison, comme celle qui lui fait face, ne saurait appartenir qu'à des gens aisés. Comme cette dernière, elle ouvre ses fenêtres sur la cour ombragée par le palmier *doum*. On peut noter, à propos de ce palmier, qu'il est représenté en fleurs (grappes en forme d'éventail placées entre le bourgeon terminal et les feuilles vertes). [La hauteur de cette pierre est de 0 m. 21, sa longueur de 0 m. 535, son épaisseur de 0 m. 26; elle provient du

mur ouest de la chambre copte caractérisée par une dalle de Ramsès III (*Inventaire* n° M. 4741); derniers jours de décembre 1929; publiée par M. Bisson de la Roque dans *Médamoud*, 1930, p. 62 et 64, fig.

39 : cette photographie a été prise

lorsque la pierre était encore *in situ*; sur celle que nous publions ici (fig. 30), la pierre a été le plus possible débarrassée de sa gangue.] Cette intéressante représentation étant très fendillée, nous l'avons reproduite à la planche IV.

INVENTAIRE n° M. 4768. — Cette pierre est la plus détériorée de la collection; son grès désagrégé s'effrite en sable, elle est vouée à disparaître. La photographie (fig. 32) a été faite *in situ*; la planche V la reproduit telle qu'elle apparaissait en 1932. C'est une scène de boucherie, traditionnelle en tant que sujet, mais traitée ici avec toute la saveur de l'art amarnien. Le boucher, aux bras grêles, au crâne allongé, est comme recroquevillé sur son ouvrage; à l'aide d'un coutelas il détache la cuisse d'un bœuf gisant sur le flanc, et dont on avait solidement garrotté les pattes avant la mise à mort. A gauche, dans la partie de la pierre aujourd'hui détruite, on voit sur la figure 32 un autre bœuf tombé. Un reste de registre supérieur nous montre des pieds humains. Nous avons déjà rencontré une scène de boucherie très comparable au n° M. 4517 (voir p. 20). [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 50, épaisseur 0 m. 28; même provenance et même date que la pierre précédente; cf. Bisson de la Roque, *Médamoud*, 1930, p. 62 et 64.]

INVENTAIRE n° M. 4888. — Scène de transport ou de présentation d'offrandes : deux personnages, vêtus d'un long pagne qui, tout en emboîtant les reins, laisse le



Fig. 32. — INVENTAIRE n° M. 4768.

ventre découvert, portent des objets avec une attitude respectueuse. Le premier, à gauche, semble présenter un objet rectangulaire qui peut être une caisse ou un meuble; quant au second, il tient un objet arrondi qui ne paraît pas être un vase (cf. p. 40, n° M. 6035, dont la représentation similaire est très nette), et sur lequel




Fig. 33. — INVENTAIRE n° M. 4888.

nous restons indécis. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 13, longueur 0 m. 30, épaisseur 0 m. 26; pierre inventoriée à la date du 16 janvier 1930, mais de provenance exacte inconnue] (fig. 33 et pl. VI).

INVENTAIRE n° M. 5427. — Le roi Aménophis IV, dont la tête est malheureusement détruite, se tient debout en costume osirien, comme sur les n°s M. 1776 et M. 5434. Il s'appuie sur son sceptre, et devait tenir dans ses mains, comme sur les



Fig. 34. — INVENTAIRE n° M. 5427.

représentations citées ci-dessus, les attributs royaux, crosse et fouet. Les deux pans de sa coiffure retombent sur son épaule, tandis que deux rayons solaires terminés par des mains éclairaient son visage auguste. Derrière le roi, se faisant tout petit, un homme plié en deux se prosterne; il porte un objet rectangulaire qui peut être un coffret (?) (cf. n° M. 6533, p. 48). Malgré son humilité, ce personnage qui approche de si près le monarque ne saurait être qu'un haut fonctionnaire : et de fait, l'inscription qui, placée au-dessus de lui, se rapporte à sa qualité, ,

le mentionne comme étant *ymy-hnt*⁽¹⁾ et premier prophète du roi. On comparera à cette représentation le n° M. 5434. [Relief dans le creux; cette pierre, d'une extrême fragilité, mesure 0 m. 16 de hauteur, 0 m. 27 de longueur et 0 m. 54 d'épaisseur; elle a été trouvée lors de la fouille de l'ensemble sud-ouest du *temenos*, à la couche supérieure, donc copte, en avril 1930] (fig. 34 et pl. VII).

INVENTAIRE n° M. 5428. — Ventre et arrière-train d'un bœuf exécuté en ronde-bosse. Le pied que l'on voit au milieu de la pierre, gravé en relief dans le creux, appartenait à un autre bovidé qui était censé marcher à côté de celui-là (cf. n° M. 5748, fig. 42, p. 29) : l'artiste a donc traduit la différence des plans par le même procédé technique que nous avons indiqué p. 17 à propos du n° M. 4493. [Hauteur

⁽¹⁾ Nom d'une classe spéciale de prêtres.

0 m. 18, longueur 0 m. 25, épaisseur 0 m. 44; fouille de l'ensemble sud-ouest, couche supérieure, avril 1930] (fig. 35).



Fig. 35. — INVENTAIRE n° M. 5428.

INVENTAIRE n° M. 5431. — Cette pierre, que j'ai consolidée tant bien que mal avec du ciment, est en quatre morceaux; en outre, toute la partie supérieure ne tardera pas à s'effriter. On y voit à droite deux gargoulettes qui semblent bouchées

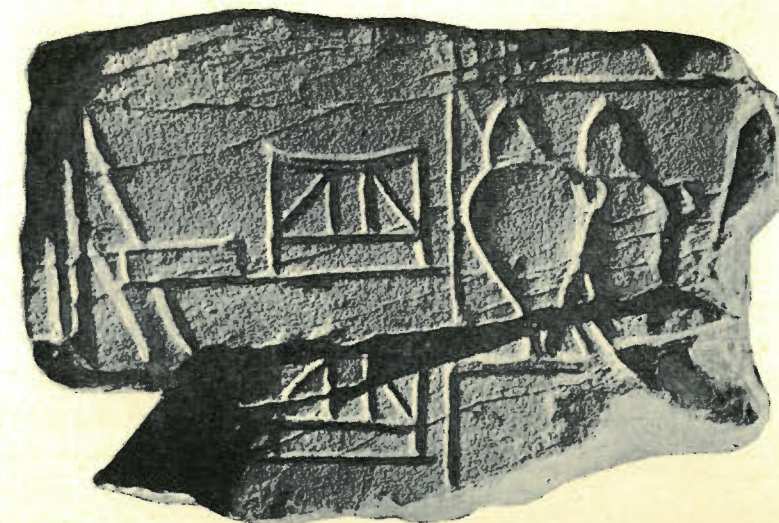



Fig. 36. — INVENTAIRE n° M. 5431.

à la glaise; à gauche, deux tabourets de bois. Ce fragment peut être considéré comme faisant partie d'une représentation d'intérieur (comparer p. 6 le n° M. 2410). [Hauteur 0 m. 17, longueur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 24; même provenance que les précédents, couche supérieure copte de l'ensemble sud-ouest, avril 1930] (fig. 36).

INVENTAIRE n° M. 5434. — Cette représentation (fig. 37) est une variante du n° M. 5427 précédemment étudié (voir p. 24) : ayant conservé intacte la tête d'Amménophis IV, elle a plus de valeur que cet autre. Malheureusement le grès fendu



Fig. 37. — INVENTAIRE n° M. 5434.

par plans parallèles est dans un état déplorable, et c'est un relief irrévocablement perdu; nous nous sommes hâté de le reproduire à la planche VIII. Le profil caractéristique d'Akhenaton s'abrite sous une tiare dont les deux pans lui retombent dans le dos; le vêtement et les emblèmes que serrent ses mains sont ceux d'Osiris. De nombreux rayons solaires tendent autour du roi leurs mains. A travers les fissures de la pierre, on distingue à droite les hiéroglyphes du même titre protocolaire que sur le n° M. 5427 :  : c'est donc que le même personnage, dans la même attitude pliée, se trouvait gravé derrière le roi. Le fait que c'est un haut fonctionnaire religieux qui assiste directement le roi dans ces genres de représentations implique que celui-ci nous apparaît dans ses fonctions de pontife souverain : la scène doit donc se passer dans un temple, ce que permettait déjà de prévoir le vêtement osirien. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 28, longueur 0 m. 22, épaisseur 0 m. 29; provenance : mur d'une maison copte de l'ensemble sud-ouest, avril 1930; cf. BISSEAU DE LA ROQUE, *Médamoud*, 1930, p. 63 et 64.]

INVENTAIRE n° M. 5504. — Le mouvement du personnage gravé sur cette pierre rappelle celui des personnages inclinés des pierres n°s M. 6045 et M. 6535. Il s'agit ici d'un serviteur portant sur son dos un objet de forme rectangulaire qui semble être une caisse ou un coffre. D'autre part, les deux incisures obliques gravées sur son flanc semblent indiquer qu'il était vêtu d'une robe. Ce qui fait la réelle valeur de ce document, c'est la beauté de la tête : non seulement elle est gravée avec une

certain perfection, bien qu'un grès friable et granuleux soit loin d'être une matière de choix, mais encore elle est particulièrement typique de l'art amarnien, qui veut que tout le peuple d'Égypte soit représenté avec un type physique en harmonie avec celui du roi. Ce n'est pas que le physique du roi fût tout à son avantage, car Aménophis IV présentait des traces bien visibles d'une hérédité pathologique et de rachitisme, mais l'art de cette époque réaliste n'en prend que plus de saveur. Aussi, notre personnage, non content d'un crâne rasé démesurément allongé, d'une face




Fig. 38. — INVENTAIRE n° M. 5504.



Fig. 38. — INVENTAIRE n° M. 5504.

projetée en avant, de lèvres épaisses, d'un cou grêle à os hyoïde saillant, présente-t-il avec complaisance une omoplate déformée de rachitique. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 18, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 50; il a été trouvé à 25 mètres à l'est de la tribune du quai, dans la couche copte qui recouvrait la voie dallée; il a été acquis par le Musée du Louvre] (fig. 38).

INVENTAIRE N° M. 5741. — Cinq personnages, en relief dans le creux, sont gravés sur cette pierre : le premier à gauche est incliné dans une attitude de profond res-



Fig. 39. — INVENTAIRE N° M. 5741.

pect, tandis que ceux qui le suivent deux à deux se tiennent droits. Le bloc est fendu verticalement et la gravure en est assez altérée. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 23; provenance : installations coptes situées dans le *dromos*, à l'est du *deir* supposé, 1931] (fig. 39).

INVENTAIRE N° M. 5744. — Un personnage, dont manquent la tête et le dos, est replié dans l'attitude de vénération que nous retrouverons par exemple au n° M. 6045 (voir p. 44) : la tête fixe celui devant qui on se prosterne, l'échine se tend,



Fig. 40. — INVENTAIRE n° M. 5744.




les jambes se raidissent, cependant que les mains s'abaissent vers la terre. L'homme figuré ici paraît avoir le haut des bras couvert par la manche transparente d'une fine robe; le mouvement abandonné des bras est d'ailleurs joli. La partie droite de la pierre est très détériorée : on semble y lire le signe ∇ (?). [Hauteur 0 m. 20, longueur 0 m. 54, épaisseur 0 m. 23; provenance : partie des installations coptes situées dans le *dromos*, à l'est du *deïr* supposé, 1931] (fig. 40).



Fig. 41. — INVENTAIRE N° M. 5746.

que nettement que les pattes de la bête sont liées : comparez le n° M. 4768 (p. 22) mais surtout le n° M. 5942 (p. 37) qui en est peut-être la réplique (l'animal est gravé sur les n°s M. 5746 et M. 5942 avec les mêmes formes et la même technique). Le registre supérieur est presque entièrement détruit. [Hauteur 0 m. 21, largeur 0 m. 22, épaisseur 0 m. 57; même provenance, 1931] (fig. 41).

INVENTAIRE n° M. 5746. — Cette pierre, qui représente l'arrière-train d'un bœuf couché sur le flanc, se réfère soit à une scène de boucherie soit à une scène d'offrandes. Le mouvement de la cuisse supérieure indi-


INVENTAIRE n° M. 5747. — Cette pierre, d'un assez faible intérêt, montre à un registre supérieur des pieds humains; au-dessous, une bande d'hiéroglyphes semble occuper le sommet d'un registre inférieur, dont elle est le commentaire, comme au n° M. 4517 (fig. 27). La pierre précédente (n° M. 5746) et la suivante (n° M. 5748) se rapportant à des scènes de sacrifices, on peut admettre que celle-ci, trouvée en mêmes temps et lieu, se rattache à la même catégorie de représentations. De fait, le mot    *qrh-t* qu'on y lit est le nom d'un vase servant au culte⁽¹⁾. [Hauteur 0 m. 23, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 52] (fig. 23, n° 4).

INVENTAIRE n° M. 5748. — Un troupeau de bœufs aux longues cornes arrondies passe sous la surveillance d'un bouvier. Derrière le corps énorme du premier bœuf,



Fig. 42. — INVENTAIRE N° M. 5748.

les deux bêtes marchant côte à côte au second plan forment un contraste des plus heureux. Ce simple fragment est un tableau joliment composé, qui témoigne à la fois, par l'expression d'une perspective vraie, et par l'agencement des détails et des

⁽¹⁾ Ce mot  *qrh-t*, devenu en copte (s.) Ⲅⲗⲗⲁⲩⲧ (PEYRON, *Lexicon*, p. 409, a), se retrouve en hébreu sous la forme קָלָחַת *qallahat* (MICHEE, III, 3); mais comme il est allogène dans cette dernière langue et qu'il existe au contraire en égyptien dès l'Ancien Empire, on ne peut le considérer comme venant du sémitique. L'hébreu et le copte sont traduits en grec par λέβης, en latin par *lebes* ou *olla*.

larges plans, d'un parti-pris de réalisme et d'un souci décoratif. On comparera à cette pierre le n° M. 5428 mentionné à la page 24, qui semble provenir de la même représentation. [Relief au premier plan, relief dans le creux au second; hauteur 0 m. 21, largeur 0 m. 24, épaisseur 0 m. 52; fente verticale profonde; trouvé dans l'une des maisons coptes situées dans le *dromos*, à l'est du *deir* supposé, 1931] (fig. 42).

INVENTAIRE n° M. 5749. — Fragments de quatre colonnes d'hiéroglyphes : à droite, brisé, le début du cartouche contient le second nom d'Akhenaton sous une forme



Fig. 43. — INVENTAIRE n° M. 5749.

reproduite par M. H. GAUTHIER dans son *Livre des Rois*, t. II, p. 346; vient ensuite la mention d'Aton, maître du ciel, $\text{☉} \dots \text{—} \text{—} \text{—}$. L'inscription devait se terminer par le mot — , donnant ainsi la formule habituelle « (N.), aimé de tel dieu, maître du ciel, etc. ». [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 19, longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 24; cette pierre provient du soubassement d'un mur de maison copte située dans la rangée nord des sphinx du *dromos*, à l'est du *deir* supposé par M. Bisson de la Roque, 1931] (fig. 43).

INVENTAIRE n° M. 5838. — Deux registres se partagent cette pierre par le milieu. En haut, nous retrouvons une phase bien connue des scènes de boucherie, celle où des hommes tirent sur les liens d'un bœuf entravé afin de le faire tomber : ici, l'animal ploie et s'agenouille; il essaie de s'arc-bouter sur ses pattes arrière, mais c'est la fin de sa résistance; sa langue pend. La scène du registre inférieur est moins typique : des serviteurs semblent affairés à disposer des offrandes. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 58, épaisseur 0 m. 25; cette pierre a été trouvée dans l'enceinte copte de la maison au pressoir, au sud de la tribune du quai, 1931] (fig. 44).

INVENTAIRE n° M. 5839. — Sorte de trône, d'ailleurs inoccupé; on distingue au-dessous du siège proprement dit une frise d'*uraei* surmontés du disque solaire, puis



Fig. 44. — INVENTAIRE n° M. 5838.

le corps d'un animal qui doit être un lion. [Hauteur 0 m. 23, largeur 0 m. 19, épaisseur 0 m. 50; même provenance, 1931] (fig. 45).

INVENTAIRE n° M. 5841. — Cette pierre mentionne $\text{—} \text{—} \text{—} \text{—} \text{—}$. [Elle mesure 0 m. 23 de hauteur, 0 m. 49 de longueur, 0 m. 22 d'épaisseur; elle fut trouvée au sud de la tribune du quai, dans l'enceinte copte de la maison au pressoir, 1931.]

INVENTAIRE n° M. 5874. — Sur la portion gauche de cette pierre, on distingue une partie du torse, le pagne et un fragment de la jambe d'un homme qui devait être dans une attitude inclinée; devant lui, à droite de la pierre, s'élève une pile d'offrandes : parmi celles-ci, un cuissot. Comparer le n° M. 6541. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 23, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 51; provenance : restes coptes trouvés au nord-ouest de la tribune du quai, 1931] (fig. 46).

INVENTAIRE n° M. 5875. — Des hommes portent sur l'épaule une barre de bois; ce fragment est pour nous intéressant, en ce sens qu'il faut y voir très vraisemblablement les porteurs de la *sedia* royale (n° M. 4207) étudiée à la page 13. On retrouve



Fig. 45. — INVENTAIRE n° M. 5839.

ainsi peu à peu les divers éléments, malheureusement trop fragmentaires pour qu'on puisse espérer une reconstitution complète, de la scène amarnienne représentée à la



Fig. 46. — INVENTAIRE n° M. 5874.

une série de pains ronds, puis une rangée de volailles(?); en haut, à gauche, un morceau de viande appartenant à un os long. [Relief léger dans le creux; hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 52; installations coptes situées au nord-ouest de la tribune du quai, 1931] (fig. 48).

INVENTAIRE n° M. 5893. — Série de rayons tombant du disque solaire; au bas de la pierre est gravé un vase *. Ce vase servant dans les cérémonies d'offrandes à la présentation du vin, il est possible que celui que nous voyons ici ait été tenu par la main du roi(?). [Rayons incisés, vase en relief dans le creux; hauteur 0 m. 20, largeur 0 m. 30, épaisseur 0 m. 24; provenance : installations coptes situées au nord-ouest de la tribune du quai, 1931] (fig. 49).

INVENTAIRE n° M. 5894. — Deux tables d'offrandes rangées l'une près de l'autre supportent des quartiers de viande. On distingue encore quelques traces de peinture

figure 91. La gravure indique que les porteurs marchent deux par deux côte à côte; leur silhouette est tout à fait typique de l'art de l'époque d'Aménophis IV. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 24, largeur 0 m. 28, épaisseur 0 m. 42; cette pierre, fort endommagée, est en outre fendue verticalement; elle provient des installations coptes situées au nord-ouest de la tribune du quai, 1931] (fig. 47).

INVENTAIRE n° M. 5892. — Entassement de victuailles placées sur une table d'offrandes : on distingue



Fig. 47. — INVENTAIRE n° M. 5875.

rouge sur les tables. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 23, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 27; même provenance que la pierre précédente] (fig. 50).



Fig. 48. — INVENTAIRE n° M. 5892.

INVENTAIRE n° M. 5898. — La partie droite de la pierre porte, gravée en un fort relief dans le creux, la jambe arrière d'un personnage le long de laquelle pend un appendice caudiforme : il s'agit donc d'un personnage masculin, vraisemblablement en tenue d'officiant. Ses dimensions et la manière soignée dont il est gravé peuvent faire supposer qu'il n'est autre que le roi Aménophis IV. A gauche, la pierre porte un cartouche de la reine Néfertiti, que nous avons cru devoir considérer comme un graffito⁽¹⁾ pour les raisons suivantes : cette inscription ne saurait se rapporter au personnage de droite, qui est masculin; elle est gravée sensiblement de travers; il y a une disproportion frappante entre la faiblesse de son exécution et le relief de la jambe; enfin, les autres cartouches de Néfertiti lus sur le monument d'Aménophis IV



Fig. 49. — INVENTAIRE n° M. 5893.

⁽¹⁾ Cf. R. COTTEVIEILLE-GIRAUDÉ, *Médamoud*, 1930, p. 64-65 et pl. XXII.

(nos M. 2662, M. 2669, M. 2670, etc.) sont par contre profondément et nettement gravés. Pour valables que soient ces raisons, on peut penser au contraire, si le per-



Fig. 50. — INVENTAIRE n° M. 5894.

être la formule commençait-elle par les mots 𐎧𐎡𐎢𐎠... (?), comme sur le n° M. 3058 (voir p. 10) : là aussi, l'inscription comparée au personnage est assez faiblement




Fig. 51. — INVENTAIRE N° M. 5898.

gravée, quoique beaucoup plus nettement qu'ici même. Dans l'art d'Akhenaton, le superbe et le médiocre alternent si aisément! Cette nouvelle manière de voir donne plus satisfaction que l'hypothèse du graffito. D'ailleurs, la large surface libre ménagée sur la pierre n° M. 5898 derrière le personnage masculin n'appelait-elle pas tout

naturellement une inscription? [Ce morceau, fendu horizontalement, mesure 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 25 de largeur, 0 m. 51 d'épaisseur; il provient de la démolition d'une des maisons coptes du *dromos*, 1931] (fig. 51).

INVENTAIRE n° M. 5908. — Sur la plus longue face de cette pierre, une colonne

verticale de texte porte très nettement le cartouche  ⁽¹⁾ qui est l'un des noms


de Toutankhamon. A ce sujet, M. Bisson de la Roque, dans une note qu'il a bien voulu me communiquer, s'exprime dans les termes suivants : « Il est pour moi évident, dit-il, que cette pierre, d'après son épaisseur et l'état subsistant de ses autres côtés, provient de la construction élevée par Aménophis IV. Le nom de *nswt-byty* de Toutankhamon peut dater d'avant ou d'après son retour au culte d'Amon (H. GAUTHIER, *Livre des Rois*, t. II, p. 369). Ce roi aurait donc augmenté, tout au moins en inscription, le monument élevé à Aton sur ce site. » [Hauteur 0 m. 18, longueur 0 m. 49, épaisseur 0 m. 26; pierre provenant de l'enceinte copte de la maison au pressoir, située au sud de la tribune du quai, 1931.]



Fig. 52. — INVENTAIRE N° M. 5932.

INVENTAIRE N° M. 5932. —

Au-dessous de l'encadrement formé par la représentation du ciel —, on voit gravé le début d'un des cartouches d'Aménophis IV, ainsi que le titre « la noble épouse royale ». [Hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 50; cette pierre provient d'une des maisons coptes occupant le *dromos*, 1931] (fig. 52).

(¹) Au lieu de transcrire ce cartouche *hpr-w-nb-R^c*, comme on le fait quelquefois, ce qui n'offre aucun sens, il faut évidemment y voir une expression *R^c-nb-hpr-w*, se rapportant à la théologie héliopolitaine, et signifiant : « Le Soleil, maître des devenir (?) ». Comparer le premier cartouche d'Aménophis III , *R^c-nb-M^c.t* « Râ, seigneur de la vérité ».

INVENTAIRE n° M. 5935. — Cette pierre comporte l'intersection de trois tableaux : celui de gauche est désert; mais à droite, nous voyons en haut les jambes nerveuses



Fig. 53. — INVENTAIRE n° M. 5935.

d'un homme, et au-dessous la partie supérieure d'un arbre ♀. [Hauteur 0 m. 23, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 53; provenance : l'une des maisons coptes du *dromos*, 1931] (fig. 53).

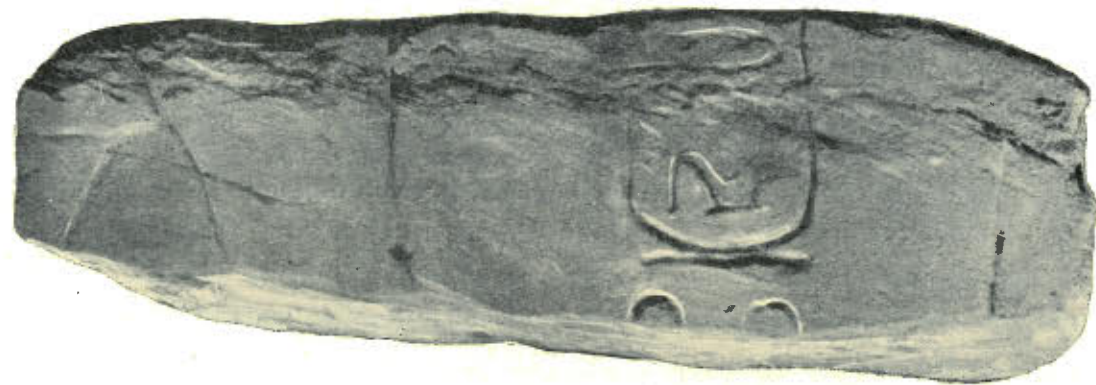


Fig. 54. — INVENTAIRE n° M. 5937.

INVENTAIRE n° M. 5937. — Partie centrale d'un corps de personnage, et fin du cartouche de la reine Néfertiti :  [Hauteur 0 m. 19, longueur 0 m.

52, épaisseur 0 m. 25; provient de l'une des maisons coptes du *dromos*, 1931] (fig. 54).

INVENTAIRE n° M. 5939. — Les arbustes gravés sur cette pierre sont traités d'une manière plus libre et plus réaliste que celle que nous rencontrons généralement sur les monuments égyptiens. On les supposera faisant partie de la représentation de quelque jardin de temple ou de palais. [Hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 52; trouvé dans une maison copte du *dromos*, 1931] (fig. 55).



Fig. 55. — INVENTAIRE n° M. 5939.



INVENTAIRE n° M. 5942. — Dans la partie droite de la représentation se voit un quadrupède couché sur le flanc, pattes liées; il s'agit vraisemblablement, comme sur le n° M. 5746 (voir p. 28), d'une bête tuée et toute préparée pour l'offrande. A gauche, ce sont trois volailles, qui semblent en train de cuire ou de se conserver à point sur des réchauds  ( *'w.t(?)*), sortes de vasques à pied contenant des braises(?). [Hauteur 0 m. 15, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 25; pierre provenant d'une des maisons coptes occupant le *dromos*, 1931] (fig. 56).



Fig. 56. — INVENTAIRE n° M. 5942.

INVENTAIRE n° M. 5944. — Ce fragment de représentation en relief dans le creux semble par son style et ses dimensions faire partie des pierres d'Aménophis IV; on y voit une partie du tronc et le bras replié d'un personnage.

[Pierre très dégradée mesurant 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 21 de largeur, 0 m. 44 d'épaisseur; elle provient également des installations coptes du *dromos*, 1931] (fig. 57).

INVENTAIRE n° M. 5948. — Fragments de deux tableaux séparés par deux traits verticaux en creux : de part et d'autre, on voit des personnages qui sont peut-être des serviteurs, mais dont il est impossible de déterminer les occupations en raison

de l'état particulièrement déplorable de cette pierre. M. Bisson de la Roque pense que « cette scène de serviteurs représentés à petite échelle peut faire partie d'un de ces tableaux nous donnant la figuration de la vie dans les palais et magasins royaux »⁽¹⁾. [Hauteur 0 m. 21, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 28; provenance : l'une des maisons coptes installées sur le *dromos*, 1931] (fig. 58).



Fig. 57. — INVENTAIRE n° M. 5944.

différents plans sont indiqués ici encore par les procédés techniques que nous avons vus aux n°s M. 4493, M. 5748, à savoir la combinaison du relief et du relief dans



Fig. 58. — INVENTAIRE n° M. 5948.

le creux. Cette pierre est très fendillée, et l'angle supérieur à droite ne tardera pas à tomber en ruines. [Elle mesure 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 54 de longueur, 0 m. 23 d'épaisseur; elle provient de la démolition d'une maison copte installée dans le *dromos*, 1931] (fig. 59).

⁽¹⁾ Note communiquée à l'auteur.

INVENTAIRE n° M. 5963. — Très fragmentaire et très abîmée à sa partie supérieure, cette pierre montre un morceau de la coque d'un bateau, avec hublots, ainsi que les cabines qui s'élèvent sur le pont de celui-ci. Le pont présente une assez forte



Fig. 59. — INVENTAIRE n° M. 5949.

incurvation. La cabine de droite s'ouvre par deux hautes portes; lorsque celles-ci sont fermées, le jour et l'air paraissent ne pénétrer à l'intérieur que par une petite fenêtre haute, sorte de soupirail que nous voyons ici de profil au-dessus du toit de la cabine. La cabine de gauche communique avec le pont par une porte en largeur soutenue par deux colonnettes. Les lignes obliques qui barrent la coque semblent indiquer que le vaisseau est amarré. [Ce fragment mesure 0 m. 23 de hauteur, 0 m. 41 de longueur, 0 m. 25 d'épaisseur; il a été trouvé dans les installations coptes situées à l'ouest de la tribune du quai, 1931] (fig. 60).



Fig. 60. — INVENTAIRE n° M. 5963.

INVENTAIRE n° M. 5976. — La décoration de ce relief est fortement endommagée : on y distingue cependant une petite table d'offrandes en bois comparable à celle qui est représentée sur le n° M. 6538 (voir p. 51); l'échelle à laquelle est gravé le n° M. 5976 laisse supposer que ce meuble fait ici partie d'une scène d'intérieur. [Hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 54, épaisseur 0 m. 24; cette pierre a été livrée par le complément de fouille de l'ensemble sud-ouest de l'enceinte sacrée, 1931.]

INVENTAIRE n° M. 6030. — Profil d'un personnage légèrement incliné, dont le bras droit est plié dans un geste de soumission. Voir la représentation suivante.

[Relief dans le creux; hauteur 0 m. 19, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 48; provenance : démolition au sud de la tribune du quai, sous le pressoir, 1931] (fig. 61).



Fig. 61. — INVENTAIRE n° M. 6030.


sonnage à gauche, qui ne porte rien, s'offre à nous de profil, avec le même mouvement de bras et dans la même position respectueusement inclinée que le personnage étudié sur le n° M. 6030. Le second homme, ainsi que le troisième, détruit, s'avance au contraire en tenant à deux mains un vase *nemsit*, , contenant quelque offrande liquide. La tête de panthère qui retombe le long de son corps semble impliquer qu'une peau de panthère était jetée sur ses épaules; elle devait être indiquée par la peinture. Deux rubans, attachés à quelque touffe de cheveux, pendent de l'occiput des personnages. Ceux-ci appartiennent peut-être au clergé(?). On comparera à cette représentation la scène gravée sur le n° M. 4888 (voir p. 23). [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 18, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 41; il provient des fondations du pressoir à huile trouvé au sud et contre la tribune du quai, 1931.]



Fig. 62. — INVENTAIRE n° M. 6035.

INVENTAIRE n° M. 6037. — Cette pierre, elle aussi fort endommagée, porte gravés la tête et le poitrail de deux chevaux, qui semblent tenus à l'aide d'une corde par un personnage dont on voit le bras et le poing fermé dans la partie droite de la

INVENTAIRE n° M. 6035. — On regrettera que la portion supérieure de ce relief soit en si mauvais état, car outre qu'il nous montre deux personnages à peu près complets, ceux-ci sont parfaitement représentatifs de la manière artistique de l'époque d'Aménophis IV (fig. 62). Pour sauvegarder cette représentation qui ne tardera pas à se désagréger, nous lui avons consacré la planche IX. Le premier per-

pierre. Aucun harnachement ne permet de supposer que ces chevaux sont attelés à un char, comme ceux que nous avons vus jusqu'ici (nos M. 4483 et M. 5949) : ce



Fig. 63. — INVENTAIRE n° M. 6037.

sont des bêtes dételées, et comme leur mouvement indique nettement qu'elles sont cependant au galop, on supposera qu'elles sont menées par un palefrenier qui court lui-même en avant. La silhouette des chevaux est traitée avec une allure et un mouvement tout à fait remarquables, en relief dans le creux; nous avons déjà noté, à propos du n° M. 4483 (voir p. 14) la perfection avec laquelle a été observée et représentée sur ce monument d'Aménophis IV la plus belle conquête de l'homme. [Hauteur 0 m. 20, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 51; ce relief provient de l'enclos de la maison copte au pressoir à huile, située au sud de la tribune du quai, 1931] (fig. 63).



INVENTAIRE n° M. 6039. — Cette petite pierre représente la partie inférieure d'une table d'offrandes constituée, semble-t-il, par des planches posées sur de forts supports vraisemblablement en pierre(?). Entre ces supports sont intercalées de très petites tables de bois, sur chacune desquelles est placée une seule offrande : pain *t-hz*  d'une part, pain *š-y-t*  de l'autre. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 22, épaisseur 0 m. 51; même provenance que ci-dessus, 1931] (fig. 64).



Fig. 64. — INVENTAIRE n° M. 6039.

INVENTAIRE N° M. 6042. — Cette pierre de grès, qui est l'une des plus importantes de la série, montre le roi Aménophis IV en personne adorant son dieu Aton auquel il a fait élever une table surchargée de mets. Le dieu agréé l'offrande et l'adoration



Fig. 65. — INVENTAIRE N° M. 6042.


du roi, car ses rayons aux mains satisfaites puisent parmi les aliments et se tendent vers Akhenaton. Celui-ci porte une haute tiare de laquelle tombent deux longs pans; il est vêtu d'une robe serrant la taille et s'élargissant amplement vers le bas. La surface de la pierre est effritée du dessus de ses mains; il semble qu'elles présentaient quelque objet, peut-être des pains. Sur la table d'offrandes, on distingue en bas des vases ¹, puis des côtes de bœuf(?) (cf. n° M. 6538) puis des gerbes de légumes(?); au-dessus se pressent des volailles, surmontées de corbeilles de fruits et de coupes de vins où s'abreuvent les rayons d'Aton. Cet intéressant tableau est malheureusement dans un état lamentable; la photo que nous en publions (fig. 65) a été prise lorsque la pierre était encore engagée dans la bâtisse copte d'où on l'a extraite. Actuellement, et malgré les précautions prises, toute la partie gauche du bloc tombe en morceaux; la désagrégation du reste suivra inmanquablement. La planche X a été établie dans le dessein de conserver cette image. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 25; grès rouge; trouvé en 1932 dans la démolition au sud de la tribune, au-dessous du pressoir.]

INVENTAIRE N° M. 6043. — Cette pierre brisée en plusieurs morceaux porte gravés des fragments de trois colonnes d'hiéroglyphes, dont la dernière, à gauche, comprend le début du cartouche de la reine Néfertiti. Le texte des deux colonnes qui précèdent

ce cartouche est trop mutilé pour qu'on puisse le restituer dans son intégrité; ce qu'il en reste montre cependant qu'il retraçait une formule d'introduction au cartouche de la reine, débutant probablement, comme au n° M. 3058, par le titre 𓆎; on



Fig. 66. — INVENTAIRE N° M. 6043.

aurait :  Néfertiti. [Hauteur o m. 18, longueur o m. 52, épaisseur o m. 25; ce fragment provient des fondations du pressoir à huile, situé au sud et contre la tribune du quai, 1932] (fig. 66).

INVENTAIRE N° M. 6044. — C'est vraisemblablement ici une scène d'intérieur se passant dans quelque magasin royal ou divin : on y voit, représenté à une échelle réduite, un personnage qui doit être un serviteur, tenant dans sa main droite une



Fig. 67. — INVENTAIRE n° M. 6044.

serviette et agitant de la main gauche une sorte d'éventail pouvant également servir à éloigner les mouches et à attiser un feu. L'objet placé devant lui semble être un bouquet monté. Il tourne le dos à des tables chargées d'offrandes, sorte de dressoirs en bois où s'alignent des vases et d'énormes volailles(?) (fig. 67).

Nous avons relevé à la planche XI la représentation de cette pierre brisée en plusieurs morceaux, et vouée à la désagrégation dans un avenir plus ou moins proche comme une grande partie de nos reliefs d'Aménophis IV. [Hauteur 0 m. 18,

longueur 0 m. 57, épaisseur 0 m. 27; trouvé dans les fondations du pressoir à huile, au sud et contre la tribune du quai, 1932.]

INVENTAIRE n° M. 6045. — Des personnages rangés en lignes parallèles s'inclinent profondément dans l'attitude de vénération décrite à propos du n° M. 5744 (voir p. 28) et que nous retrouverons au n° M. 6535. Ce sont vraisemblablement des courtisans ou des fidèles prosternés devant le roi : vers lui se dirigent leurs regards, cependant que leurs corps sont repliés et que leurs bras, sans raideur, s'abandonnent vers la terre. Ce joli fragment, malheureusement brisé en deux, fait l'objet de la planche XII. [Il mesure 0 m. 15 de hauteur, 0 m. 27 de



Fig. 68. — INVENTAIRE n° M. 6045.

largeur, 0 m. 14 d'épaisseur; traces de peinture rouge; relief dans le creux, trouvé avec les pierres précédentes dans les fondations du pressoir à huile, au sud et contre la tribune du quai, 1932] (fig. 68).

INVENTAIRE n° M. 6054. — La partie centrale de cette pierre, qui représente sans doute elle aussi un fragment d'intérieur de magasin, est occupée par cinq jarres dont l'extrémité terminée en pointe ne leur permet pas de se tenir debout (fig. 69).



Fig. 69. — INVENTAIRE n° M. 6054.

Aussi, les a-t-on placées dans une sorte de cadre de bois monté sur pieds, dont la figure 70 reproduit une vue perspective : chacune des jarres est calée dans un angle du cadre, comme l'indique l'inclinaison de leur col vers l'extérieur sur le relief n° M. 6054. Les quatre angles du meuble étant ainsi occupés, il reste au milieu un espace libre suffisant pour recevoir une cinquième jarre : celle-ci était tenue en équilibre

par le contact des autres; le graveur d'Akhenaton l'a représentée à un niveau supérieur, par souci décoratif et pour que nous voyions mieux l'agencement des quatre jarres dans les angles du cadre; son col, ici brisé, se trouvait gravé sur la pierre d'au-dessus. Cette représentation est ainsi un curieux compromis entre la perspective réelle des quatre jarres d'angle et la tradition égyptienne qui représentait à un registre supérieur tout objet placé au second plan. Ce qui nous paraît ici intéressant, pour un futur dictionnaire d'archéologie égyptienne,

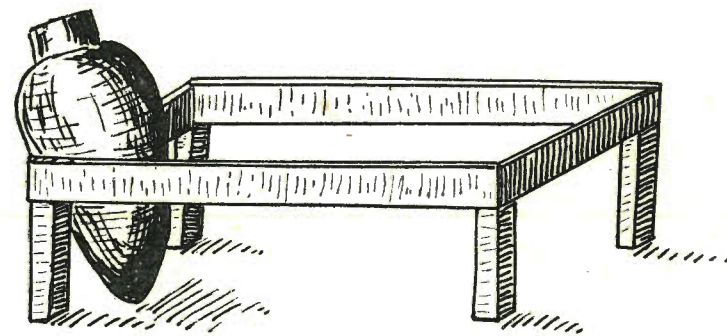





Fig. 70. — RECONSTITUTION DU SUPPORT *hnt*, POUR GROSSES JARRES.

c'est que ce cadre de bois monté sur pieds et destiné à maintenir des jarres est connu en langue égyptienne : c'est le support *hnt*, mentionné dès les Pyramides (*Pyr.* § 1482) sous la forme ; au Nouvel Empire, on trouve, à côté de l'orthographe  (époque ramesside), un déterminatif différent dans  (XX^e dynastie)⁽¹⁾, dont on peut inférer que le mot *hnt* a pris avec le temps un sens plus général et a fini par désigner toute sorte de meubles destinés à supporter des vases de liquides, comme par exemple ceux représentés sur le n° M. 6044 (fig. 67 et pl. XI). [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 20, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 26; provenance : fondations du pressoir à huile déjà cité, 1932.]

INVENTAIRE n° M. 6056. — Nouveau fragment d'une scène de boucherie, à ranger à côté des n°s M. 4517, M. 4768, M. 5838; c'est au n° M. 5838 que celle-ci ressemble



Fig. 71. — INVENTAIRE n° M. 6056.

le plus : ici et là, il s'agit de renverser le bœuf à terre; mais la pierre n° M. 6056, où l'animal tient encore bon, représente une phase de l'opération antérieure à celle du n° M. 5838 où le bœuf agenouillé est prêt à s'écrouler. [Hauteur 0 m. 20, longueur 0 m. 56, épaisseur 0 m. 26; fondations du pressoir à huile déjà mentionné, 1932] (fig. 71).

⁽¹⁾ ERMAN et GRAPOW, *Wörterbuch*, t. III, p. 301.

INVENTAIRE n° M. 6061. — On peut voir sur cette pierre deux rayons d'Aton et, dans un fragment de colonne de texte, les hiéroglyphes :



[Hauteur 0 m. 21,

largeur 0 m. 49, épaisseur 0 m. 60; fondations du pressoir à huile situé au sud et contre la tribune du quai, 1932.]

INVENTAIRE n° M. 6365. — Ce fragment fortement érodé présente, sur la façade d'un édifice royal ou divin vu de face, une porte maîtresse flanquée de deux portes



Fig. 72. — INVENTAIRE n° M. 6365.

basses légèrement en retrait. Ces portes de pierre paraissent percées dans un mur de briques crues; le linteau de la grande porte est constitué par une corniche. A droite on aperçoit le dos et les jambes d'un serviteur incliné. [Hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 32; même provenance et même date que les pierres précédentes] (fig. 72).

INVENTAIRE n° M. 6366.

— Un personnage incliné

présente, avec des mouvements de bras et de mains intentionnellement calculés, des offrandes portées sur un plateau (corbeille très plate?). Ces offrandes semblent être des pains. [Hauteur subsistante 0 m. 20, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 52; relief dans le creux; fondations du pressoir à huile trouvé au sud et contre la tribune du quai, 1932] (fig. 73).

INVENTAIRE n° M. 6532. — Cette pierre est sans doute, parmi toutes celles que nous étudierons ici, le fragment auquel nous attachons le plus de prix : c'est qu'elle représente, assez bien conservée dans son ensemble, la figure du roi Aménophis IV en adoration devant Aton (fig. 74). Les principaux arguments que nous ayons pour affirmer que cette tête est réellement celle du roi, et non celle d'un courtisan quelconque, c'est d'abord l'échelle à laquelle était représenté ce personnage, beaucoup plus grand que tous ceux que nous avons à envisager dans cette série de pierres; puis, ce sont les traits mêmes de la figure : si ces traits peuvent être parfois trompeurs, du

fait qu'il était de bon ton, à l'époque, de se faire peindre à la ressemblance du roi, ici, cependant, la facture de cette tête (fig. 75 et 76, cf. aussi le frontispice de l'ouvrage), comme d'ailleurs la gravure profonde de cette pierre n° M. 6532 en égard à



Fig. 73. — INVENTAIRE n° M. 6366.

la plupart des reliefs que nous avons vus jusqu'ici, sont d'une perfection singulière. Perfection technique et échelle du tableau suffisent, à notre sens, à prouver qu'il s'agit non seulement d'un portrait, mais d'un excellent portrait d'Aménophis IV, que



Fig. 74. — INVENTAIRE n° M. 6532.

les figures 75 et 76 font ressortir sous des éclairages différents. Ce qui nous fait écrire que ce portrait est *excellent*, c'est précisément qu'il n'offre rien de conventionnel ni de volontairement caricatural comme tant d'autres représentations d'Akhenaton : dans la curieuse série des grandes statues trouvées à Karnak par M. Chevrier

par exemple, il y a une note forcée, le parti-pris évident d'accentuer jusqu'à la laideur, jusqu'au ridicule même, les particularités de la figure royale. Rien de tel ici : nous avons, sans aucun doute, un portrait beaucoup plus fidèle, peut-être parce

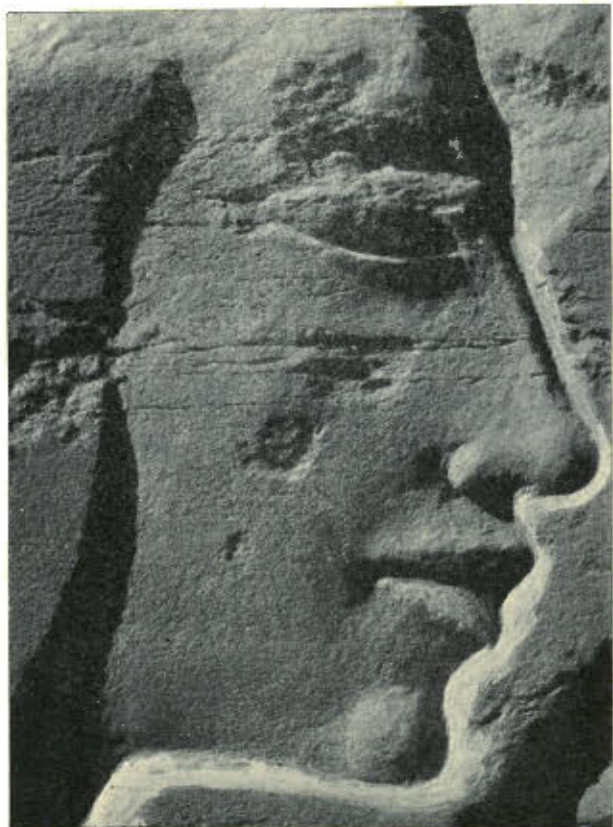


Fig. 75. — LE MÊME, DÉTAIL DE LA TÊTE.

que le monument élevé par Aménophis IV à Médamoud datait de peu de temps après l'an V du règne(?), de l'époque où l'art amarnien n'avait pas encore évolué dans son sens caricatural. Les figures 74-76 ne montrent pas du tout Akhenaton sous un jour défavorable : la physionomie est agréable et certainement intelligente, le sourire fin, le menton bien modelé et volontaire au-dessous de lèvres sensuelles : figure d'un roi chargé sans doute d'hérédité, mais nullement d'un homme dégénéré à proprement parler. Au point de vue exécution, cette pierre est d'un art consommé : on admirera spécialement les détails du nez (profil rectiligne, extrémité légèrement charnue, aile un peu écartée), ainsi que le modelé de la joue plissée par le sourire, des lèvres et du menton à peine tombant, contrairement aux portraits exagérés du roi. L'œil seul est de convention; encore la paupière inférieure forme-t-elle un rebord fort bien étudié. Dans un ensemble comme celui que nous passons en revue, dont l'exécution technique laisse parfois à désirer, un portrait aussi remarquable que celui du n° M. 6532 ne saurait être que du principal personnage mis en scène, le roi. D'ailleurs, sur les autres portraits royaux qui nous sont parvenus du monument de Médamoud (nos M. 5434, M. 6042), tous à plus petite échelle et moins bien traités que celui-ci, le profil d'Akhenaton n'est jamais caricatural, et le menton n'est pas plus tombant. [Ce bloc mesure 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 50 de largeur, 0 m. 25 d'épaisseur; il provient d'une installation copte du *dromos*, 1932.]

INVENTAIRE n° M. 6533. — Le personnage représenté ici est courbé dans la même attitude et porte le même objet rectangulaire que le chef des prophètes sur les nos M. 5427 et M. 5504. Il est possible que nous n'ayons pas affaire ici à ce dignitaire

religieux incliné derrière le roi vêtu en Osiris, mais seulement à un fonctionnaire faisant partie d'une scène semblable à celle du n° M. 6535 (?). La première hypothèse

est toutefois bien tentante, et c'est à celle-là que nous nous rallierons. Le torse du personnage a conservé sa teinte rouge. Le pagne est long et de forme triangulaire.



Fig. 76. — LE MÊME, ÉCLAIRÉ À DROITE.

[Relief dans le creux, pierre brisée en trois morceaux; hauteur 0 m. 22, longueur 0 m. 26, épaisseur 0 m. 52; elle a été trouvée dans une installation copte du *dromos* en 1932] (fig. 77 et pl. XIII).



Fig. 77. — INVENTAIRE n° M. 6533.

INVENTAIRE n° M. 6535. — On rapprochera cet intéressant tableau du n° M. 6045 : ici encore ce sont des personnages, soit isolés soit rangés en ligne, prosternés en la présence du roi; l'attitude, régie par l'étiquette, est invariable. Au-dessus, ou plus exactement au second plan, on distingue les premières marches d'un escalier. [Relief dans le creux; hauteur subsistante 0 m. 16, longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 28; il a été livré par la démolition des installations coptes du *dromos*, 1932] (fig. 78 et pl. XIV).

INVENTAIRE n° M. 6536. — Une femme et une petite fille gravées en relief dans le creux à une échelle très réduite évoluent dans un décor difficile à préciser, mais



Fig. 78. — INVENTAIRE n° M. 6535.

qui semble se rattacher aux tableaux d'intérieur dont nous avons étudié plusieurs spécimens. [Hauteur subsistante 0 m. 08, largeur 0 m. 25, épaisseur 0 m. 52; provenance : installations coptes du *dromos*, 1932] (fig. 79).

INVENTAIRE n° M. 6537. — Cette représentation est à prime abord assez confuse : au-dessous d'hommes marchant à genoux deux par deux, dont la partie supérieure



Fig. 79. — INVENTAIRE n° M. 6536.



Fig. 80. — INVENTAIRE n° M. 6537.

fait malheureusement défaut; on voit d'autres têtes d'hommes, marchant eux aussi deux à deux, et réunis par des traverses dont la plus éloignée est gravée en creux sur la pierre. M. Bisson de la Roque y voit « une suite de prisonniers à genoux, portés sur une poutre par des serviteurs »⁽¹⁾. Ces poutres — il y en a deux en réalité — me paraissent plutôt les brancards de la *sedja* royale, levée à épaule d'hommes. Comparer la même représentation sur le n° M. 5875 (p. 31). Quant aux prisonniers, loin d'être portés, ils se traînent en rangs derrière (ou devant) la chaise royale de toute la vitesse de leurs genoux. [Cette pierre mesure 0 m. 16 de hauteur subsistante, 0 m. 27 de largeur et 0 m. 52 d'épaisseur; c'est un relief dans le creux; elle a été extraite lors de la démolition des installations coptes qui encombraient le *dromos*, 1932] (fig. 80 et pl. XV).

⁽¹⁾ Note communiquée à l'auteur.

INVENTAIRE n° M. 6538. — Sur une table d'offrandes est rangée une série de sept vases ¶; derrière eux s'entassent des vivres que nous pensons être des pièces de viandes.



Fig. 81. — INVENTAIRE n° M. 6538.

La table elle-même, en bois, comporte six pieds réunis par des traverses; elle présente une corniche courante. A gauche de la table se voit un personnage à très petite échelle, sans doute un serviteur. [Relief dans le creux; hauteur 0 m. 22, largeur 0 m. 29, épaisseur 0 m. 26; même provenance et même date que la pierre précédente] (fig. 81).

INVENTAIRE n° M. 6539. — Sur ce fragment est gravé un double éventail tenu obliquement, et dans le coin à droite on distingue un rayon solaire terminé par une



Fig. 82. — INVENTAIRE n° M. 6539.

main. Comme le flabellum du n° M. 4205, ces éventails font sans doute partie de la scène de la *sedja* royale, car autour de celle-ci gravitent toujours un grand nombre de serviteurs munis de hauts éventails et affairés à éloigner les insectes du visage

du souverain (cf. fig. 91). [Hauteur subsistante 0 m. 19, longueur 0 m. 52, épaisseur 0 m. 26; trouvé dans les installations coptes du *dromos*, 1932] (fig. 82).

INVENTAIRE n° M. 6540. — Jambes d'un homme gravées en relief dans le creux. [Hauteur subsistante 0 m. 15, largeur 0 m. 27, épaisseur 0 m. 52; même provenance.]

INVENTAIRE n° M. 6541. — Un homme vêtu d'une robe à manches courtes, — peut-être est-ce le roi? — fait au-dessus d'un monceau d'offrandes un geste de consécration. Comparer le n° M. 5874. — [Bon relief dans le creux; hauteur 0 m. 22,



Fig. 83. — INVENTAIRE n° M. 6541.

longueur 0 m. 53, épaisseur 0 m. 27; il provient des installations coptes du *dromos*, 1932] (fig. 83).

INVENTAIRE n° M. 6723. — Fragment d'une table d'offrandes, gravée, sur laquelle on distingue une rangée de volailles, une autre de fruits, enfin un ensemble de produits moins reconnaissables. [Hauteur subsistante 0 m. 19, largeur 0 m. 34, épaisseur 0 m. 25; cette pierre provient de la couche copte située dans le prolongement ouest du côté sud de la tribune du quai, 1932.]

PIERRE SANS NUMÉRO D'INVENTAIRE. — Cette pierre, dont le numéro d'inventaire a disparu, porte le n° 1576 (année 1931) dans la collection des clichés photographiques des fouilles de Médamoud. On y voit six hommes marchant deux à deux et portant sur leurs épaules des brancards de chaises à porteurs. Les personnages mutilés de droite semblent en effet les derniers porteurs d'une première *sedja gestatoria*, car les brancards se terminent à leurs épaules; au contraire, les personnages qui suivent paraissent les premiers porteurs d'une seconde *sedja*; ceux-ci, ne recevant sur leur épaule que l'extrémité des batons avant de la seconde chaise, tiennent dans leurs mains le bout des brancards de la première. La première *sedja* pouvait être celle du roi, la seconde celle de la reine. Au-dessus des porteurs, on distingue un pied dirigé dans le sens opposé à la marche des palanquins : il s'agit vraisemblablement d'un

personnage tourné respectueusement vers l'occupant de la seconde *sedja*, que peut-être il évente avec un chasse-mouche(?). [Relief dans le creux; pierre fortement fendue dans sa partie médiane] (fig. 84).



Fig. 84. — PIERRE SANS NUMÉRO D'INVENTAIRE.

PIERRE SANS NUMÉRO D'INVENTAIRE. — Le fragment, figure 85, nous semble par sa facture et ses dimensions faire partie de l'ensemble des pierres d'Akhenaton. Nous ne pouvons toutefois l'affirmer. Il serait à rapprocher du n° M. 5939 (fig. 55), et comme lui ferait partie d'une représentation de jardin. [Hauteur subsistante 0 m. 15, largeur subsistante 0 m. 13.]

Outre ces reliefs dont beaucoup présentent une réelle valeur, les fouilles ont livré un certain nombre de morceaux de grès que leurs dimensions rapportent au même monument d'Aménophis IV, mais qui n'offrent qu'un intérêt tout à fait minime, soit qu'ils portent des fragments de décoration difficilement identifiables ou des signes hiéroglyphiques isolés, soit que leur détérioration les rende plus ou moins informes. En voici la liste aussi complète que possible :

Inventaire n°s M. 2665 à M. 2668, M. 5426, M. 5430 (rayons du disque solaire), M. 5743, M. 5831, M. 5856, M. 5857, M. 5867 (rayons solaires), M. 5879 (*id.*), M. 5886 (?), M. 5891, M. 5905 *bis*, M. 5911 *bis* (fragment de pagne), M. 5912 *bis*, M. 5914 *bis* (rayons solaires), M. 5916, M. 5917 (main traversée par un rayon du disque solaire), M. 5919, M. 5922 (rayons solaires), M. 5931 (*id.*), M. 5933, M. 5936, M. 5938 (?), M. 6036, M. 6041, M. 6055 (☛ || *mry*), M. 6364 (fragment d'une ombrelle gravée), M. 6366, M. 6534 (grès fortement décomposé, jambes d'un

homme, relief dans le creux), M. 6542 à M. 6551, M. 6545 (côtes de viande, ofrandes?), M. 6546, M. 6548, M. 6549, M. 6550 fragment d'une canne, cf. M. 4486), M. 6555(?).

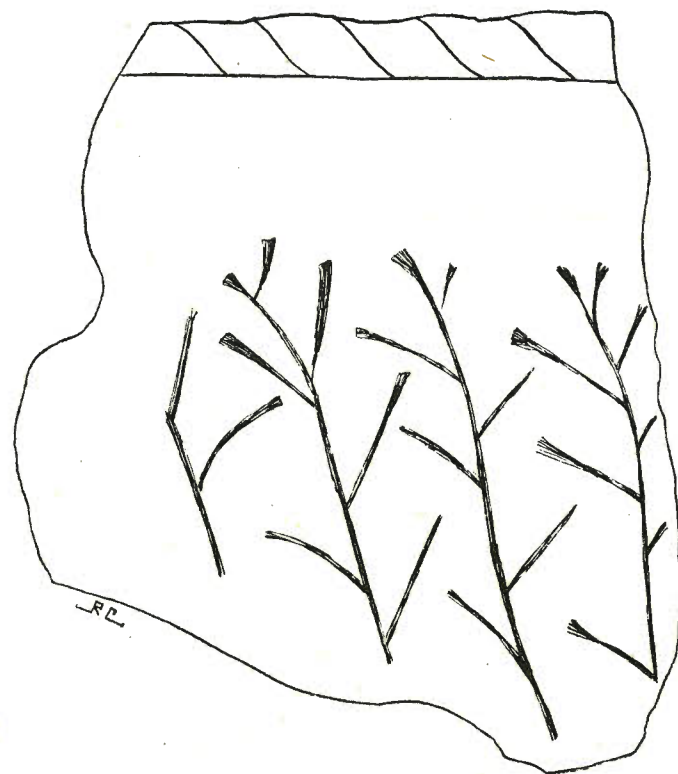


Fig. 85. — PIERRE SANS NUMÉRO D'INVENTAIRE.

pierres trop peu nombreuses; ce n'est qu'exceptionnellement qu'on en trouve qui s'adaptent et se complètent directement : la plupart du temps elles sont à considérer chacune comme un fragment autonome, sans qu'il soit permis de mûrir l'espoir de reconstituer, grâce à elles seules, la moindre paroi que Médamoud dut au roi hérétique. On a du moins la certitude, grâce aux autres représentations de l'époque d'Aménophis IV, que malgré leur diversité toutes les pierres inventoriées firent partie d'un même monument, assez important en raison de cette diversité même ⁽¹⁾.

PREMIÈRE SÉRIE : CHARS ET SOLDATS (fig. 86). — Six pierres seulement (inv. n^{os} M. 4483, M. 4484, M. 4485, M. 4487, M. 5949, M. 6037) constituent ce premier ensemble : c'est une infime minorité, si l'on considère que ces scènes de charrerie et de miliciens forment au moins deux registres de représentations superposées (cf. n^{os} M. 4484, M. 4485, M. 4487), et que chaque registre comporte en hauteur

⁽¹⁾ N.B. — Les croquis des figures 86, 88 à 90, 92, 94 à 99, ont été exécutés d'après des photographies, dans un but uniquement de récapitulation et de classement ; ils ne sont donc pas à considérer comme des publications de documents. De plus, on ne les a pas ramenés à la même échelle.

*
* *

Les scènes représentées sur les pierres que nous avons passées en revue sont très variées. Cependant, si l'on excepte un ou deux cas moins nets, elles se laissent non seulement classer, mais ramener à un petit nombre de catégories : chars et soldats, personnages passant et personnages prosternés, le roi en palanquin, le roi en costume osirien, scènes d'adoration et scènes d'offrande, sacrifice de bœufs, parties d'habitations et de communs, scène nautique. Malheureusement, dans chacune de ces séries, les sujets sont trop fragmentaires, les

plusieurs assises de pierres. En effet, le n^o M. 4483, qui représente la partie supérieure d'un char, ou plus précisément les têtes de chevaux et la poitrine d'un guerrier, appartient à une assise de pierres placée au-dessus de celle du n^o M. 5949 où

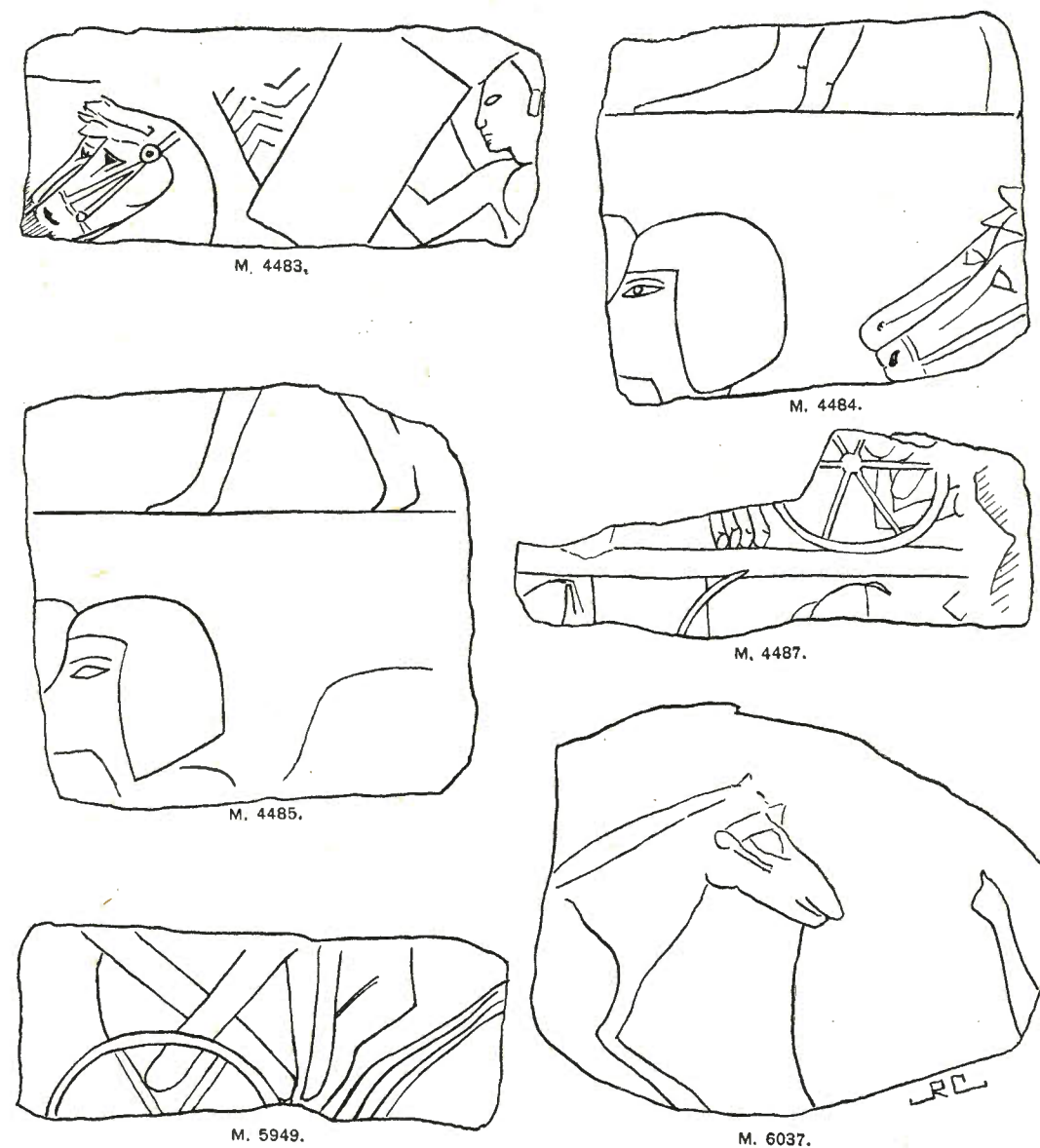


Fig. 86. — CHARS ET SOLDATS (RÉCAPITULATION).

l'on voit la portion moyenne d'un attelage analogue, roulant d'ailleurs en sens inverse; d'autre part, cette pierre n^o M. 5949 ne montre que le sommet des roues du char, tandis que le n^o M. 4487 en représente toute la partie inférieure : ce n^o M. 4487 se trouvait donc juste au-dessous de l'assise du n^o M. 5949, si bien que nous nous trouvons avoir un minimum de trois assises de pierres pour ce seul registre de chars. Il y en avait quatre en réalité, car entre l'assise supérieure du n^o M. 4483 et celle du

n° M. 5949, il y a place pour une autre rangée de pierres, non représentée dans les quelques fragments qui nous sont parvenus, et sur laquelle étaient gravés la croupe des chevaux et l'abdomen des hommes de chars (cf. le schéma, fig. 87). Par ailleurs,

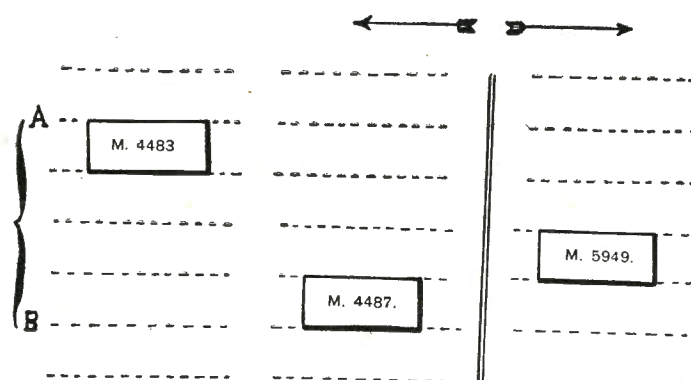


Fig. 87. — POSITIONS RESPECTIVE DES PIERRES n° M. 4483, M. 4487 et M. 5949 DANS L'APPAREILLAGE DU MUR. (QUATRE ASSISES SE SUPERPOSENT ENTRE LES POINTS A ET B.)

ce qu'il est permis de dire, c'est que nous avons ici les bribes d'une assez vaste composition, comportant plusieurs registres et par conséquent un certain nombre d'assises de pierres superposées, et représentant un cortège, peut-être gravé en double exemplaire et en sens opposés (cf. n° M. 5949), où s'entremêlent chars et fantassins. On notera en outre que sur les six pierres de cette première série, quatre se suivent dans le livre d'inventaire (n°s M. 4483, M. 4484, M. 4485, M. 4487), ayant été trouvées dans le mur d'une même maison copte, au nord-ouest du lac sacré : voisines dans le monument d'Akhenaton, ces pierres se sont suivies dans les étapes successives de leur infortune. On referait aisément la même remarque au cours des pages suivantes.

DEUXIÈME SÉRIE : PERSONNAGES PASSANT (fig. 88) ET PERSONNAGES PROSTERNÉS (fig. 89). — La figure 88 comporte les n°s M. 3058, M. 4486, M. 4490, M. 4491, M. 4515, M. 4516, M. 5741. On remarquera dès l'abord que ces représentations sont assez différentes les unes des autres, et qu'aucune connexion n'est possible. Toutefois, si l'on excepte le n° M. 3058 qui représente la reine, peut-être entrant dans le temple, ainsi que le groupe de femmes n° M. 4515 que nous faisons figurer ici, et non dans la septième série, en raison de leur dimension et des pieds gravés au registre supérieur, les autres reliefs représentent des personnages masculins marchant toujours en groupes, un à un (n°s M. 4486, M. 4516) ou deux par deux (n°s M. 4490, M. 4491, M. 5741), comme en une sorte de procession. Ce sont sans doute des fonctionnaires ou des fidèles d'Akhenaton, attendant le maître et saluant sa venue. Certains d'entre eux se révèlent des gens de qualité, tels ceux figurés sur le n° M. 4486 vêtus d'un

pagne ample et tenant une canne, tels ceux vêtus d'une robe à plusieurs étages, sur le n° M. 4491. Quant au relief n° M. 5741, des hommes allant deux par deux dans une position normale sont précédés d'un autre personnage, se tenant seul, dans une

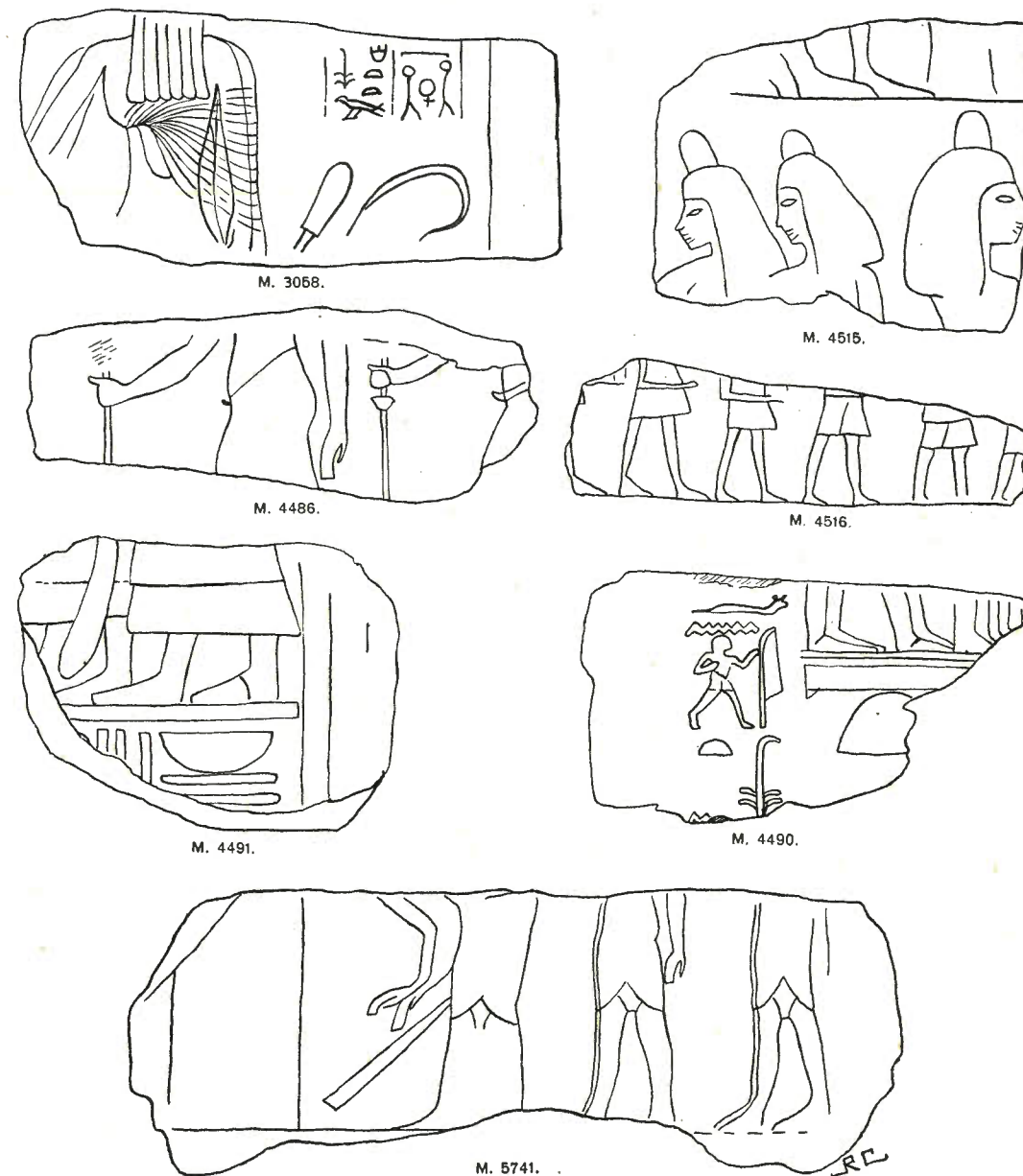


Fig. 88. — PERSONNAGES PASSANT.

attitude inclinée : introducteur, maître des cérémonies peut-être, chargé d'annoncer ou de présenter les gens qui le suivent (?). Cette représentation forme donc en quelque sorte transition avec le groupe des personnages prosternés de la figure 89. On devine d'autant plus fragmentaire le concours de peuple que représentent les pierres de la figure 88, à l'exception du n° M. 3058, que les individus se dirigent tantôt vers la gauche (n°s M. 4486, M. 4491, M. 5741), tantôt vers la droite (n°s M. 4516,

M. 4490); les femmes (n° M. 4515) sont seules à regarder dans les deux directions. Le temps et les hommes ne nous ont conservé ici encore que quelques épaves d'une scène sans doute largement développée.

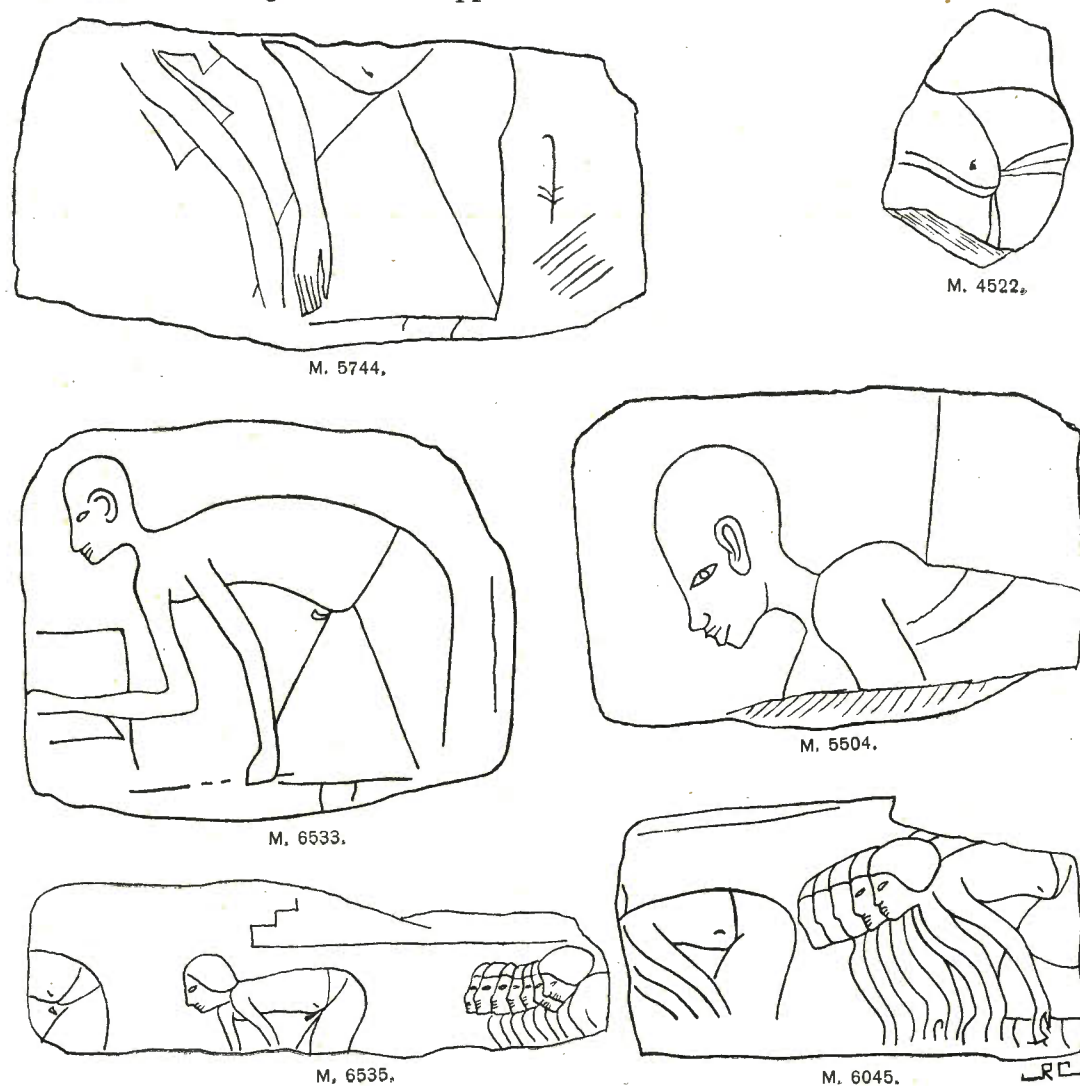


Fig. 89. — PERSONNAGES PROSTERNÉS.

La figure 89 rassemble les pierres représentant des personnages prosternés en la présence du roi, parfois individuellement, le plus souvent en groupes. A part le n° M. 4522, fragmentaire, les reliefs reproduits ici sont intéressants, même beaux. Les n°s M. 4522, M. 6045, M. 6535 nous montrent une foule anonyme de fonctionnaires ou d'adeptes. Par contre, vêtu d'une robe à manches, l'homme du n° M. 5744 paraît un dignitaire. Quant au n° M. 6533, il représente vraisemblablement, nous l'avons vu ⁽¹⁾, le chef des premiers prophètes; ce personnage doit être replacé dans une scène analogue à celle figurée sur la pierre n° M. 5427 (fig. 34). On remar-

⁽¹⁾ *Supra*, p. 48.

quera que ces personnages s'inclinent tous en regardant du même côté, vers la gauche.

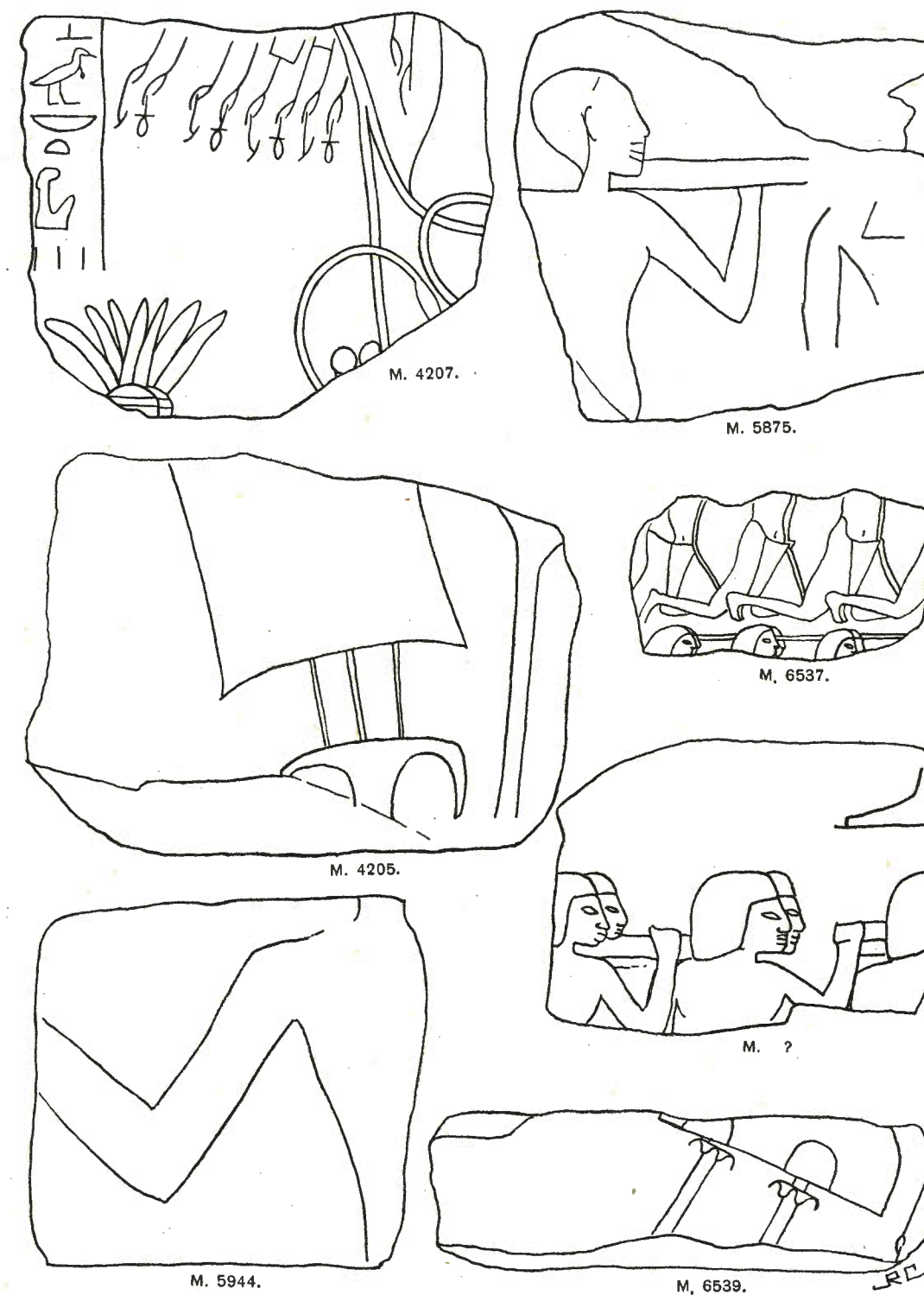


Fig. 90. — FRAGMENTS SE RAPPORTANT À LA SCÈNE DU ROI EN PALANQUIN.

TROISIÈME SÉRIE : LE ROI EN PALANQUIN (fig. 90). — Les pierres qui composent cette série sont hétéroclites en apparence; il n'en est pas moins vrai qu'elles forment un

ensemble bien homogène. La pierre essentielle, si l'on peut dire, est le n° M. 4207 où l'on voit l'arrière de la *sedja* royale, représentation qui groupe autour d'elle toutes les autres : porteurs gravés sur les pierres n°s M. 5875, M. 6537 et M. ? (bloc sans numéro d'inventaire)⁽¹⁾, qui tous ne soutiennent pas forcément la même *sedja*; éventails des n°s M. 4205 et M. 6539, ce dernier proche d'un rayon solaire terminé par l'un des signes ☐ ou ☐ comme les rayons du n° M. 4207; prisonniers enfin, rampant derrière le palanquin royal, comme semble l'indiquer le n° M. 6537. Quant au n° M. 5944, nous ne garantissons pas qu'il soit bien placé dans la figure 90; il est d'ailleurs dénué d'intérêt. La figure 91 n'a d'autre but que d'expliquer, d'après un relief de Tell el-Amarna, le genre de scène à laquelle se réfèrent les pierres de Médamoud que nous envisageons. La représentation de Médamoud, toutefois, paraît avoir comporté des éléments qui font défaut à Tell el-Amarna : les files de prisonniers qui se traînent derrière le roi, et qui sont représentées, selon la tradition égyptienne en matière de perspective, au-dessus des porteurs de la *sedja gestatoria*. Ces prisonniers, n'ayant pas les bras liés derrière le dos sur la pierre n° M. 6537, devaient tendre vers le roi leurs paumes suppliantes; n° M. 6537 en indique un minimum de quatre rangs. Ici encore, on peut dire qu'il ne nous est à peu près rien resté du tableau primitif, qui devait représenter, à ce qu'il paraît (cf. n° M. ?), non pas un, mais deux ou plusieurs palanquins, occupés par le roi et par la reine. Le cortège se dirige vers la droite, comme d'ailleurs à Tell el-Amarna.

QUATRIÈME SÉRIE : LE ROI EN COSTUME OSIRIEN (fig. 92). — Outre la belle tête royale n° M. 6532, qui constitue à elle seule le plus précieux reste du monument d'Akhenaton à Médamoud, ce roi est figuré dans sa chaise à porteurs (voir ci-dessus), peut-être sur la pierre n° M. 6541, en tout cas sur le n° M. 6042 et sur les trois pierres qui forment la présente série. Celles-ci sont d'autant plus curieuses que le roi s'y montre revêtu du costume d'Osiris, ce qui implique qu'il remplit ici un rite nécessitant ce vêtement si spécial. Sur le n° M. 6042, il adore et fait offrande à Aton dans son costume civil, et il en est de même sur la pierre n° M. 6541, si toutefois elle représente réellement Aménophis IV lui-même consacrant une table d'offrandes(?). Les trois pierres n°s M. 1776, M. 5427 et M. 5434 forment donc une classe bien à part. Sur le n° M. 1776, le monarque est gravé en double exemplaire, dos à dos, et à une échelle sensiblement différente; celui qui regarde vers la droite a devant lui une table d'offrandes. Sur les deux autres pierres, le roi regarde vers la gauche, tandis que se tient recroquevillé derrière lui le fonctionnaire religieux dont nous avons antérieurement mentionné les titres. On a vu, en étudiant les pierres que nous avons classées dans la série n° 2 (p. 58), que le personnage gravé sur le n° M. 6533 était certainement le même prêtre, qu'il devait faire partie d'une scène analogue à celle du

⁽¹⁾ Voyez page 52.

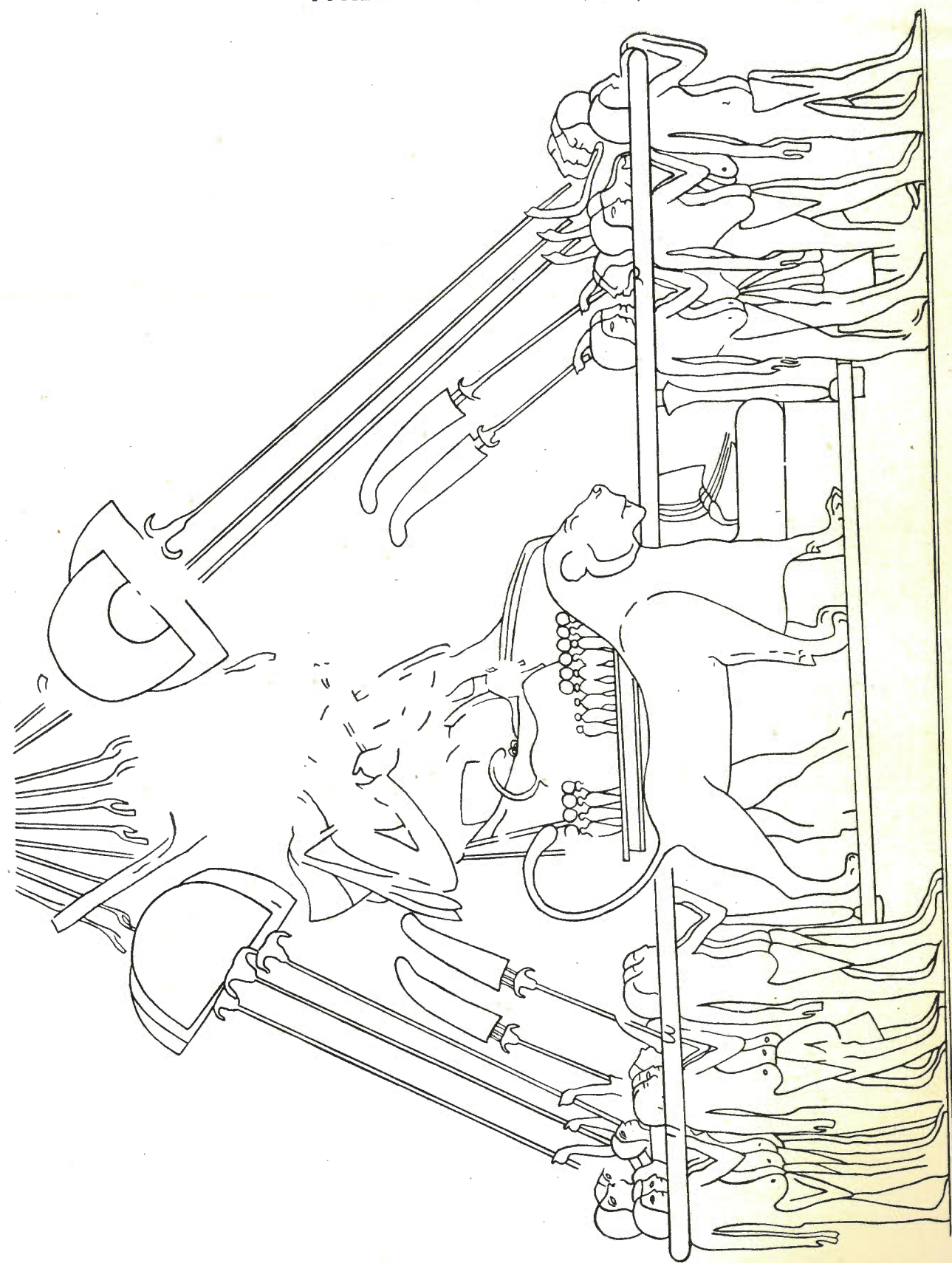
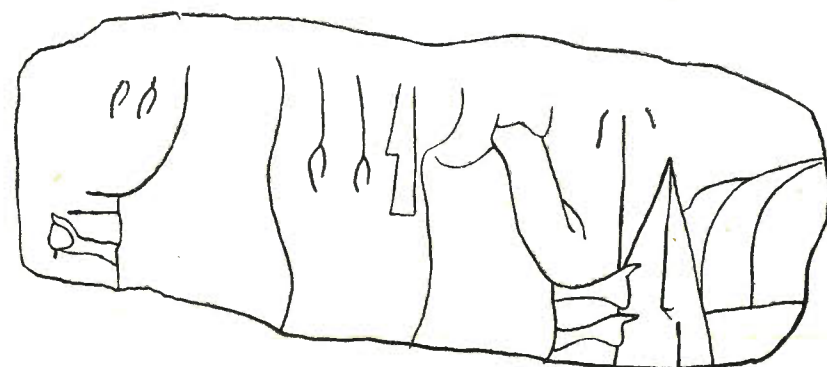


Fig. 91. — AMÉNOPHIS IV EN PALANQUIN, À TELL EL-AMARNA.



M. 1776.



M. 5427.



M. 5434.

Fig. 92. — AMÉNOPHIS IV EN COSTUME OSIRIEN.

n° M. 5427. Nous n'osons affirmer que le n° M. 6533 soit à restituer à droite du n° M. 5434 et au registre inférieur, comme l'indique l'essai de reconstitution, figure 93 : c'est en tout cas une hypothèse que l'on peut proposer et qui s'avère très acceptable.

CINQUIÈME SÉRIE : SCÈNES D'ADORATION ET SCÈNES D'OFFRANDE (fig. 94 et 95). — Assez décevante est cette série de seize pierres dans laquelle seule le n° M. 6042 forme un tableau complet. Scènes d'adoration et scènes d'offrande tiennent une large part dans les représentations religieuses de l'an-

cienne Égypte : aussi, bien que cette série comporte un nombre de pierres supérieur à la plupart des autres séries, cela ne signifie nullement qu'il nous en soit parvenu davantage, en proportion du nombre primitif. Ici encore, nous n'avons que des restes insignifiants : en effet, à part les n°s M. 4888 et M. 6035 qui proviennent vraisemblablement d'une même théorie de prêtres (?) apportant des offrandes, aucun raccord n'apparaît possible. Le n° M. 4493 est une scène d'adoration d'Aton; le n° M. 5893 représente un vase placé au sommet d'une table d'offrandes sur laquelle se répandent les rayons du soleil; la plupart des autres pierres sont des monceaux de vivres provenant en majorité, semble-t-il, de tables d'offrandes (les n°s M. 5746 et M. 5942 se rattachent plutôt à une représentation de cuisine). Par ailleurs, dans la septième série, on retrouvera parmi les tableaux d'intérieurs et de communs (n°s M. 3073, M. 6044, M. 6538, fig. 97 et 98) d'autres représentations de victuailles, accessoires et à petite échelle; ce sont les exigences de notre classification des pierres d'Akhenaton qui nous ont obligé à les séparer de celles des figures 95 et 96.

SIXIÈME SÉRIE : SACRIFICE DE BŒUFS (fig. 96). — A vrai dire, sur les six pierres de la figure 96, les quatre dernières seulement ont proprement trait à la boucherie : les deux précédentes (n°s M. 5748 et M. 5428), assez voisines quoique ne se superposant pas directement, nous font assister à un défilé de bœufs gras destinés à l'offrande. Les autres pierres nous relatent les phases rituelles bien connues du sacrifice du bœuf : des hommes essayent de faire ployer l'animal entravé (n° M. 6056); celui-ci cède peu à peu et se couche à terre (n°s M. 5838 et M. 4517, registre supérieur); après sa mise à mort, il est dépecé (n°s M. 4768 et M. 4517, registre inférieur). Les quatre pierres n°s M. 4517, M. 4768, M. 5838, M. 6056 présentant les portions de deux registres superposés, il semble que les scènes de boucherie occupaient primitivement un minimum de trois assises de pierres, et que seuls nous sont parvenus

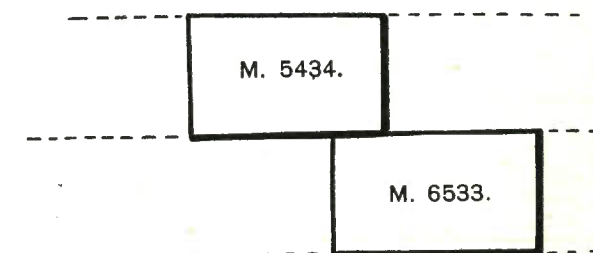


Fig. 93. — RACCORD PRÉSUMÉ DES PIERRES N° M. 5434 ET M. 6533.

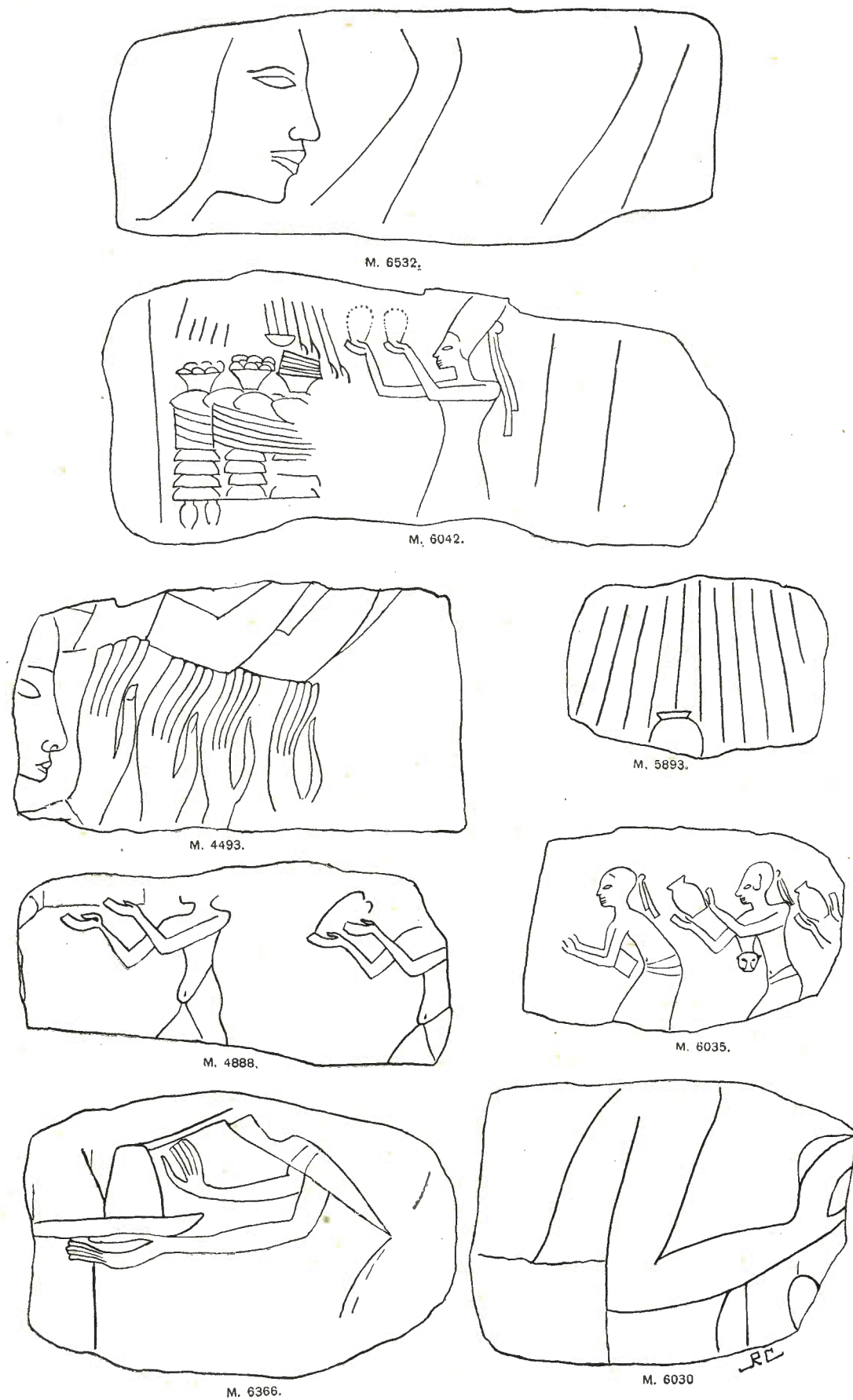


Fig. 94. — SCÈNES D'ADORATION ET D'OFFRANDE.

FOUILLES DE MÉDAMOUD (1932). 65
quelques blocs de l'assise intermédiaire, celle qui réunissait la partie basse du registre supérieur et le haut du registre inférieur. Les deux fragments de dépeçage du bœuf

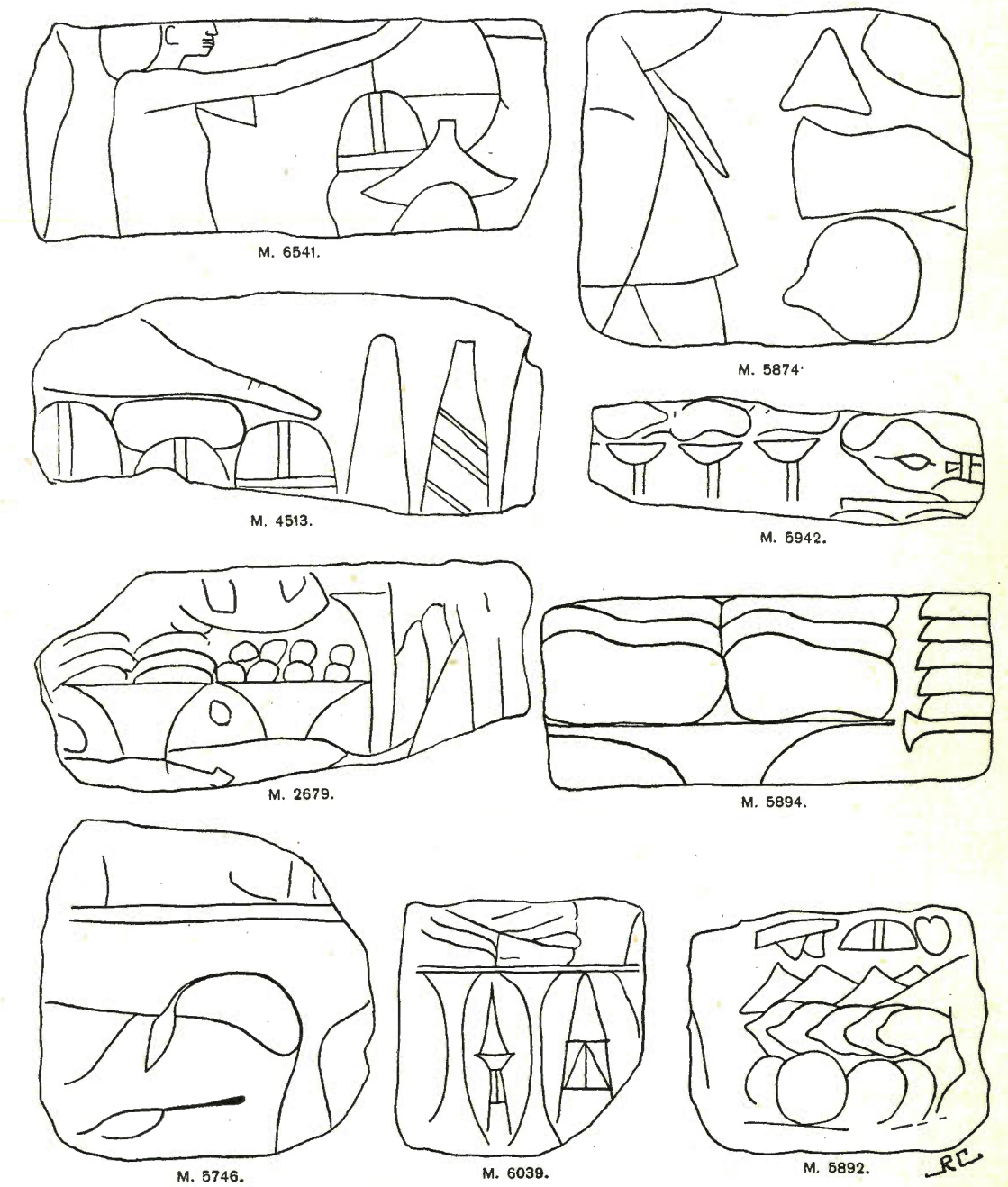


Fig. 95. — SCÈNE D'OFFRANDE (suite).

se trouvant au bas des représentations nos M. 4517 et M. 4768, il apparaît que le registre supérieur de notre tableau de boucherie montrait les phases de la chute du bœuf, et que le registre d'au-dessous était réservé à son dépeçage. Cette sixième série de pierres a, en somme, trait comme la précédente à l'offrande; seulement, il

s'agit ici des préparatifs de l'offrande de choix, la chair du bœuf. Ces deux séries se complètent même dans une certaine mesure, puisque le bœuf tué, et si l'on peut

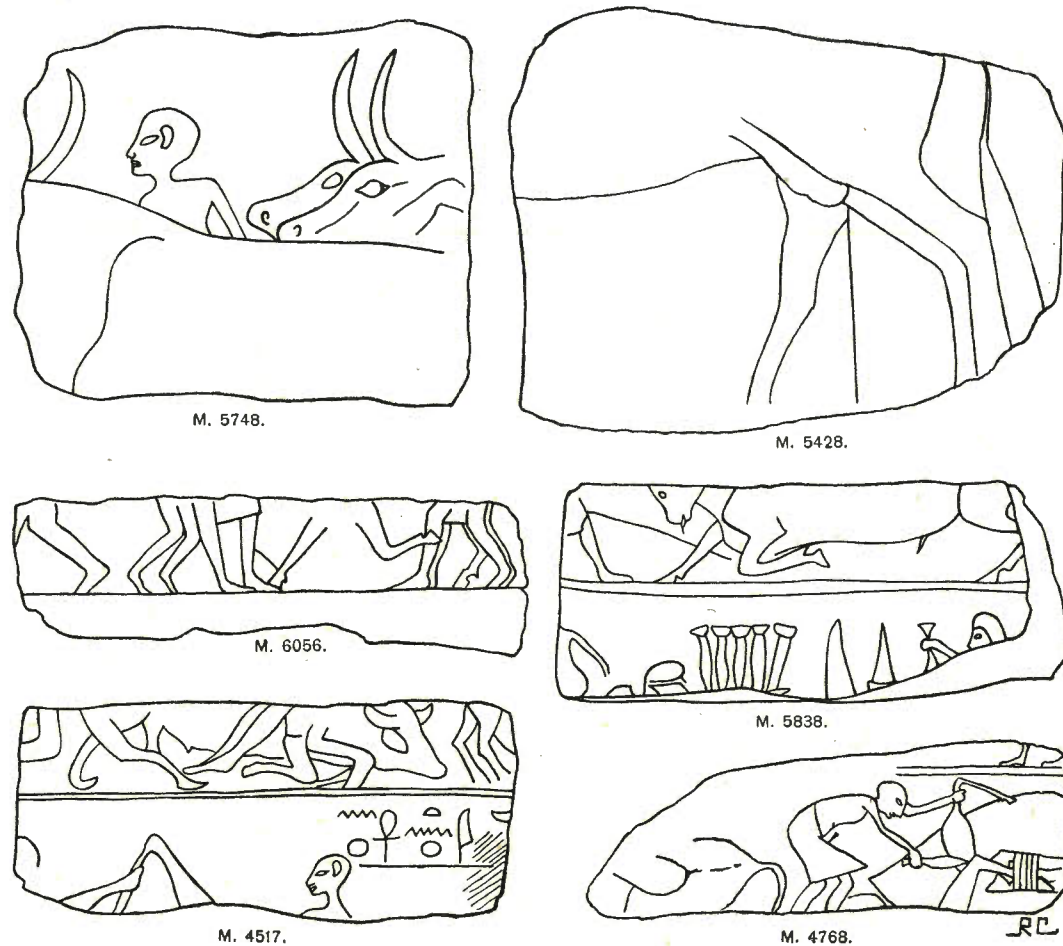


Fig. 96. — SACRIFICE DE BŒUFS.

dire transformé en offrande, tel que nous l'avons vu aux n°s M. 5746 et M. 5942 (fig. 95) s'explique par la scène d'abattage figurée ici.

SEPTIÈME SÉRIE : PARTIES D'HABITATIONS ET DE COMMUNS (fig. 97 et 98). — Les reliefs d'Aménophis IV que nous avons pu rassembler concernant des édifices (fig. 97) se réduisent essentiellement à la représentation de deux portes (n°s M. 3073 et M. 6365), de deux corps de bâtiments séparés par une cour plantée d'un palmier doum, simulant peut-être une rangée de doumiers(?) (n° M. 4767), et d'une autre représentation d'arbuste (n° M. 5939), lequel est censé orner également un jardin ou une cour⁽¹⁾. Parmi les portes, celles gravées sur le n° M. 6365 sont des portes extérieures, percées dans un mur de briques crues, tandis que la porte figurée sur le

⁽¹⁾ On y rattachera les plantes de la figure 85; on n'a pas reproduit cette pierre sur la figure 98 parce que, malgré toute vraisemblance, il n'est pas absolument certain qu'elle soit d'Aménophis IV.

n° M. 3073 est une porte de communication intérieure, entre colonnes et murs d'entre-colonnement; la table d'offrandes placée à côté d'elle tend à préciser qu'il s'agirait

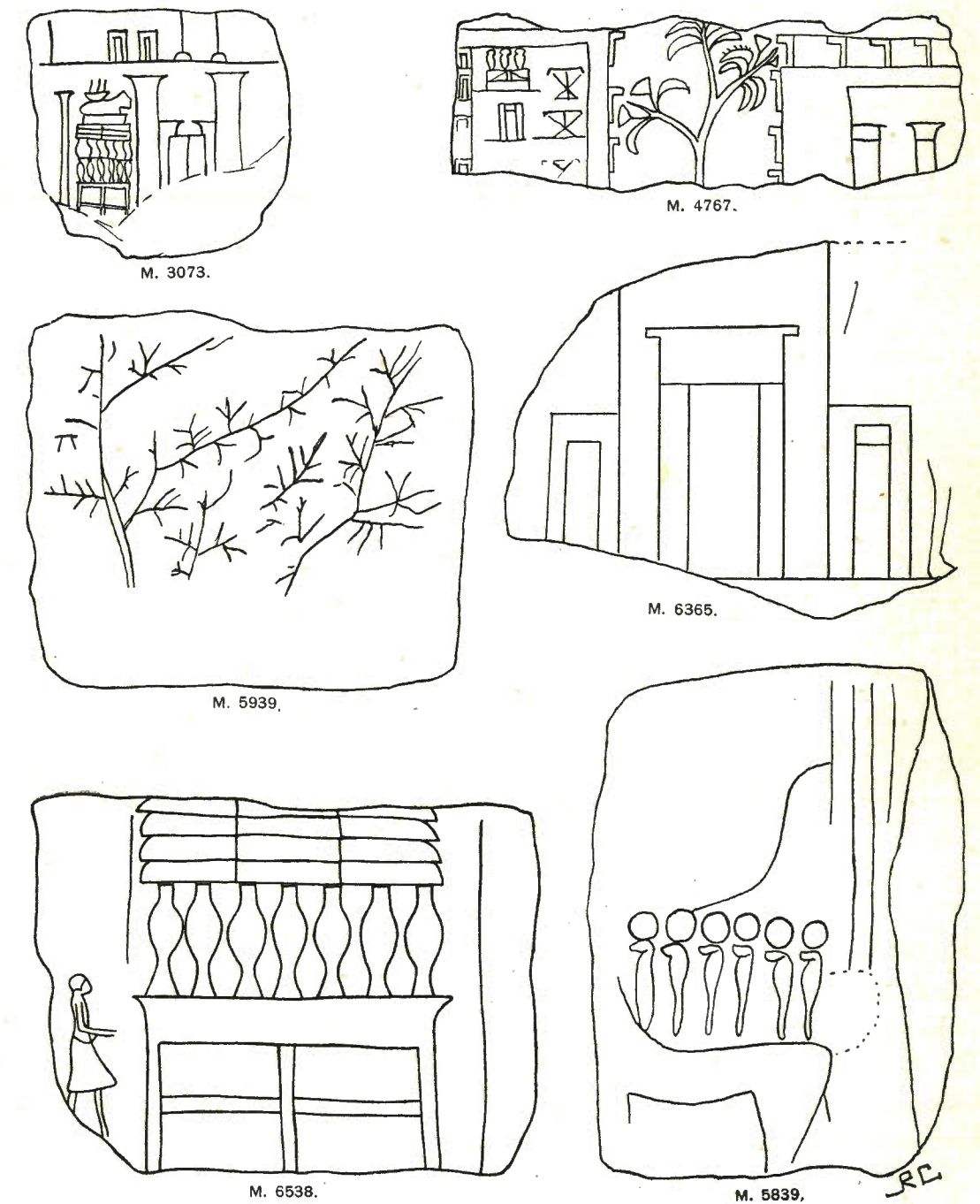


Fig. 97. — PARTIES D'HABITATIONS.

d'une porte située à l'intérieur d'un temple (cf. ce que nous avons dit, p. 11). Quant à la table d'offrandes du n° M. 6538, nous l'avons fait figurer de préférence dans

cette série, parce qu'elle reproduit celle qui flanque la porte sur la pierre le n° M. 3073, et que le trait vertical tracé à sa droite peut bien être également l'indication

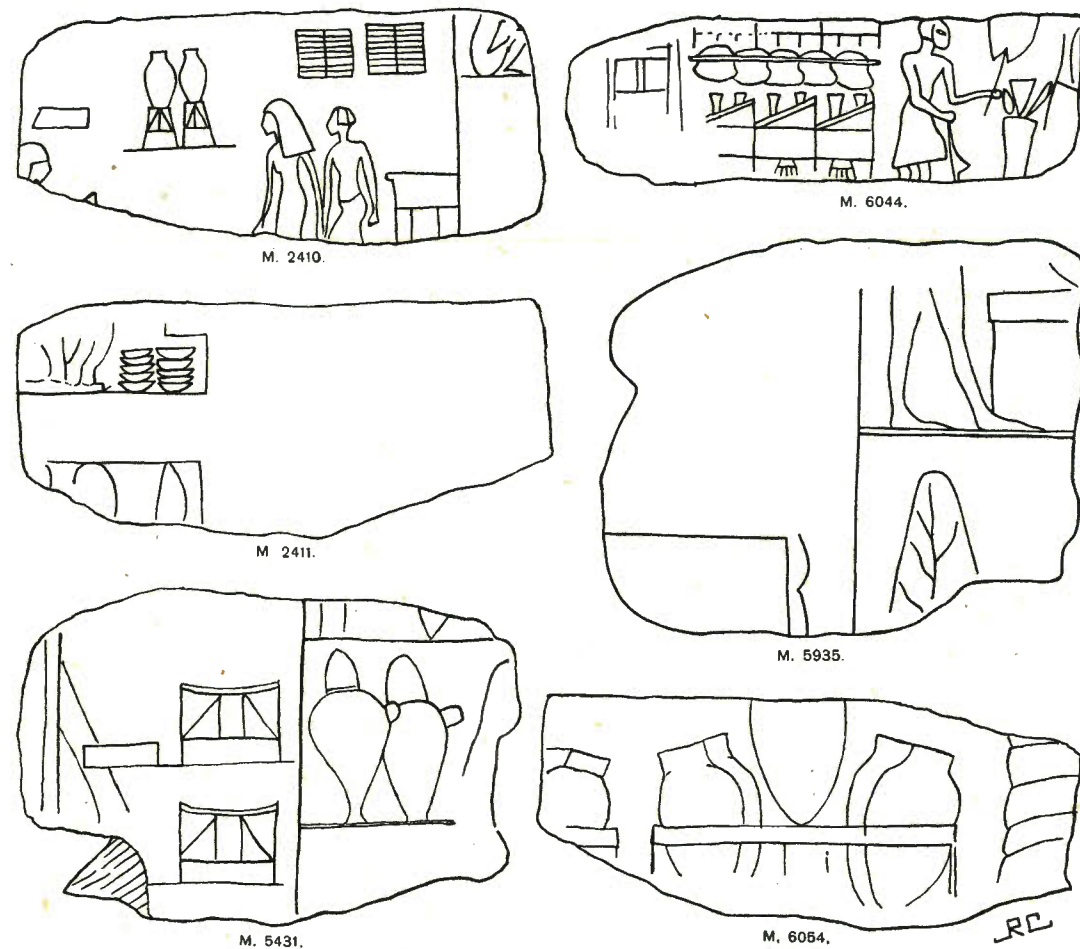


Fig. 98. — COMMUNS ET MAGASINS.

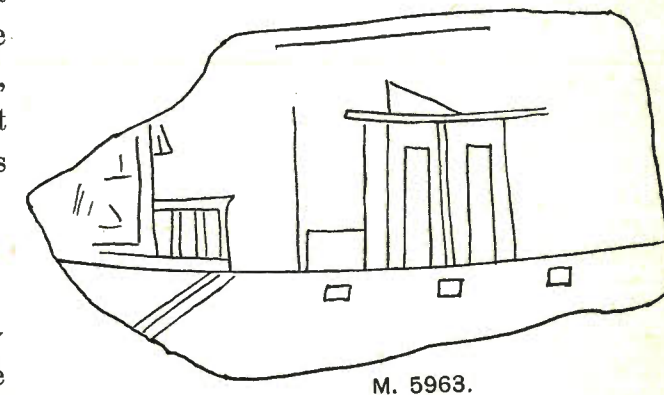
d'une colonne, comme sur le n° M. 3073 (voyez la photo, fig. 11). Enfin, au siège inoccupé du n° M. 5839, on comparera dans les représentations de palais amarniens les fauteuils qui se font vis-à-vis de chaque côté de la table chargée de mets, dans la salle à manger.

La figure 98 est spécialement réservée aux représentations de communs et de magasins : demeure de domestiques, semble-t-il, le n° M. 2410; magasins à vivres les n°s M. 6044 et M. 2411; intérieur de celliers les n°s M. 5431 et M. 6054⁽¹⁾. Inutile d'insister, malheureusement, sur la constatation que les séries de pierres des figures 97 et 98 sont excessivement fragmentaires et qu'aucune connexion n'y est possible : là encore nous n'avons que de pauvres témoins des scènes qui furent gravées à Médamoud sous Akhenaton. On peut cependant inférer que parmi ces reliefs

⁽¹⁾ Il convient de rattacher aux représentations de la figure 98 le n° M. 5948 qui n'a pas été reproduit en raison de l'effacement de sa gravure.

certains paraissent se rapporter à l'image d'un temple (n°s M. 3073, M. 6538), d'autres au contraire à un palais (n°s M. 4767, M. 5839) les plus nombreuses enfin aux dépendances de ceux-ci.

HUITIÈME SÉRIE : SCÈNE NAUTIQUE (fig. 99). — Il nous suffira de mentionner que la décoration du monument d'Aménophis IV comportait encore une scène nautique, puisqu'il nous reste d'une part une pierre représentant la partie centrale d'un bateau (n° M. 5963), d'autre part un relief montrant un poisson nageant parmi des lotus (n° M. 4529).



Le précédent classement systématique permet mieux que toute autre investigation de mesurer, hélas! la pénurie de nos matériaux : on est obligé de constater que du monument élevé par Aménophis IV à Médamoud il ne reste actuellement qu'une infime quantité de pierres. En effet, si l'on admet, en arrondissant les chiffres, que chaque pierre présente environ 0 m. 50 de longueur et 0 m. 20 de hauteur, on arrive à ce résultat, qu'il faut dix de ces pierres pour couvrir une surface de 1 m², et que par conséquent les cent quarante et une pierres que nous avons précédemment étudiées ou mentionnées ne couvrent pas même 14 m², beaucoup étant en effet décorées sur leur petit côté de 0 m. 22 x 0 m. 25.

Quoi qu'il en soit, 14 m² sont fort peu de chose, et il est bien évident que le monument exécuté sur l'ordre d'Aménophis IV avait une surface décorative beaucoup plus considérable, même s'il n'était qu'une construction d'importance secondaire. Il est bien difficile de se rendre compte de la proportion qu'il nous reste du nombre primitif des

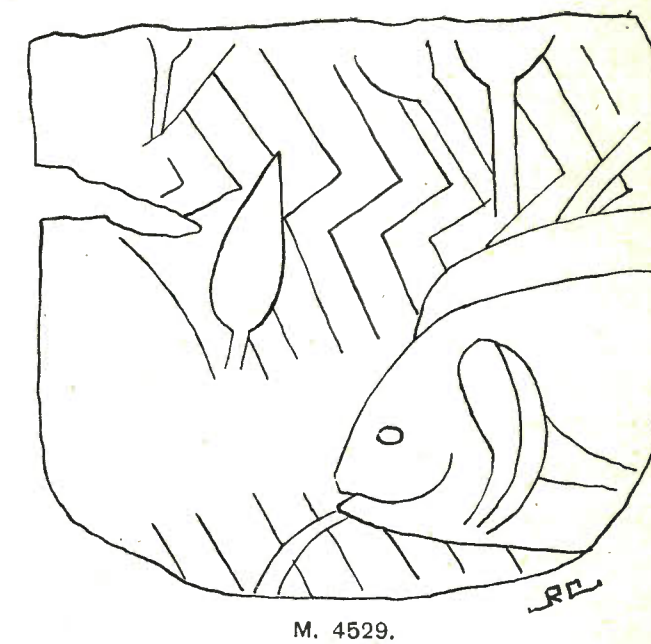


Fig. 99. — RESTES D'UNE SCÈNE NAUTIQUE.

pierres gravées de ce monument : $\frac{1}{30}, \frac{1}{40}$ peut-être ? On peut essayer de le calculer très approximativement de la manière suivante : sur les quatre-vingt-treize pierres de notre commentaire, nous n'en avons guère trouvé que deux qui puissent se compléter (les n^{os} M. 5434 et M. 6533 [cf. fig. 93]). Ceci ne fait qu'une connexion et encore n'est-elle pas absolument certaine : dans ces conditions, $\frac{1}{93}$ de nos reliefs a un complément parmi les pierres restantes. Si cette proportion est valable pour les cent quarante et une pierres qui nous sont parvenues, on obtiendrait pour le monument complet un minimum de $141 \times 93 = 13.113$ blocs de pierre capables de se liasonner. Ce nombre est assez impressionnant, mais ne paraît pas invraisemblable. Comme il faut un minimum de dix de nos pierres pour remplir une surface de 1 m^2 , ces 13.113 blocs représenteraient une décoration sensiblement inférieure à 1311 m^2 : disons 1200 m^2 en chiffres ronds.

Cette surface peut laisser supposer une salle ou plutôt une cour carrée ayant par exemple 20 mètres de côté et 7 m. 50 de hauteur, si elle est isolée et décorée à la fois à l'intérieur et à l'extérieur : $20 \text{ m.} \times 8 \text{ faces} \times 7 \text{ m. 50} = 1200 \text{ m}^2$. Ces dimensions ne sont données évidemment qu'à titre d'ordre de grandeurs, hypothèses restant bien entendu fortement sujettes à révision. Mais il paraît très vraisemblable que ce soit en effet une cour fermée ou une suite de cour, sorte de temple solaire en miniature, qu'Aménophis IV éleva à Aton sur le site de Médamoud, puisque le culte du Disque se célébrait à ciel ouvert et nécessitait, au lieu de chapelles plafonnées, des cours-chapelles avec autel central, sur lequel les offrandes étaient exposées à l'ardeur dévorante des rayons d'Aton.

Quelle signification, dans l'hypothèse d'une cour-chapelle, prennent alors les séries de pierres que nous avons établies, scènes de chars et de soldats, personnages passant et prosternés, le roi en palanquin ou en costume osirien, etc., et quel tableau d'ensemble ces séries de reliefs pouvaient-elles composer ?

Les monuments de l'époque d'Akhenaton susceptibles de nous renseigner le mieux sont encore les représentations des hypogées de Tell el-Amarna, en raison de leur conservation et malgré leur destination funéraire. Si l'on parcourt en effet les publications de M. Davies⁽¹⁾, on constate que la décoration des tombes de Tell el-Amarna comporte en réalité deux catégories de sujets entièrement indépendants : d'une part, des scènes qui se rapportent expressément au défunt, comme par exemple sa réception par les souverains (qui condescendent parfois à l'inviter à dîner), les récompenses que le roi lui accorda pour prix de ses services à la cour (scènes où l'on voit le roi et la reine à leur balcon, distribuant des colliers au fonctionnaire méritant), les congratulations des parents et amis du nouveau décoré, son acclamation par le peuple, des scènes de funérailles, etc. ; d'autre part, des tableaux qui se réfèrent au roi et au culte d'Aton, et qui par là même ont un certain caractère officiel. Ces derniers, qui se retrouvent dans toutes les grandes tombes de Tell el-Amarna (hypogées

⁽¹⁾ G. DAVIES, *The rock tombs of El-Amarna*, six volumes in : *Archaeological Survey of Egypt* (Londres, 1903 et années suivantes).

de *Houyé*, d'*Ahmosé*, de *Meriré* le grand prêtre, de *Mahou*, d'*Éyé*, etc.) sont ceux qui nous intéressent ici, où seules sont en cause les personnalités du Soleil-dieu et du roi-pontife : le thème habituel en est la visite du roi et de la famille royale au temple d'Aton, rendu avec plus ou moins de détails et avec des variantes dignes d'attention. Ce sont généralement de vastes compositions, fouillées dans les détails, et qui recherchent de parti pris un réalisme inouï auquel l'art égyptien, jusque-là si hiératique, s'était dérobé⁽¹⁾ ; c'est par le menu que la visite du roi à son dieu nous est décrite sur le roc, document précieux pour reconstituer la scène telle qu'elle se déroulait dans la réalité. A la sortie de son palais, c'est en char que le monarque gagne le temple du Soleil : donc, voici d'abord tout un cortège, char du roi, char de la reine, char des princesses, chars des courtisans, qu'accompagne au pas de course une escorte d'infanterie légère. Cependant aux portes du temple s'assemble toute une foule, composée des personnels de la cour et du temple qu'entourent des gens du peuple, hommes et femmes, venus là en curieux. A l'approche des chars, tous courbent l'échine ou adorent les mains tendues. Parvenus au temple, le roi et sa suite descendent des chars, qui sont laissés aux mains de leurs conducteurs. Le couple royal pénètre alors dans le sanctuaire, et dans l'avant-cour fait une première offrande au dieu. Les cours, les pièces du temple sont encombrées de tables d'offrandes. La principale consécration d'offrandes a lieu au grand autel à degrés de la cour centrale. Les courtisans obséquieux et les prêtres accompagnent le roi et l'assistant. Dans l'intérieur du temple, le roi et la reine sont portés sur un palanquin, autour duquel s'agitent de multiples chasse-mouches. Parfois, la cérémonie s'en tient là, et le roi, sa visite au temple terminée, s'en retourne allégrement à son palais ; il arrive qu'il fasse monter la reine sur le char qu'il conduit lui-même... Et l'on voit alors au galop des chevaux l'heureux couple royal s'enlacer. Parfois, une longue cérémonie comporte d'autres phases, comme par exemple la présentation des tributs prélevés en Asie ou sur le Haut-Nil : le roi trône alors sous un dais monté sur une estrade à degrés ; tout à l'entour une grande affluence, courtisans, prêtres, chefs et captifs étrangers se traînant sur les genoux et implorant la mansuétude du monarque, serviteurs affairés au transport des objets du tribut, meubles, bétail, produits de toutes sortes. Les chaises à porteurs attendent le roi et la reine au bas de l'escalier de l'estrade. Toutes ces scènes sont décrites sur la pierre avec le plus grand pittoresque, et les artistes, non contents de nous initier aux fastes de la présence des souverains, ne nous font grâce d'aucun détail, fût-il le plus prosaïque : non seulement le palais du roi est représenté mi en plan mi en élévation selon la tradition égyptienne, mais avec toute sa complication de salles officielles et privées, de jardins, de dépendances, de magasins regorgeant de produits délectables. Il en est de même du temple du

⁽¹⁾ Voici un exemple tout à fait représentatif : dans le tombeau d'*Éyé*, on voit les portiers du palais qui, pendant la réception d'*Éyé* par le roi, bavardent avec les enfants de la rue sur la fête qui se passe à l'intérieur et dont le bruit leur parvient par bribes...

Soleil, avec sa succession de cours à tables d'offrandes et ses multiples recoins, magasins, abattoirs des bœufs où l'on voit les pauvres bêtes gisant décapitées, etc. C'est encore la représentation du canal qui passe tout proche, avec les poissons de ses eaux et les bateaux amarrés et rangés à sa rive.

Bref, ces immenses compositions aux multiples visages, qui narrent mieux qu'une description la visite du roi au dieu dans les cadres compliqués du palais et du temple, si, au lieu d'être gravées à même le roc des souterrains funéraires sous la montagne d'El-Amarna, elles avaient été sculptées à l'air libre, sur un mur construit avec un appareillage de petits blocs, que ce mur ait été détruit et ses moellons dispersés, ne se réduiraient-elles pas elles aussi à des séries de pierres où l'on verrait des chars, des chevaux, des soldats, des personnages passant ou prosternés, courtisans ou serviteurs anonymes, le roi en palanquin, des scènes d'adoration et d'offrandes, des bœufs mis à mort, des parties de palais et de temple, des magasins, des victuailles, des bateaux et des poissons?




Il n'y a aucun doute que le monument élevé par Akhenaton à Médamoud reproduisait lui aussi le thème de la visite royale au Soleil-dieu. En reprenant chacune des pierres que nous avons inventoriées, on pourrait presque sans exceptions les replacer dans l'une ou l'autre des planches des *Rock tombs of El-Amarna*. Nous serons plus modeste. Nous dirons cependant que, prises dans leur ensemble, les pierres de la figure 86 représentent le cortège royal arrivant au temple, puis en repartant, comme le témoignent les sens opposés des chars (n° M. 4483 et seq., n° M. 5949). Il est toutefois difficile de déterminer si le cortège arrivant se dirige vers la gauche ou vers la droite : aux planches X et Xa du tome I des *Rock tombs*, *op. cit.*, le cortège arrivant se dirige de gauche à droite, ce qui fait que les personnages et la foule qui attendent le roi aux portes du temple regardent dans la direction du cortège qui s'avance, c'est-à-dire vers la gauche; mais cette direction n'est nullement une règle. Comme les cortèges d'arrivée semblent généralement décrits plus largement que les cortèges qui s'en retournent au palais, et que parmi nos pierres de la figure 86 quatre sur six regardent vers la gauche, on pourrait admettre avec le plus de vraisemblance que le cortège arrivant se dirigeait, à Médamoud, de droite à gauche. C'est fort soutenable, car parmi les personnages de la figure 88 susceptibles d'attendre le roi aux portes du temple, les n° M. 4490 et M. 4515 (cf. les pieds du registre supérieur) regardent précisément vers la droite. Sans doute, la même figure 88 nous montre-t-elle des personnages tournés vers la gauche (n° M. 4491) et pouvant eux aussi être censés attendre le roi à la porte du temple; toutefois, les autres personnages marchant vers la gauche sur les pierres n° M. 4486 et M. 5741 font vraisemblablement partie d'une scène différente. Il est fort possible que les personnages adorant de la pierre n° M. 4493 (fig. 94) s'adressent au roi à son approche du temple. La pierre n° M. 6037 (fig. 86) indiquerait plutôt elle aussi que le cortège à l'arrivée allait de droite à gauche, car ce cheval dételé peut être celui d'un char

attendant que le roi soit décidé à retourner au palais(?); lorsque les chars étaient à l'attente, ils étaient en effet tournés par leurs conducteurs dans le sens du retour, afin que leurs occupants, au sortir des portes, n'eussent qu'à monter, l'arrière se présentant directement à eux.

Lorsque le roi est dans le temple, tous ceux qui l'approchent de près ou de loin ont des postures hiératiques, en quelque lieu qu'il soit et quelque rite qu'il remplisse : les personnages courbés de la figure 89 peuvent donc provenir d'un bon nombre de scènes différentes. Nous avons vu que le n° M. 6533 devait être un grand prêtre et se rattacher à la scène du roi vêtu en Osiris; nous ajouterons à propos des n° M. 5744 (celui-ci un homme de cour) et M. 5504 (serviteur portant une caisse sur son dos) que ces deux personnages se retrouvent identiques et particulièrement nombreux dans la séance solennelle de présentation des tributs à Tell el-Amarna (cf. DAVIES, *op. cit.*, II, pl. XXXVII). Une analogue présentation de tributs aurait-elle été décrite sur les parois de Médamoud? Ce qui tendrait à le démontrer en effet, ce sont les captifs que le roi, nous l'avons vu, traîne à la suite de son palanquin, destinés peut-être à être offerts en esclavage à Aton(?). A Tell el-Amarna, les prisonniers sont placés derrière le trône du roi recevant les tributs; à Médamoud, ils avancent à genoux derrière son palanquin (rappelons que celui-ci figure à El-Amarna au bas des degrés du trône) : la scène reproduite à Médamoud paraît donc, dans l'ordre des choses, précéder la séance du trône décrite à Tell el-Amarna; le roi vient, porté sur sa *sedia gestatoria* prendre place pour la cérémonie. Confirmerait encore l'existence de cette même scène à Médamoud la pierre n° M. 6535, où l'on voit justement, au-dessus du défilé d'hommes inclinés, l'amorce d'un escalier : dès l'instant que les sujets s'inclinent, le roi est présent; et s'il est présent, on peut présager qu'il est établi au sommet des degrés, sur un trône. Les pierres n° M. 4888 et M. 6035 (fig. 89) peuvent avoir fait partie, elles aussi, d'une scène de présentation de tributs; de même le n° M. 6045, qui s'apparente de près au n° M. 6535(?).

Ainsi donc, on voit se préciser ce qui dut être gravé sur le monument d'Aménophis IV à Médamoud : d'abord l'arrivée du cortège royal, salué par une foule massée aux portes du temple du soleil, puis ultérieurement son départ; en second lieu, les dévotions de la famille royale, représentées par le n° M. 6042 où peut-être le roi fait offrande dans l'avant-cour à son arrivée, par le n° M. 6532 où le roi adore, par le n° M. 3058 où la reine et ses filles semblent pénétrer dans le temple à la suite du roi; en troisième lieu, une séance solennelle de présentation des tributs, à laquelle se rattacherait la scène du roi porté sur son palanquin. Un bon nombre de nos pierres, et non des moindres, se trouvent ainsi expliquées. Par ailleurs, les autres séries de pierres se comprennent aisément par les scènes pittoresques, et parfois familières, qui entourent de leur atmosphère réaliste la majesté des cérémonies officielles auxquelles nous avons assisté. Les monceaux d'offrandes (fig. 95) proviennent de divers


endroits de la représentation du temple, ainsi que la scène de boucherie de la figure 96 et les bœufs des n°s M. 5746 et M. 5942. Il en est de même des pierres n°s M. 3073 et M. 6538. Quant aux n°s M. 4767, M. 5839, M. 5939, M. 6365 (?) (fig. 97), ils paraissent au contraire se rapporter à la figuration du palais royal, bâtiments, intérieurs, jardins, etc. Il semble que de leur côté les pierres de la figure 98 se rattachent à la représentation des magasins et dépendances dudit palais. Il n'est pas jusqu'au canal qui ne nous ait laissé un bateau et un poisson (fig. 99); on comparera à cette figure 99 les planches d'*El-Amarna* I, xxv, IV, viii, V, v, etc. Les bateaux amarniens sont identiques au nôtre, avec leurs hublots, et le nôtre, comme eux, est amarré au quai d'Akhenaton.


Restent à expliquer les trois pierres (n°s M. 1776, M. 5427, M. 5434) de la figure 92. La première idée qu'elles évoquent, surtout le n° M. 1776 où le roi est représenté dos à dos, et bien que les deux torsos ne soient pas à la même échelle, c'est évidemment une fête *Sed*. Cependant, sur ces pierres, nulle trace du baldaquin  sous lequel nous sommes accoutumés à voir le roi assis. La fête *Sed* reste néanmoins la seule cérémonie que l'on connaisse où le roi porte le costume osirien : « Il y a un détail du costume royal qui est spécial au rite de la fête *Sed*, dit M. Moret : le roi est revêtu d'une cape qui lui tombe des épaules jusqu'aux genoux; par deux fentes, les mains sortent pour tenir les sceptres : crosse et fouet. Quand le roi est assis, cette cape le drapait comme un maillot, ou un linceul. Ce costume n'est porté que par le roi célébrant le *Sed*, ou par Osiris⁽¹⁾. » De ce fait, nos pierres de la figure 92 prennent un intérêt exceptionnel. Si elles ne représentent pas le roi assis en double exemplaire sous son baldaquin, avec d'une part la couronne rouge du Nord et de l'autre la couronne blanche du Sud, c'est que nous avons affaire ici à l'une des autres phases de la célébration du *Sed*. Les cérémonies compliquées de ce jubilé, d'après M. Moret qui se base sur la pierre de Palerme et sur les monuments thinites⁽²⁾ (le *Sed* remonte donc aux débuts de l'Histoire, et vraisemblablement par certaines phases aux époques protohistoriques, car son sens magique est très primitif), comportent en effet trois parties : 1° les couronnements du roi, qui « se lève » successivement en roi de Haute-Égypte et en roi de Basse-Égypte, cérémonie qui se déroule sous le baldaquin ; 2° « la réunion des Deux-Terres », cérémonie commémorative de la fusion sous le sceptre de Ménès des deux royaumes du Sud et du Nord; 3° enfin « la procession autour du mur (de Memphis) ». Ce serait à cette phase de la fête *Sed* que se référerait au moins nos deux pierres n°s M. 5427 et M. 5434 : le roi, sous la sauvegarde des rayons d'Aton, fait le tour du Mur blanc, suivi de l'*ymy-hnt*, , personnage que l'on voit en effet jouer un rôle dans la célébration du *Sed*. Comme nous savons que les trois reliefs de la figure 92 ne représentent qu'une très faible partie du tableau indiquant le déroulement des cérémonies du *Sed*, il est à penser que

⁽¹⁾ A. MORET, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, Paris (1926), p. 147.

⁽²⁾ A. MORET, *op. cit.*, p. 143.

d'autres pierres disparues nous auraient montré le roi sous son baldaquin, officiant lors de ses « levers » : il nous faut malheureusement nous contenter du peu que nous a laissé le temps, en tâchant néanmoins de comprendre ! Quant à la pierre n° M. 1776, le roi, à droite, a devant lui une table d'offrandes : ce tableau peut fort bien se rattacher à l'une des phases de la fête *Sed*, qui, étant un rite de rajeunissement pour le souverain et pour l'Égypte, comportait également des scènes de présentation de prémices.

La présence de la fête *Sed* dans la décoration d'Akhenaton à Médamoud est d'un intérêt qui ne saurait échapper : implique-t-elle que cette cérémonie, l'un au moins des jubilé d'Aménophis IV, s'est déroulée réellement dans le temple de Médamoud ? On n'ose évidemment l'affirmer, quoique ce soit plausible. L'image qui en était gravée dans ce temple aurait eu alors une valeur commémorative (?). Le surnom d'*ymy-hb-sd*, , donné à Aton à Tell el-Amarna⁽¹⁾, montre qu'Aménophis IV dut être particulièrement fidèle à la célébration périodique du *Sed*.

Sur la pierre n° M. 6535 (fig. 78), nous l'avons vu, se trouve l'amorce d'un escalier au-dessus d'une théorie d'hommes inclinés : d'autres indices y autorisant, nous avons interprété cet escalier comme étant les degrés d'un trône d'où le roi préside à une réception de tributs. Évidemment, on peut se demander si cette pierre ne se rattacherait pas elle aussi à la célébration du *Sed* : les marches seraient celles du baldaquin . Je crois cependant préférable, vu la représentation de Tell el-Amarna⁽²⁾ et les divers détails que nous avons relevés parmi nos pierres de Médamoud (personnages inclinés juste au-dessous du trône, présence de captifs, porteurs comme celui du n° M. 5504) de continuer à admettre que fut véritablement gravée à Médamoud une présentation de tributs, et que la pierre n° M. 6535 s'y rattache. Le nombre des reliefs rappelant le *Sed* paraît donc fort réduit, en comparaison des diverses scènes reproduites dans notre monument d'Akhenaton; il semble que n'ait été exécuté qu'un tableau sommaire de cette fête curieuse, qui appartient à la catégorie des mystères sur lesquels les Égyptiens, loin de se répandre, observèrent un religieux silence.

⁽¹⁾ Cf. ERMAN et GRAPOW, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, t. I, p. 74.

⁽²⁾ DAVIES, *The rock tombs of El-Amarna*, t. II, pl. XXXVII.

INDEX DES HIÉROGLYPHES.

(Les nombres renvoient aux pages.)

𠂇, 𠂇, 37.

¶, 36.

† , 75.

, 24;

+ , 26, 62, 74.

, 7;

 , 8;  ♀ 7, 36.

20; ,
30.

♀, 10, 13, 60.

7, 13, 60.

    13.

䷄, 6.

—, 35.

 , 10.

, 16.

■, 3.

, 3.

411, 53.



46.

४, 63.

—, 7.

—二, 17; 二二 (), 17.



, 40.

31.


35.

35.

, 74, 75.


, 10; 
, 17;

$\uparrow \text{☉} \text{☿} \dots, 34; \uparrow \text{☉} \text{☿} \text{☿} \text{☿}, 35; [\uparrow \text{☉}]$

43.  Néfertiti,

9;  ,


12.

†, 42.

 , 45.

†, 28.

— 41.

 , סאלאט, קלח, 29.

—, 3.

☂☛▲, 41.

⌈, 19.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

N. B. — Les noms de personnes sont écrits en PETITES CAPITALES, les noms géographiques en *italique*. Les nombres renvoient aux pages.

A

Abattoirs, 72.
Adoration (scènes d'—), 17, 20, 63, 64, 71, 72.
AHMOSÉ (hypogée d'—), 71.
AKHENAMON, 3.
AKHENATON : voir AMÉNOPHIS IV.
amarnien (style—, art—), 6, 17, 22, 27, 48, 68; voir : *Tell el-Amarna*.
AMÉNOPHIS III, 35.
AMÉNOPHIS IV (AKHENATON), 1, 2, 3, 4, 5, 10, 12, 13, 17, 19, 24, 26, 27, 30, 32, 33, 34, 35, 37, 40, 41, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 60, 62, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 75.
AMON, 2, 3, 35.
ancien-empire, 29.
appartements, 71.
arbre, arbuste, 36, 37, 66, 67.
arc, 16.
architrave, 4.
Asie, 71.
Assiout, 22.
ATON, atonien, 3, 4, 13, 18, 30, 35, 42, 46, 60, 63, 70, 71, 72, 73, 74, 75.
autel (solaire), 70, 71.
azotique (acide—), 4.

B

Bahut, 22.
baldaquin, 74.
bananes, 9.
bateau, 39, 69, 72, 74.
bâtiments, 21, 46, 74; voir habitation et maison.

bétail, 71.
BISSEY DE LA ROQUE, 1, 2, 6, 7, 8, 10, 12, 14, 18, 22, 30, 35, 38.
bœuf, 20, 22, 24, 25, 28, 29, 30, 42, 45, 63, 65, 66, 72, 74.
boucher, boucherie (scène de—), 20, 22, 23, 28, 30, 45, 63, 65, 73.
bouchon de jarre, en glaise, 25.
bouclier, 14, 16.
bouquet monté, 43.
bouvier, 29.
brancards (de chaise à porteurs), 50, 52.

C

Cabine (bateau), 39.
caisse, coffret, 23, 24, 26, 73.
calcaire, 2, 3.
canal, 72, 74.
canne, 15, 54, 57.
cape, 74.
captifs : voir prisonniers.
carquois, 38.
caudiforme (appareil), 33.
cellier, 68.
chaise à porteurs, *sedia gestatoria*, 13, 31, 50, 51, 52, 53, 60, 71, 73; voir palanquin.
chapiteau, 10.
char, charrerie, 14, 15, 16, 38, 39, 40, 41, 54, 55, 56, 70, 71, 72, 73.
chasse-mouches, 12, 13, 53, 71; voir éventail et flabellum.
cheval, 14, 16, 38, 40, 41, 55, 56, 72.
CHEVRIER (H.), 2, 47.
ciment, 5, 25.
clergé, 40; voir grand-prêtre, prêtre, prophète.
coffret : voir caisse.

coiffure, 6, 40; voir perruque.
 colonne, 68.
 communs (bâtiments), 66, 67, 68; voir dépendances et magasins.
 conducteur (de char), 7.
 cône (sur perruque féminine), 19.
 copte (langue), 29; Coptes, 1, 2, 4.
 corbeille, 7, 9, 42, 46.
 corniche, 10, 46.
 cortège royal, 71, 72, 73.
 costume osirien, 24, 26, 60, 62, 70, 74.
 COTTEVIEILLE-GIRAUDET (R.), 1, 18, 33.
 couleur : voir peinture.
 coupe, coupelle, 11, 42.
 cour (de maison), 6, 21, 22, 66, 67, 70, 71, 72.
 courtisans, 44, 71, 73.
 coutelas, 22.
 crapaudine, 11.
 créneaux, 21.
 croix ansée, 10.
 cruche, 6; voir gargoulette et jarre.
 cuisine, 63.
 cuissot (offrande), 31.

D

Dais, 71.
 dallage, 2.
 DAVIES (G.), 70, 73, 75.
 dépendances (bâtiments), 69, 71, 74; voir communs et magasins.
 dignitaire, 58.
 disque solaire, 5, 13, 31.
 domestique : voir serviteur.
 doum (palmier —), 21, 22.
 dressoir, 43.

E

Édifices : voir bâtiments.
 égyptien (langue), 45.
 encorbellement, 11.
 enfants, 10, 50, 71.
 ERMAN (A.), 45, 75.
 escalier, 49, 71, 73, 75.
 esclavage, 73.

escorte, 71.
 essence aromatique, 11.
 estrade, 71.
 éventail, 43, 51, 60; voir chasse-mouches et flabellum.
 Evé (hypogée de —), 71.

F

Fantassins, infanterie, 14, 15, 56, 71; voir soldats.
 fauteuil, 68.
 femme, 10, 12, 19, 50, 56, 58.
 fenêtre, 21, 22, 39.
 fidèles, adeptes, 56, 58.
 flabellum, 12, 13; voir chasse-mouches et éventail.
 fonctionnaires, 56, 58.
 fruits, 9, 42, 52.

G

Garde-fou, 21.
 gargoulette, 25; voir cruche et jarre.
 GAUTHIER (H.), 30, 35.
 Gebel Silsileh, 5.
 graffito, 33, 34.
 grand prêtre, 73.
 GRAPOW (H.), 45, 75.
 grès nubien, 1, 2, 4.
 GUÉRAUD (O.), 11.

H

Habitation, 66, 67; voir bâtiments et maison.
 Haut-Nil (pays du —), 71.
 hébreu (langue), 29.
 hiéroglyphes, 13, 26, 29, 30, 31, 34, 35, 42, 46, 53.
 Houyé (hypogée de —), 71.
 hublot, 39, 74.

I

Infanterie : voir fantassins.
 intérieur (scènes de —), 6, 11, 22, 25, 43, 74.

J

Jardin, 37, 53, 66, 71, 74.
 jarre, 44, 45; voir cruche et gargoulette.
 jubilé royal, 74, 75; voir Sed.
 jupe : voir robe.

K

Karnak, 1, 2, 3, 47.
 kiosque, 6.
 Kôm Ombo, 5.

L

Lac sacré (de Médamoud), 14, 16, 18.
 légumes, 42.
 linteau, 46.
 lion, 13, 31.
 lotus, 20, 69.
 Louvre (musée du —), 27.

M

Magasins, 6, 7, 38, 43, 44, 68, 71, 72, 74; voir communs et dépendances.
 MAHOV (hypogée de —), 71.
 main, 5, 9, 13, 17, 24, 26, 42.
 maison (représentation de —), 21, 22; voir bâtiments et habitation.
 maître des cérémonies, 57.
 Memphis, 74.
 MÉNÈS, 74.
 méplat (sculpture), 12.
 MERIRÂ (hypogée de —), 71.
 meubles, mobilier, 6, 22, 23, 71.
 MICHÉE, 29.
 MONTOU, 1, 3, 4, 18.
 MORET (A.), 74.
 moyen-empire, 1, 3.
 Mur-Blanc (le —), 74.
 mur d'entre-colonnement, 10, 11.

N

Naos, 17.
 natte (mobilier), 6.

Fouilles de l'Institut, t. XIII.

nautique (scène —), 69.
 NEFERTITI, 1, 2, 7, 8, 9, 10, 12, 17, 33, 36, 42.
 nouvel-empire, 1, 16, 45.

O

Offrande (scène de —), offrandes, 9, 18, 23, 28, 30, 31, 37, 40, 46, 52, 54, 63, 64, 65, 66, 71, 72, 73.
 ombrelle, 53.
 OSIRIS, osirien, 5, 24, 26, 49, 60, 62, 70, 73, 74.

P

Pagne, 15, 23, 49, 57.
 pain, 18, 19, 32, 41, 42, 46.
 palais, 37, 38, 69, 71, 72, 73, 74.
 palanquin, 59, 60, 61, 70, 71, 72, 73; voir chaise à porteurs.
 Palerme (pierre de —), 74.
 palmier, 21, 22, 66, 67.
 panthère (peau de —), 40.
 peinture, couleur, 10, 19, 20, 32, 40, 44, 49.
 perruque, 6, 10, 19; voir coiffure.
 personnages, 6, 15, 16, 17, 19, 20, 23, 26, 27, 28, 31, 33, 36, 37, 39, 40, 43, 44, 46, 49, 52, 56, 57, 58, 59, 70, 72.
 perspective, 17, 24, 29, 45.
 PEYRON, 29.
 plâtre, 3.
 plume d'autruche, 12, 13.
 poisson, 20, 69, 72, 74.
 polychromie, 3, 10.
 porte, 6, 10, 11, 12, 21, 39, 46, 66, 67, 68.
 porte-jarre, 44, 45.
 porteurs (de chaise à porteurs), 52, 60, 75.
 portique, 10.
 portrait (du roi), 47, 48.
 prêtre, 60, 63, 71; voir clergé, grand prêtre, prophète.
 princesses (filles d'Aménophis IV), 10, 71, 73.
 prisonniers, captifs, 50, 60, 71, 73, 75.
 prophète, 24, 48, 58; voir clergé, grand prêtre, prêtre.

protohistoire, 74.

ptolémaïque (époque —), 1, 10.

pyramides (livre des —), 45.

R

Rachitisme, 27.

ramesside (époque —), 45.

rayons d'Aton, 13, 17, 18, 24, 26, 32, 42, 46, 51, 53, 60, 63, 70.

réalisme, 30, 71.

réchaud, 37.

reine, roi, 5, 10, 13, 26, 27, 32, 34, 44, 49, 52, 56, 58, 59, 60, 70, 71, 72, 73, 74.

robe, 10, 12, 16, 26, 28, 42, 57, 58.

ronde-bosse, 3, 14, 24.

S

Sacrifice, 29, 63.

salle à manger, 68.

salpêtre, 4.

sceptre, 24, 74.

SEBEKEMSAF, 18.

sed (fête —), 6, 74, 75.

sedia gestatoria : voir chaise à porteurs et palanquin.

serviette, 43.

serviteurs, 6, 26, 30, 37, 38, 43, 46, 50, 51, 68, 71, 73.

Sésostris III, 4.

seuil, 2.

siège, 68.

Silsileh (*Gébel* —), 5.

sistre, 10.

soldats, 13, 14, 54, 55, 56, 70, 72; voir fantassins.

Soleil (dieu) : voir Aton.

sphinx, 13.

support (de vase, de jarre), 6, 44, 45.

T

Table, 22, 41, 42, 43, 51, 68; table d'offrandes, 5, 9, 10, 11, 12, 18, 32, 39, 41, 42, 52, 60, 63, 67, 71, 72, 75.

tabouret, 25.

Tell el-Amarna, 2, 5, 13, 34, 60, 61, 70, 72, 73, 74, 75; voir amarnien.

temple, 11, 12, 26, 37, 67, 68, 69, 71, 72, 73; temple solaire, 70, 71.

terrasse (de maison), 21.

THINITES, 74.

tiare, 13, 26, 42.

TOUTANKHAMON, 4, 35.

tresse, 10.

tribut, 71, 73, 75.

trône, 31, 73, 75.

U

Uraeus, 13, 17, 19, 31.

V

Vantail, 11.

vase, 11, 22, 23, 42, 43, 45; vase à vin, 19; vase *nms-t*, 40; vase *qrh-t*, 29; vase *z*, 32, 63; vase *l*, 51.

viandes (offrandes), 9, 32, 42, 51.

victuailles, vivres, 9, 11, 18, 32, 63, 72.

volailles, 9, 18, 32, 37, 42, 43, 52.

Y

Ymy-hnt (sorte de prêtre), 24, 26, 74.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
INTRODUCTION	1
Description des reliefs	5
Classement des reliefs et essai de reconstitution	54
Index des hiéroglyphes	77
Table alphabétique des matières	79

PLANCHES HORS TEXTE.

Planches.

FRONTISPICE : Aménophis IV Akhenaton (Inventaire n° M. 6532).

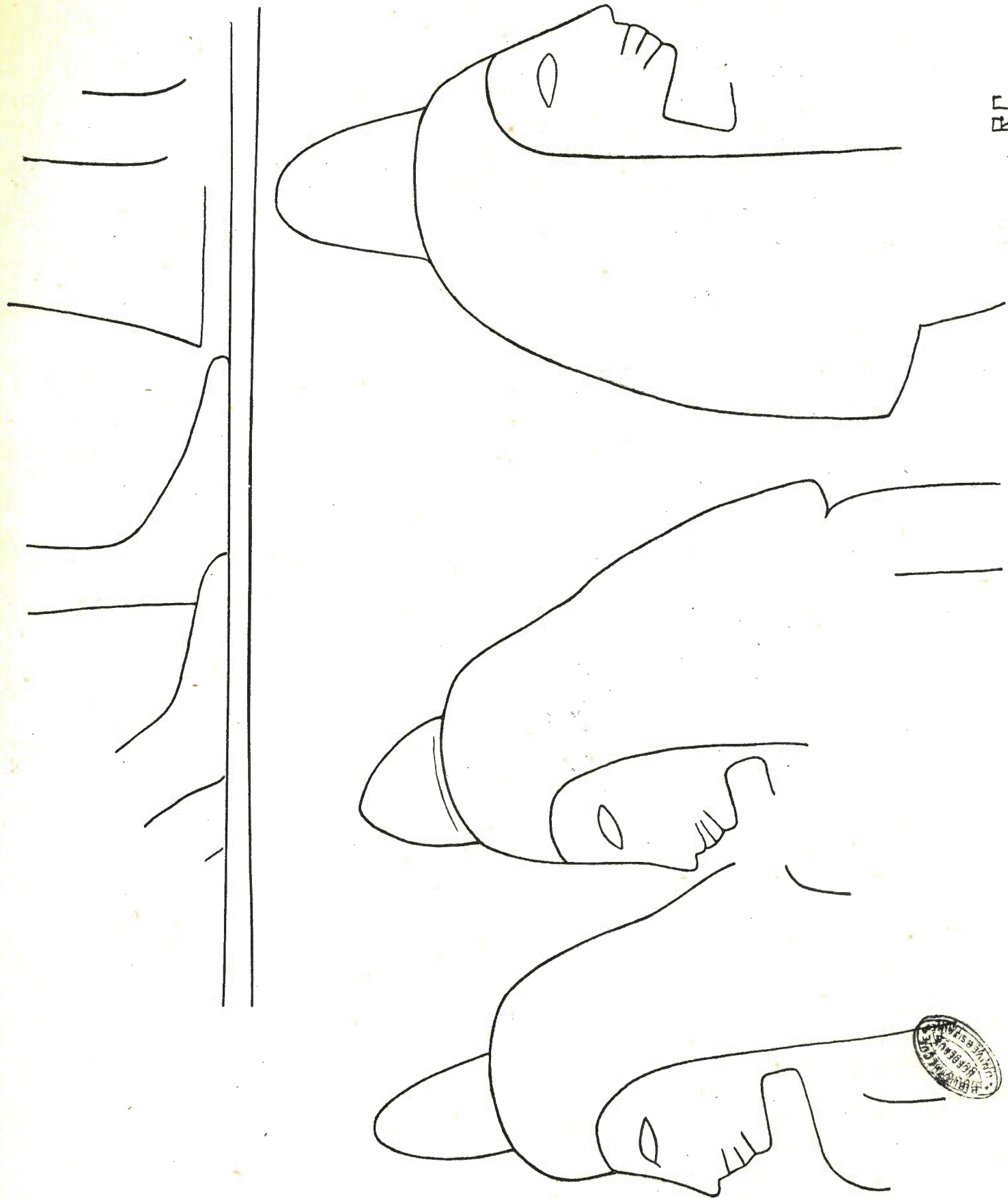
I.	—	Médamoud, Inventaire n° M. 1776.
II.	—	— n° M. 4515.
III.	—	— n° M. 4529.
IV.	—	— n° M. 4767.
V.	—	— n° M. 4768.
VI.	—	— n° M. 4888.
VII.	—	— n° M. 5427.

Planches.

VIII.	—	Médamoud, Inventaire n° M. 5434.
IX.	—	— n° M. 6035.
X.	—	— n° M. 6042.
XI.	—	— n° M. 6044.
XII.	—	— n° M. 6045.
XIII.	—	— n° M. 6533.
XIV.	—	— n° M. 6535.
XV.	—	— n° M. 6537.

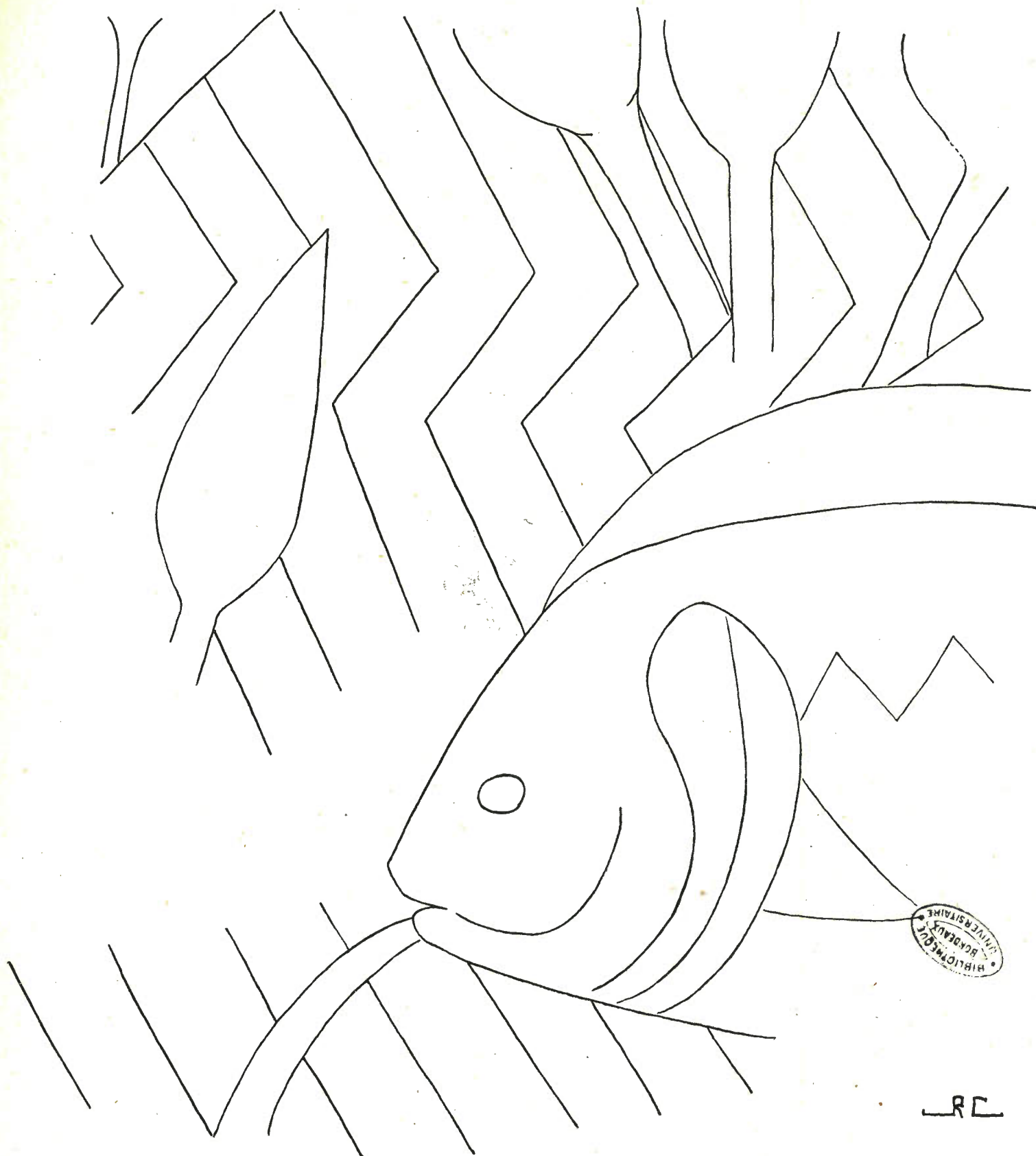






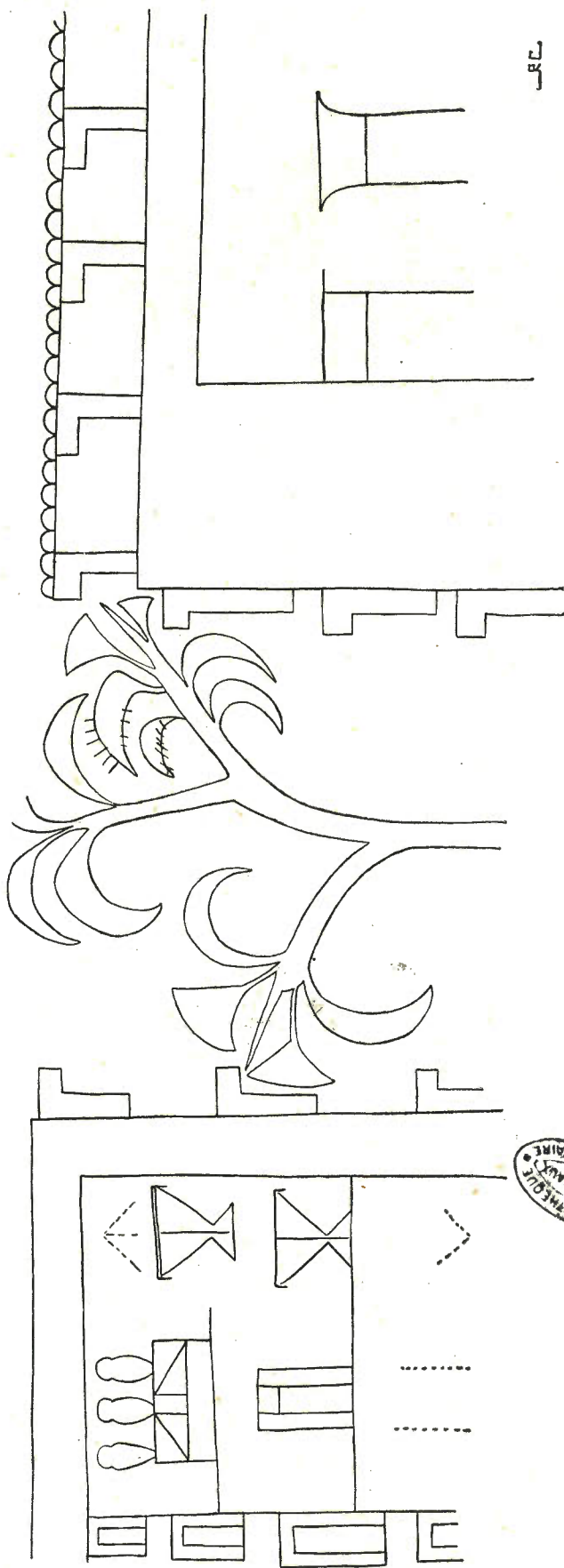
Inventaire n° M. 4515 (grandeur naturelle).

RE



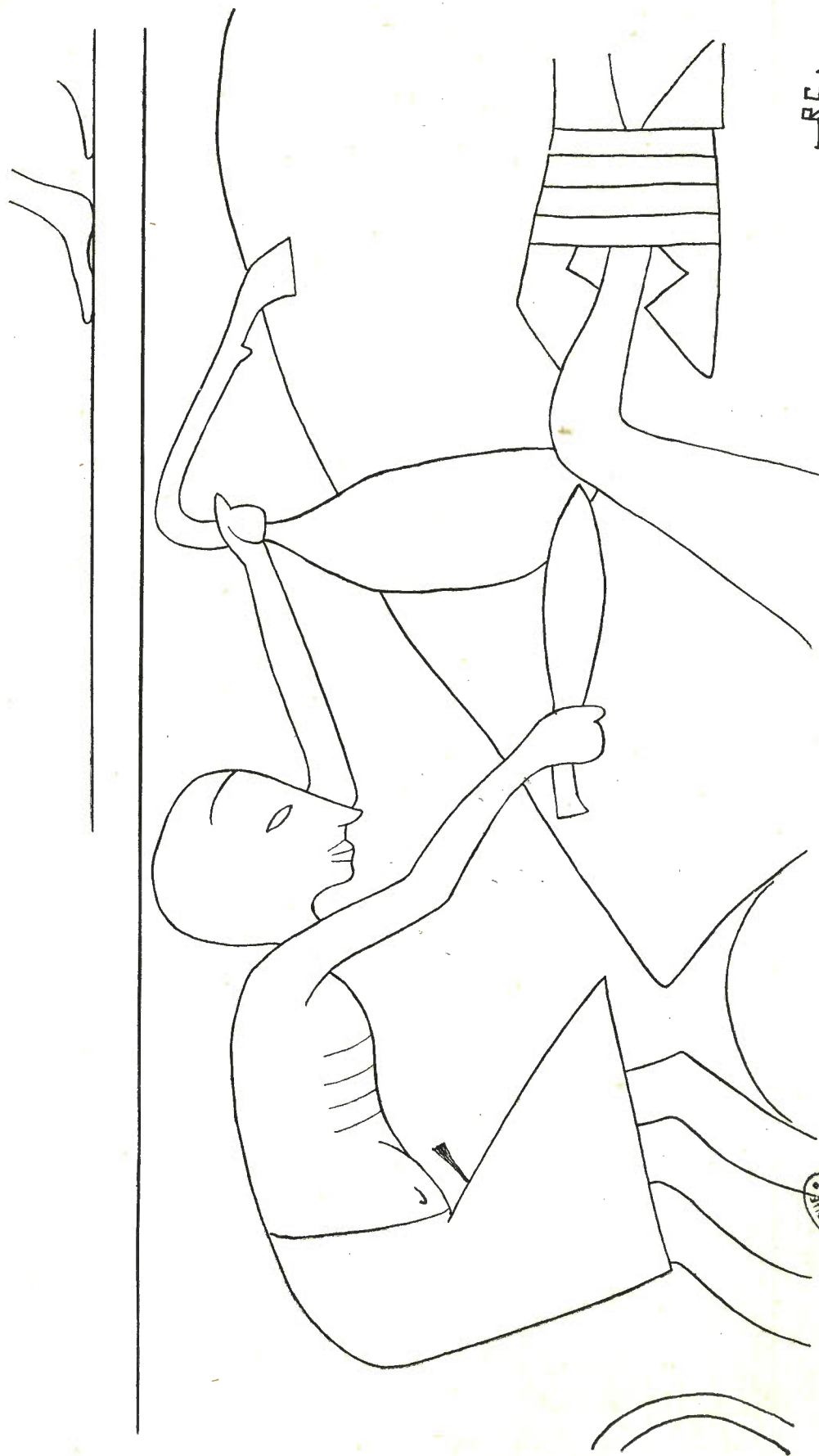
RC

Inventaire n° M. 4529 (grandeur naturelle).

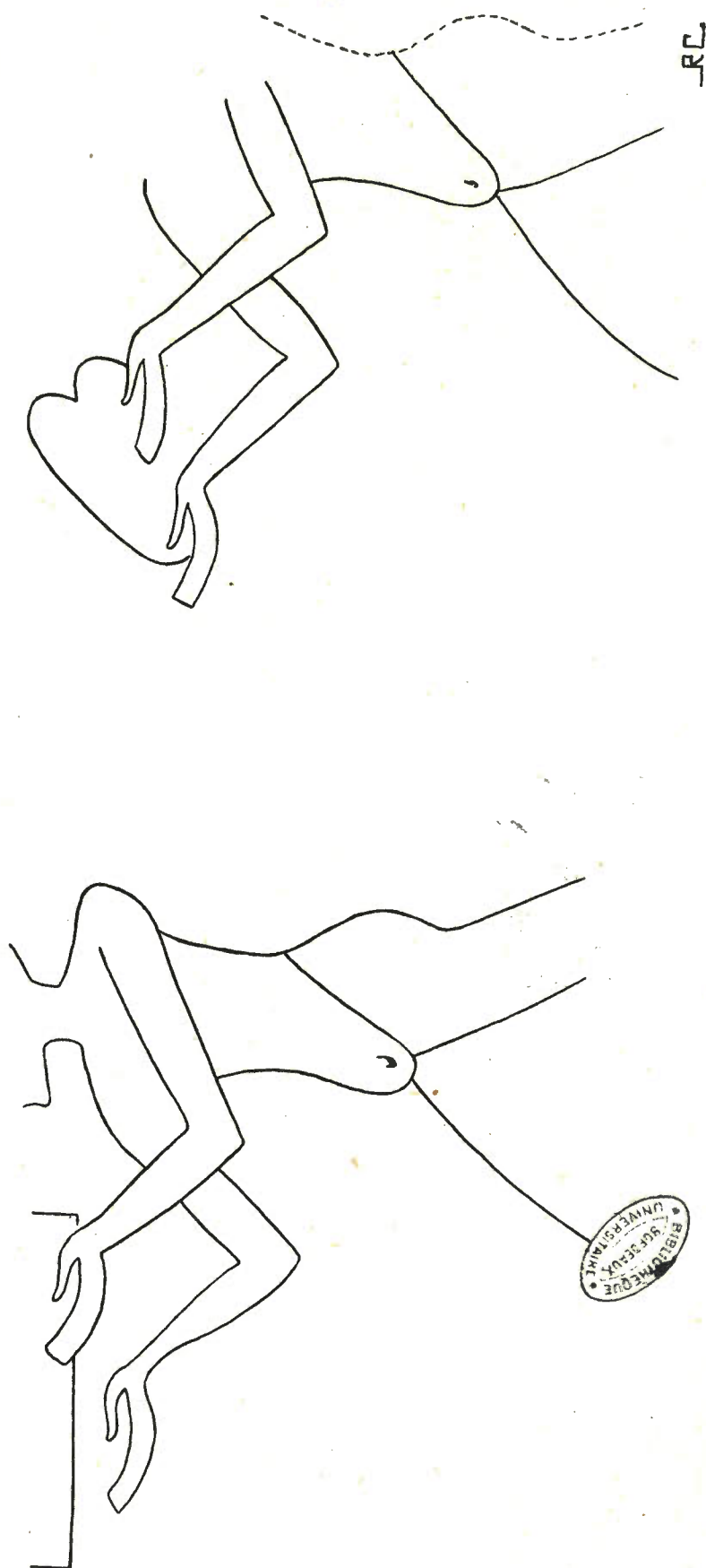


Inventaire no M. 4767 (2/5 environ de la grandeur naturelle).

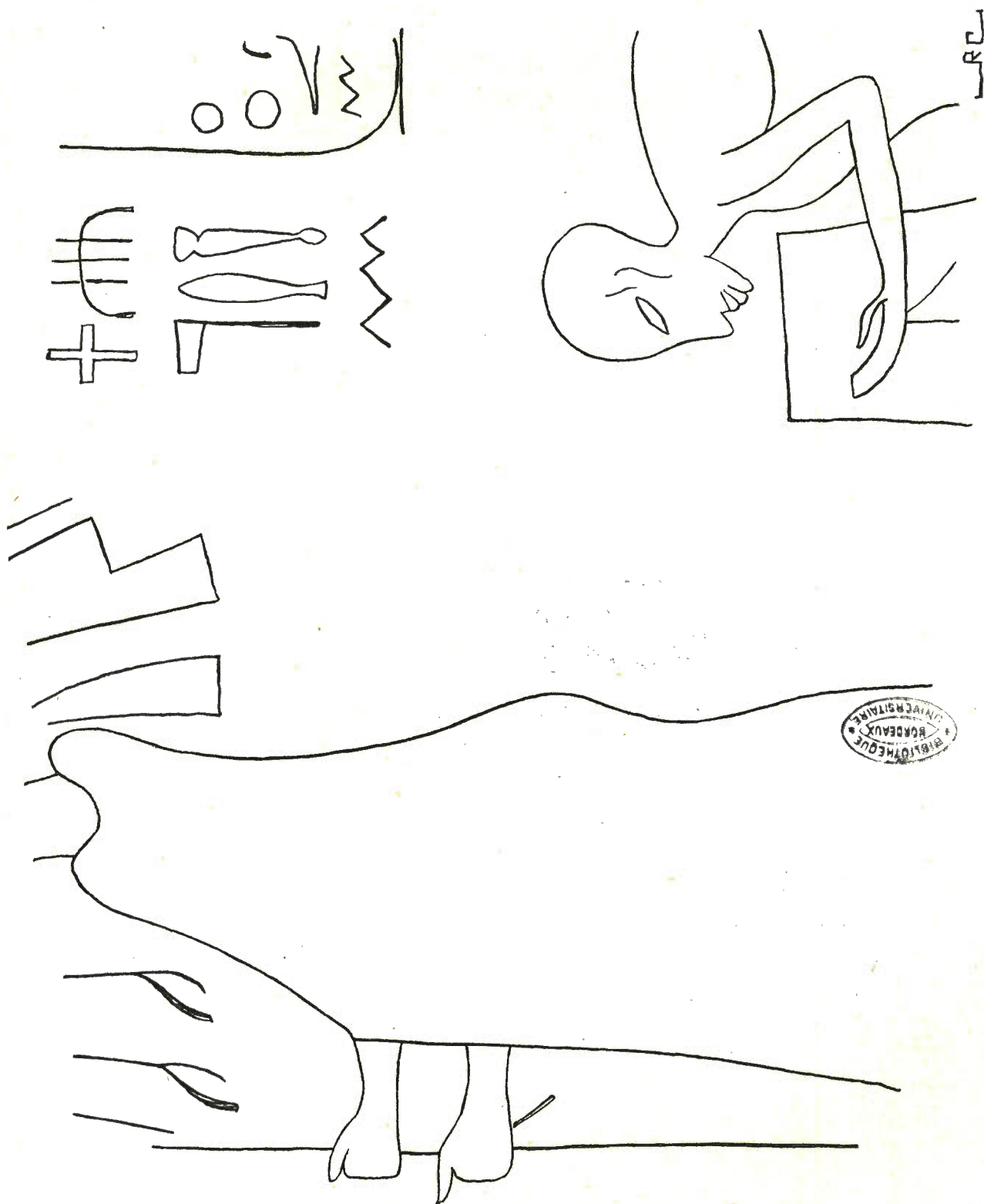




Inventaire no M. 4768 (2/3 environ de la grandeur naturelle).



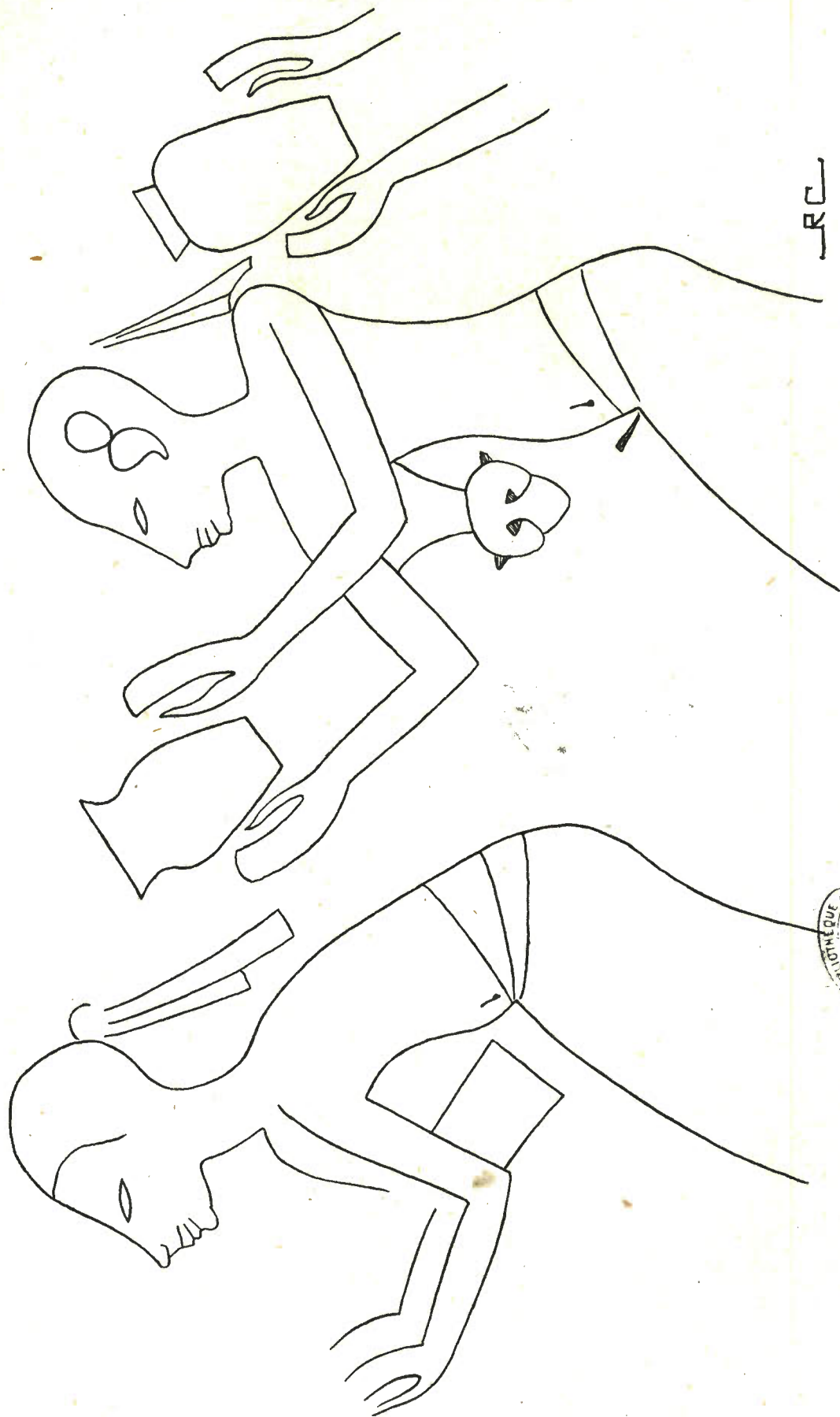
Inventaire no M. 4888 (2/3 environ de la grandeur naturelle).



Inventaire n° M. 5427 (grandeur naturelle).



Inventaire n° M. 5434 (grandeur naturelle).

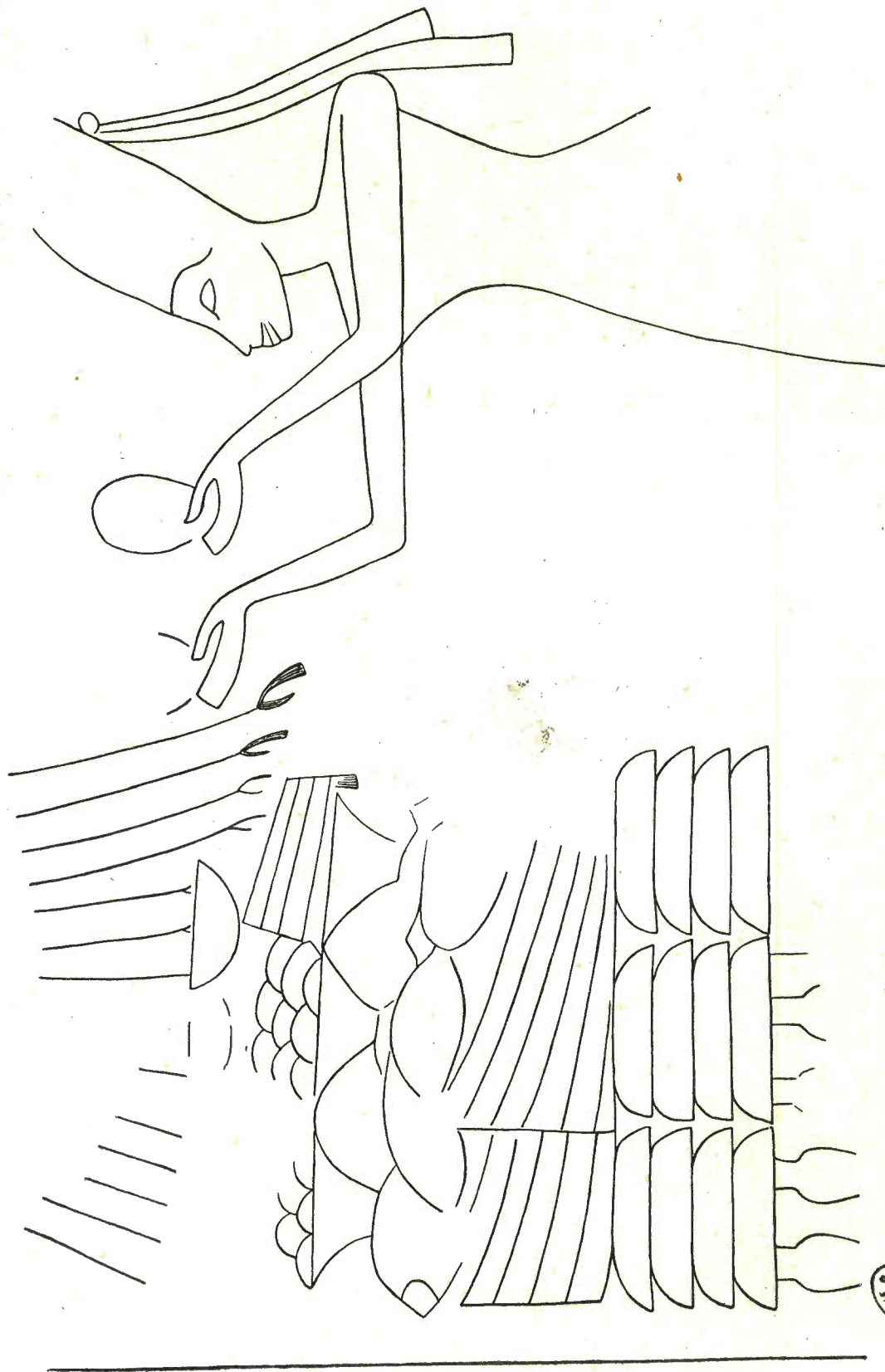


RC

Inventaire n° M. 6035 (grandeur naturelle).

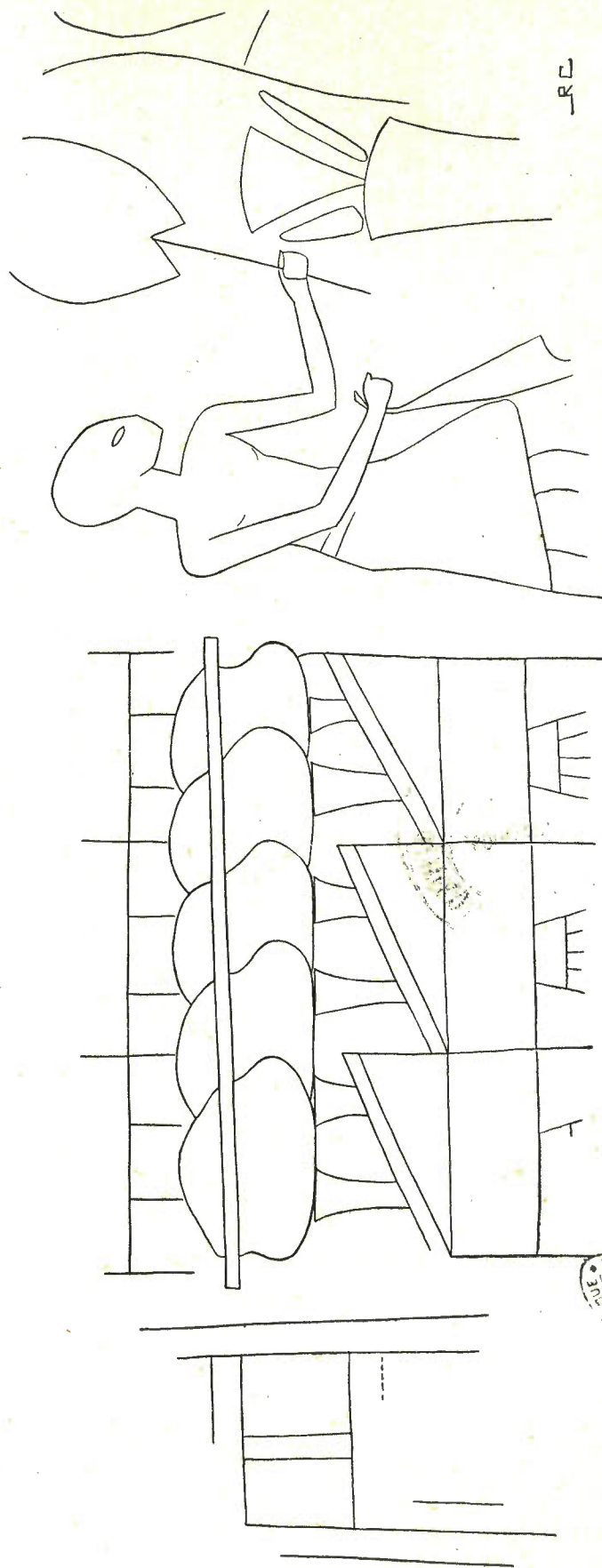


—RC—



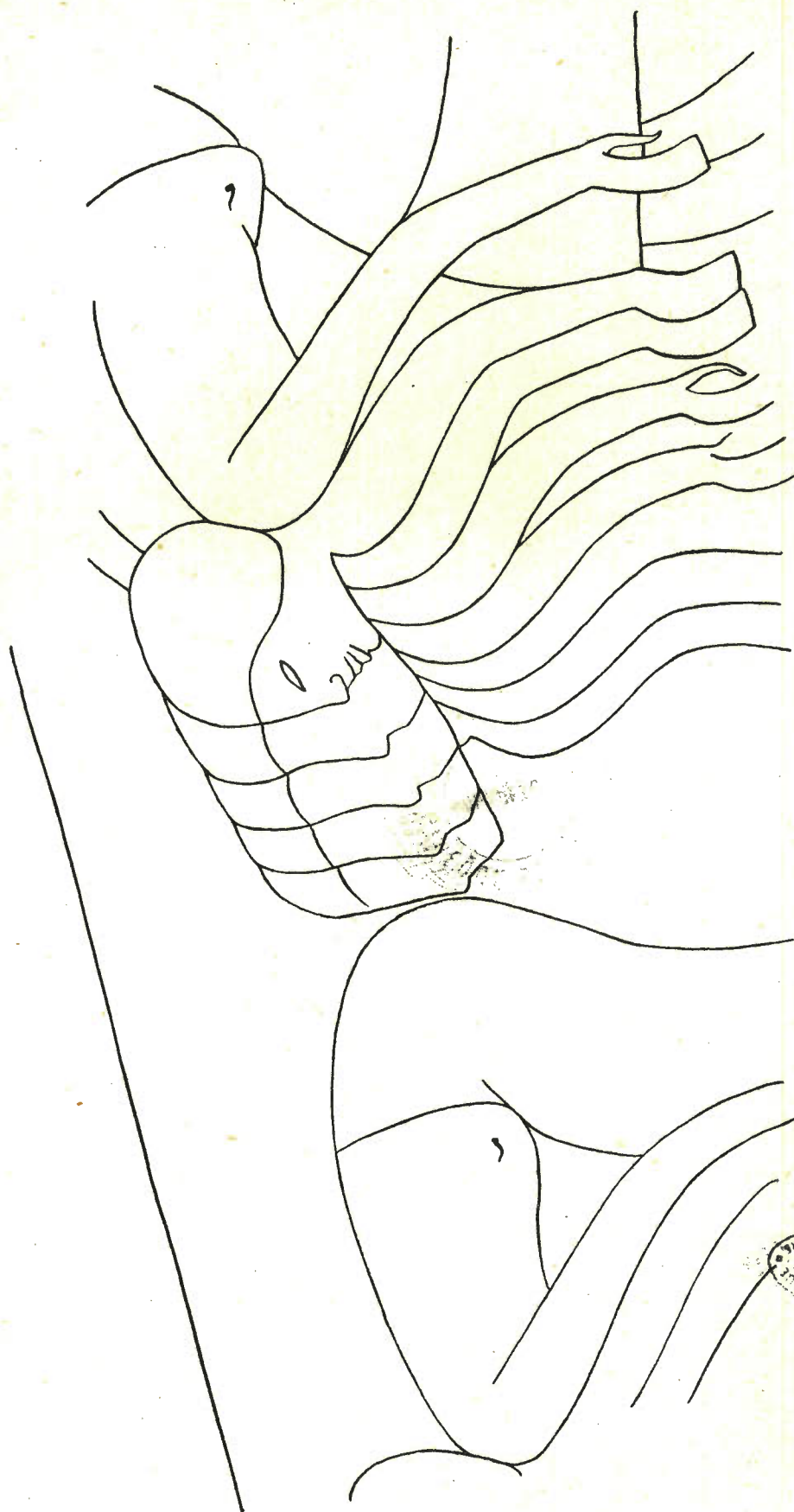
Inventaire n° M. 6042 (2/3 environ de la grandeur naturelle).





Inventaire no M. 6044 (1/2 environ de la grandeur naturelle).

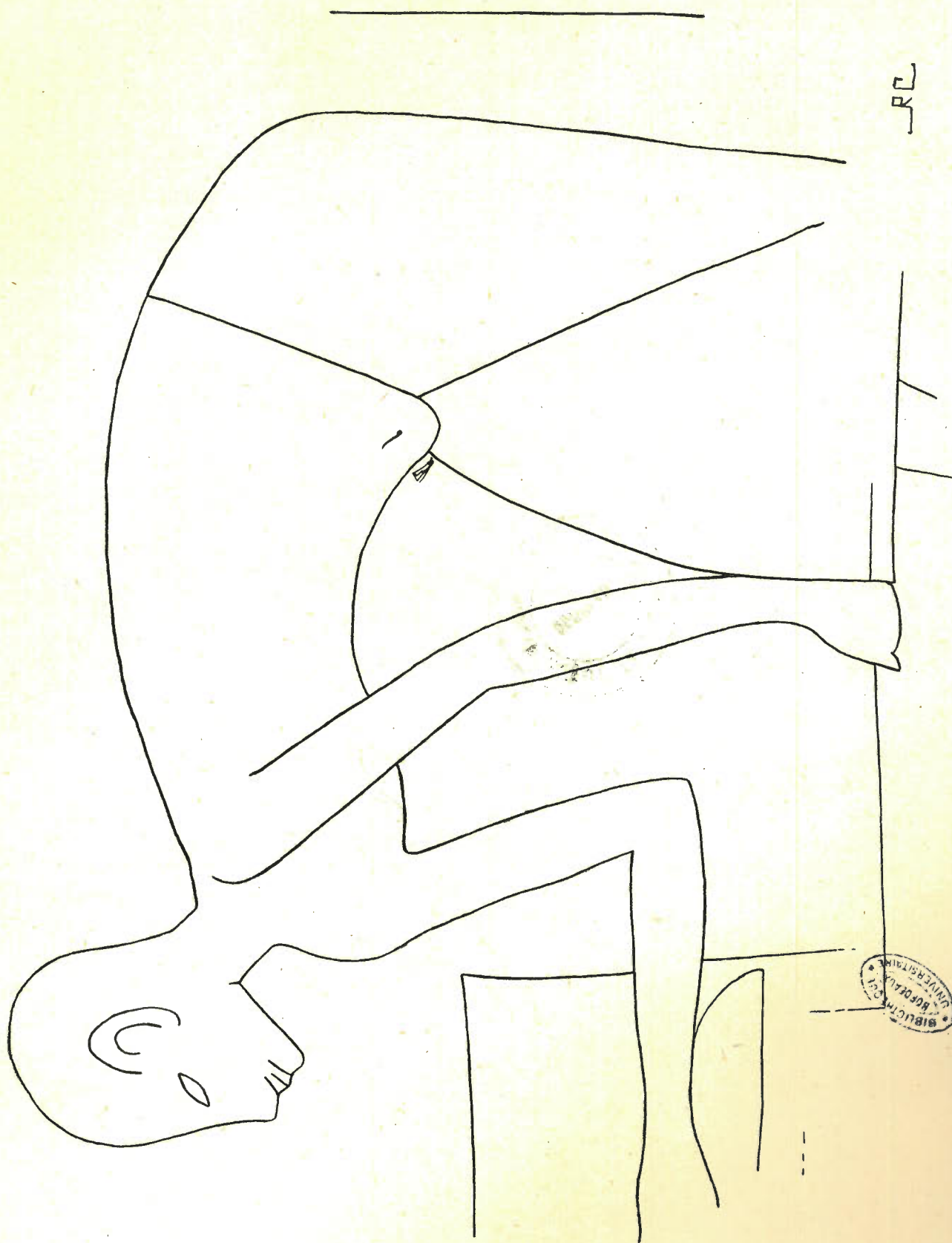




Inventaire n° M. 6045 (4/5 environ de la grandeur naturelle).

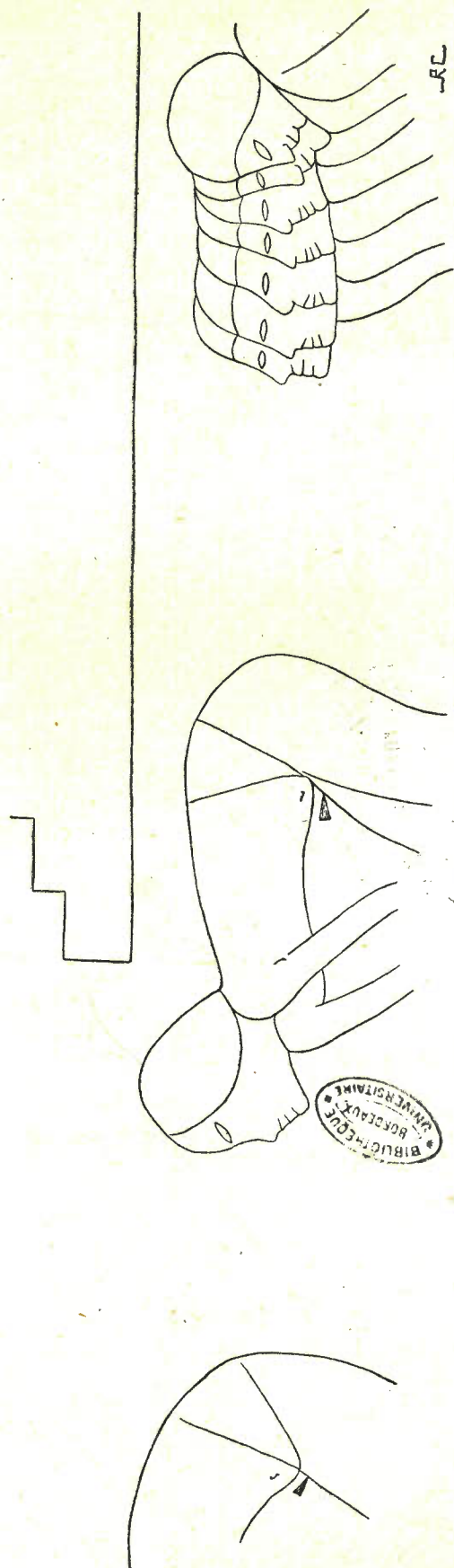


RC

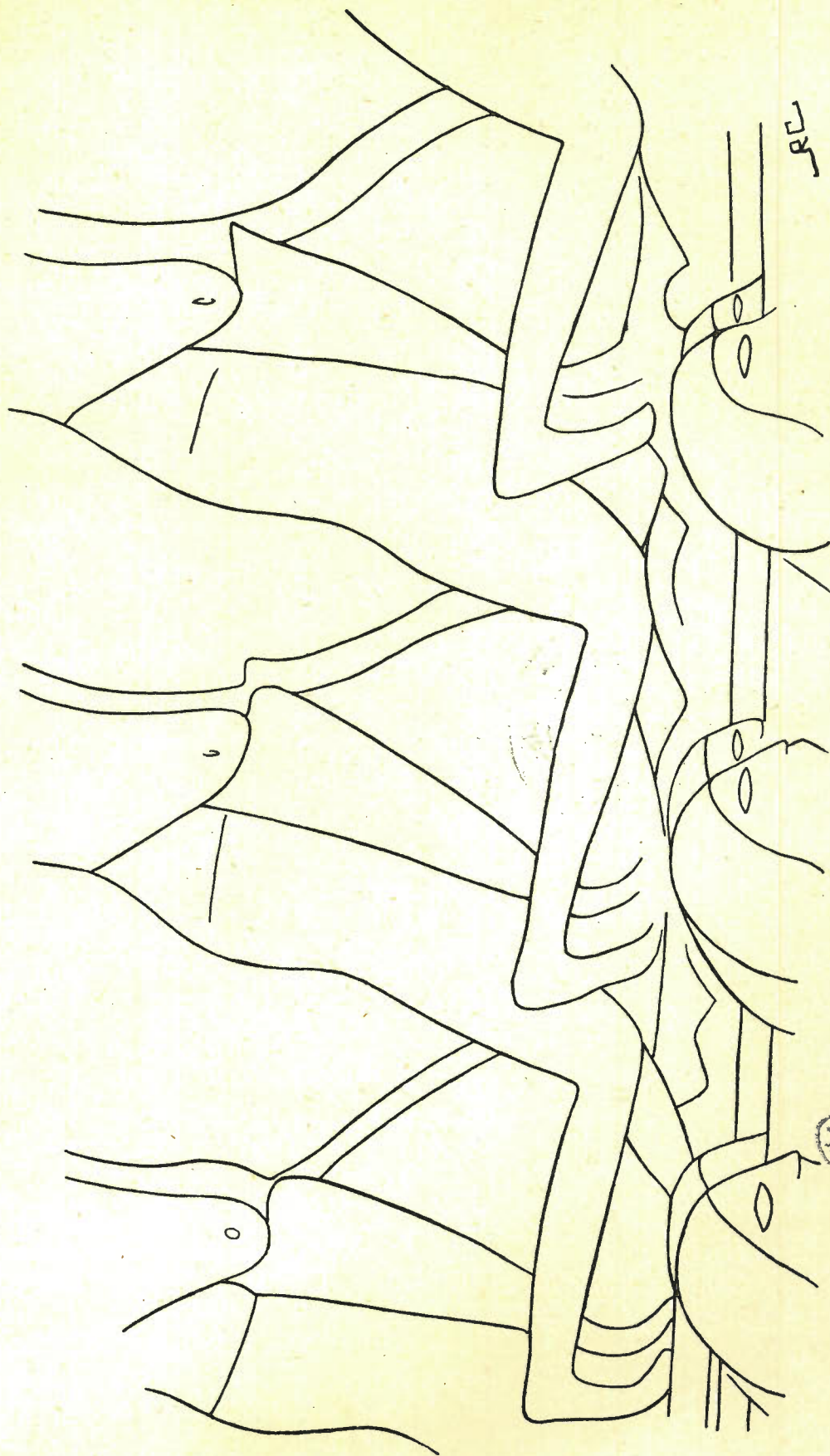


Inventaire n° M. 6533 (4/5 environ de la grandeur naturelle).





Inventaire n° M. 6535 (3/7 environ de la grandeur naturelle).



RC

Inventaire no M. 6537 (23/26 de la grandeur naturelle).



EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE,
37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la LIBRAIRIE I. MOSCATO et C^{ie}, ancienne librairie L. SCHULER, rue
Chérif-Pacha, n° 6.

A PARIS : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 12, rue Vavin;
— chez ADRIEN MAISONNEUVE, 11, rue Saint-Sulpice.

A LEIPZIG : chez OTTO HARRASSOWITZ, 14, Querstrasse.